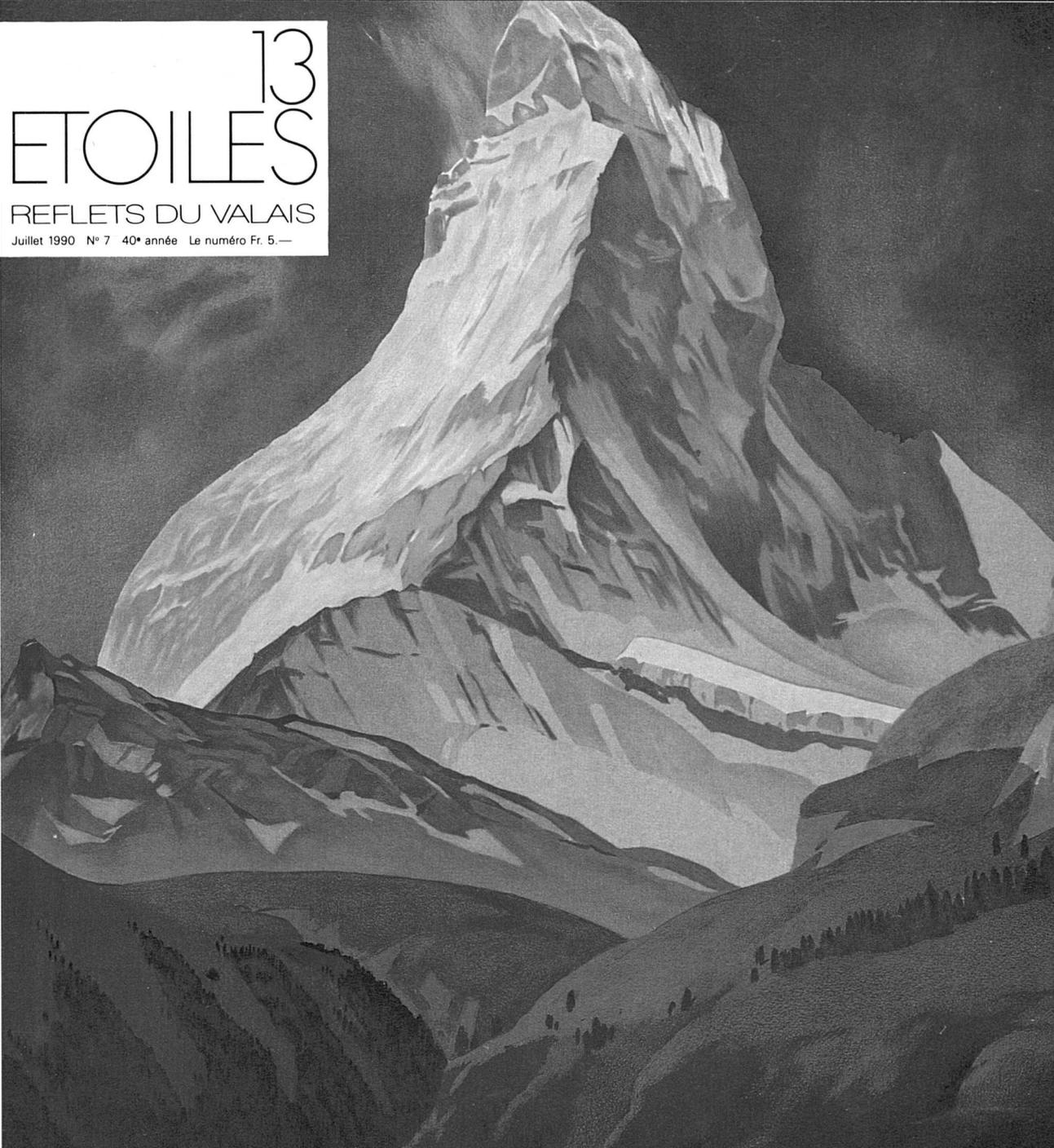


13
ETOILES
REFLETS DU VALAIS
Juillet 1990 N° 7 40^e année Le numéro Fr. 5.—

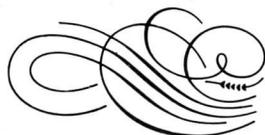


ZERMATT



SL

B 483 - 1620 m SCHWEIZ SWITZERLAND SUISSE 5276 ft



BLUHENDE FREIZEIT-

FLEUR D'ÉVASION PHANTASIE

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET, L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE. AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES, CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES, L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON:

LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES», PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES, DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES.

UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES, QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ET LA BELLE OUVRAGE RÉALISÉE DANS LA JOIE DE CRÉER.

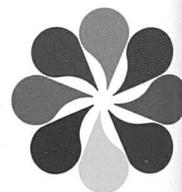
IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI PILLET IN SUBTILEN FARBNUANCEN DEN FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND DIE AUSGELASSENE FREUDE AN ABFAHRTEN IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN, PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE, POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE. DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE, DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES», ERHIELT 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS. EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN,

EINE EHRE FÜR DAS SCHÖNE WERK UND UNSER TEAM.



Au tableau de commande de la presse offset quatre couleurs, l'imprimeur effectue tous les réglages avec une précision électronique.

Am Steuerpult der Vierfarben-Offsetmaschine wird mit elektronischer Präzision das Druckergebnis geregelt.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

Meublesse oblige.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

026 44 35 44

MEUBLES
decarte

SORTIE  SAXON

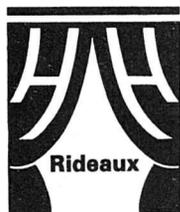
13'500m² d'exposition

Heinmann

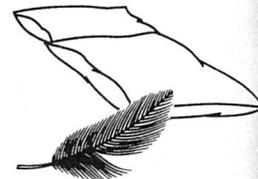
Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

*Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail*



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME



HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

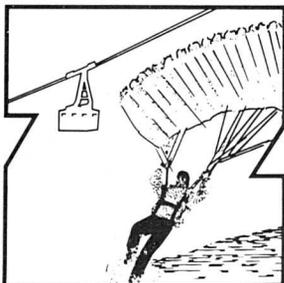
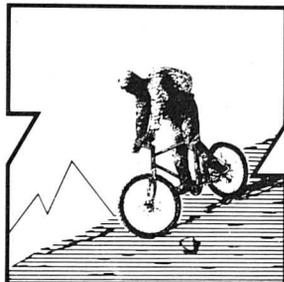
HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey
Épuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

Zinal

LA STATION DES SPORTIFS



Sierre-Zinal : 32 km.
de course en montagne, mais aussi
découverte de la faune et de la flore
alpines.

Ecole de vol libre
delta et parapente

OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70

TRISCONI & FILS, MONTHEY

MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

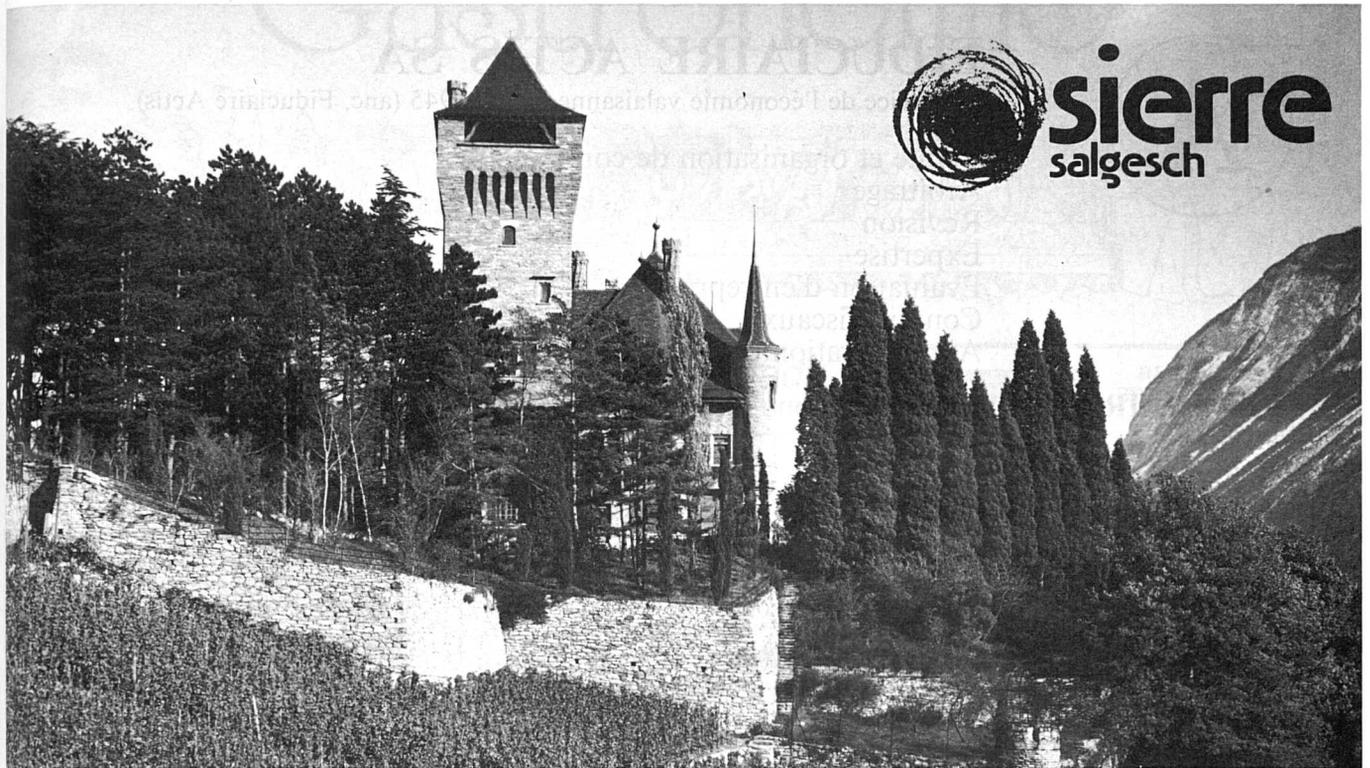
Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence Concessionnaire depuis 1957 
 Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences: Volvo, Honda automobiles, Subaru 
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre 
 Concessionnaire FORD
 Tél. 027 / 55 03 08

PEINTURE



SIERRE 027 / 55 68 24
 MONTHÉY 025 / 71 30 32
 MARTIGNY 026 / 22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 Fax 027 / 23 57 60
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52
 Fax 027 / 55 93 70 

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
 Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINA

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
 Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

- ACCORDAGE
 - Vente - Réparations
- Plus de 40 pianos en stock

Theylaz musique Sierre
 Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la 
SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand  privé - ☎ 027 / 55 25 35
 Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935
 Direction: M. René Tschumi
***** HOTEL ATLANTIC SIERRE**

Votre point de rencontre dans le Valais central,
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions
 et repas d'affaires.
 80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 Nouveau: **BD BAR ouvert jusqu'à 1 h 00**
 Chambres avec confort
 Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
 Près Patinoire - ☐ à proximité - 027 / 55 11 18

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
 Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
 Livraison à domicile - Parking



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

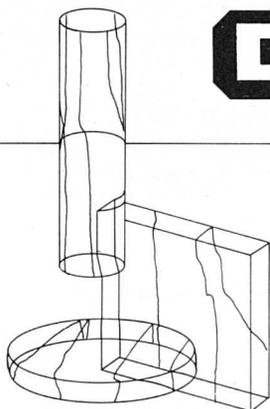
Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

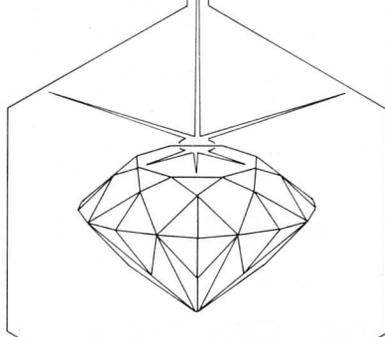
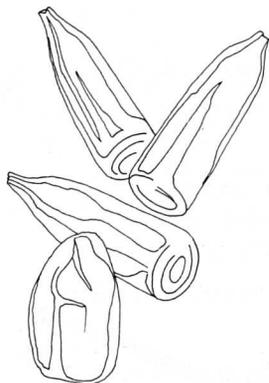


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHÉY
(VALAIS - SUISSE)

tapis biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tel.
027 / 55 03 55

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sière



A 6 N 5 S

LOSINGER

EN VALAIS

1925 - 1990

Un long cheminement avec le développement économique du Valais

• En janvier 1925, Losinger acquérait une propriété sur le territoire de la commune de Massongex «avec le droit d'exploiter une carrière de grès» et débutait en même temps son activité dans la construction valaisanne.

• Et pourtant, tout avait commencé en 1917 déjà, sur les rives de la Printze...

1917, les mines d'Aproz

En cette période agitée, l'Office fédéral de l'économie de guerre chargeait l'ingénieur Oscar Losinger de l'exploitation des mines de pyrite d'Aproz, mines qui avaient connu leurs heures de gloire entre 1856 et 1858. Les travaux débutèrent en décembre 1917. Quarante mineurs du Centovalli forèrent, avec burins et masses, de petites galeries qui s'enfonçaient dans la montagne en suivant les couches de pyrite, «fidèle compagnon des filons de charbon».

La fin de la Première Guerre mondiale permit à nouveau l'importation des pyrites italiennes, de qualité supérieure et meilleur marché. La mine d'Aproz fut alors abandonnée, mais qui sait, peut-être revivra-t-elle un jour...



Carrière de Massongex, 1987

1925, la carrière de Massongex

Achat de la carrière de Massongex. Le grès alpin, connu par sa dureté, était exploité pour la fabrication de pavés, de graviers de route et de ballast. Les matériaux étaient alors transportés par chevaux, chargés sur wagons et distribués dans tout le pays «jusqu'à Zurich et dans le canton de Thurgovie». Un éboulement ayant détruit les anciennes installations, de nouvelles furent construites en 1933, puis, une voie industrielle raccordée aux CFF, en 1938.

1940 vit le montage d'un poste de fabrication d'enrobés bitumineux, d'une capacité horaire de 10 tonnes. En 1948, sur la route de Martigny-Branson, l'entreprise posait pour la première fois en Valais un tapis bitumineux à l'aide d'une finisseuse.

1933, la correction du Rhône

Constitution de la Société Losinger & Cie à Sion. Dès 1933, l'entreprise prit un essor considérable en exécutant grand nombre de travaux de génie civil, galeries, palplanches, etc. souvent avec des techniques d'avant-garde.

Un ouvrage grandiose allait pourtant dominer cette activité: la deuxième correction du Rhône entre Chippis et Dorénaz. Action décisive pour le développement économique du canton, elle fut une des œuvres maîtresses réalisées en Suisse dans le domaine fluvial. La première correction débuta vers 1860, date de l'inondation la plus désastreuse qu'ait connu le Valais et se poursuivit, bon an mal an, jusqu'à la fin du siècle. La deuxième correction, avec ses digues parallèles, fut planifiée en trois étapes de 1936 à 1961.

Losinger accomplit une œuvre de pionnier dans cette aventure en exécutant une part importante des travaux. L'un des premiers fut la fermeture des brèches de Conthey et Chamoson, rendue nécessaire par la rupture catastrophique des digues, en juin 1935. Vint ensuite la correction de Sion-Chandoline, où une drague flottante à vapeur d'une capacité de 2000 m³/j. fut mise en service par l'entreprise.

Et enfin, les deuxième et troisième étapes mirent un terme au siècle de lutte opiniâtre menée par l'homme pour conquérir la plaine du Rhône; ouvrage que la commission du Conseil National en 1863 déjà voyait comme «un beau fruit de nos institutions constitutionnelles suisses».



Inondation de Conthey, 1935

Les forces hydrauliques

Elles débutèrent avant la première guerre, avec des aménagements au fil de l'eau, puis, entre les deux guerres, des usines électriques équipées de bassins d'accroissement en montagne. Enfin, après la dernière guerre on assista à la construction des grands barrages: douzaine d'ouvrages réalisés en vingt ans, avec en apothéose Grande Dixence et ses six millions de mètres cubes de béton. En septante ans, ce ne sont pas moins de soixante ouvrages et grands qui ont été construits en Valais, représentant annuellement 10 milliards de kilowatt-heures, près du tiers de la production suisse.

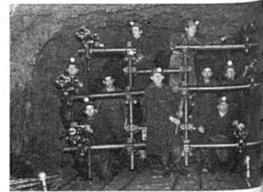
Là également Losinger se trouve parmi les plus actifs: galeries, palplanches, usines et barrages dans toutes les régions du canton, puis l'usine CFF de Vernay, de 1925 jusqu'à la majestueuse centrale du barrage d'Emosson, terminée en 1974.

Quel chemin parcouru par les Valaisans depuis 1892, lorsque les Bourgeois de Zermatt mettaient en service, sur le Triftbach, la première centrale électrique pour éclairer le village!



Drague flottante à vapeur, Sion

Equipe de mineurs, Salente



écologie économique

Forces hydrauliques ont sans aucun doute préparé le développement économique du Valais, littéralement explosif dans les années

1950, qui a souffert de son isolement et de ses enfants s'expatrier, décida de combler ce retard. Avec un rare dynamisme, on réussit partout, en plaine et dans les vallées : des voies de communications, des équipements touristiques, des infrastructures civiles et industrielles, puis, plus récemment, la réalisation essentielle, un ruban de bitume qui a ouvert notre pays vers la Suisse, l'autoroute

pour construire : un véritable défi pour les entrepreneurs, jeunes et anciens, encore peu expérimentés et mal préparés pour ce boom économique. Losinger s'investit alors pleinement dans le domaine civil et les travaux publics en se concentrant sur les objets importants : ouvrages d'art, tunnels souterrains et travaux spéciaux. Et en œuvrant généralement au sein de consortiums d'entreprises, permettant à chaque partenaire de s'exprimer selon son expérience et sa spécialité.

Modernisation, développement de nouvelles techniques, rationalisation, menés à un rythme soutenu pour façonner le pays que nous connaissons aujourd'hui.



Voie couverte RN9, Saint-Maurice, 1986

Fin de siècle

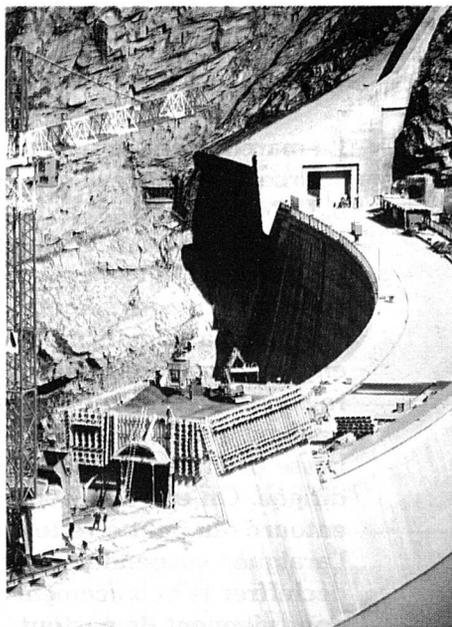
Le vent du ciel, souffla un vent nouveau : qualité de vie, protection de l'environnement, conception d'ouvrages meilleurs, plus durables et mieux intégrés.

Nouveaux critères, nouveaux défis pour les bâtisseurs qui, à l'aide d'informatique et de technologies modernes doivent réagir et s'adapter à un marché en pleine mutation. Il faut valoriser les hommes, favoriser la formation professionnelle, investir dans la recherche et le développement. L'art de construire devient une science. Le défi est de ne pas manquer, faute d'être à la

Losinger y pense. Les hommes Losinger y travaillent !

Aujourd'hui

• Losinger Sion S.A. est une société valaisanne à part entière, de siège social à Sion avec succursales à Massongex et Niedergesteln.



Surélévation du barrage de Mauvoisin 1989

Télesiège Champéry-Champoussin 1988

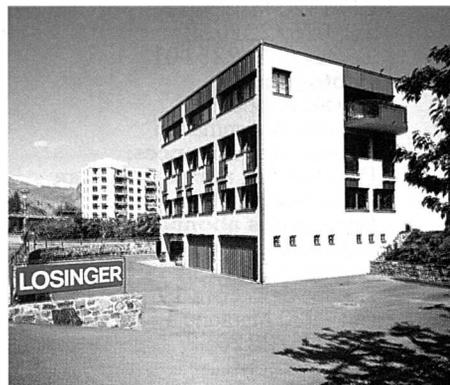


• 160 collaborateurs dont près de 100 Valaisans, y sont actifs. La plupart ont une longue activité dans l'entreprise: 10, 20, 30 voire 40 ans et plus. Belle preuve de confiance et de stabilité.

Des hommes
Des infrastructures efficaces
Un développement technique continu
Une politique à long terme

• Nul doute que Losinger participera de longues années encore à la construction du Valais de demain.

Bureaux administratifs, Sion 1988



LOSINGER SION S.A.
Siège social: 1950 Sion
Route de Vissigen 110
Succursales: Niedergesteln, Massongex

13 ETOILES

Mensuel: juillet 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/222052
Téléfax 026/225101

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner,
Bernard Crettaz, Département de
l'instruction publique, Stefan Lagger,
Georges Laurent, Daniel Maselli,
Maurice Métral, Edouard Morand,
Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lu-
cien Porchet, Bernard Reist, Catherine
Schnydrig, Jean-Marc Theytaz,
Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby
Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Affiche Zermatt.
Carl Moos, 1932,
litho Orell Füssli, Zurich.

Bibliothèque cantonale, Sion.

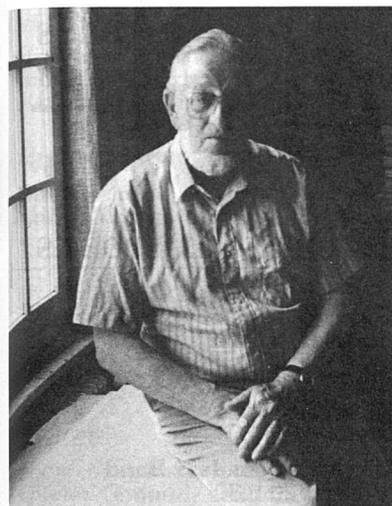
Billet

Promenons-nous

Georges Pillet, notre éditeur, vient d'abandonner la présidence de l'Association valaisanne de tourisme pédestre. Il a beaucoup fait pour développer cette forme de loisir en Valais. Grâce à lui la promenade, qui est exercice physique, bain de nature, mais aussi occasion d'une activité psychique particulière, a fortement progressé dans toutes les régions du canton. A la grande saison des promenades nous lui dédions ce petit billet en remerciement.

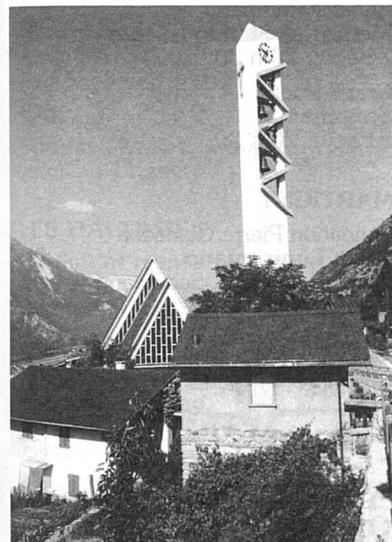
La marche dans la nature éveille en nous les sources non du rêve mais de la rêverie selon J.J. Rousseau, c'est-à-dire d'une sorte de réflexion légère sur des thèmes inhabituels et vastes: le pourquoi de la vie, celle de l'herbe, de l'insecte, de l'eau, des nuages, de ma propre vie. Le rythme des pas, l'automatisme du mouvement engourdissent certaines plages du cerveau raisonnant et laissent filtrer les impulsions du Moi profond que la vie quotidienne refoule. On se laisse prendre aux filets légers d'une pensée non dirigée. On entre en communion avec ce qui nous entoure qui peut être tout ou n'importe quoi, ainsi l'araignée suspendue à son fil dont on essaie de déchiffrer le balancement dans l'air. Des messages nous viennent de partout, de la vie animale, végétale, minérale qui foisonne autour de nous; des messages nous viennent du fond de nous-mêmes aussi. Ils partent de ce point très lointain où tout est un et où il n'y a qu'une seule explication à tout. Cette explication qu'Einstein cherchait par la raison et le calcul! Mais comment rendre compte en équation du parfum de l'orchis vanillé ou de l'émoi de l'oiseau surpris au nid? Ou de tout ce qui flotte ou glisse ou luit faiblement sans consistance ni contours? Pour essayer de comprendre il faut aller derrière ce miroir de la raison qui ne reflète que nous-mêmes. Et il faut se libérer de nous-mêmes pour trouver. Avec beaucoup d'autres, je crois que la première et l'unique explication de tout porte un nom simple: Dieu. J'en vois les effets, j'en ressens la présence sur ces sentiers où je marche, le long des bisses, dans la forêt ou le pré. Et pour cette paix qui monte en moi, je dis merci.

✓ Car 7/0



Le peintre Charles Menge

Oswald Ruppen



Hochtenn, sur la voie du BLS

Oswald Ruppen

Grand rassemblement de fifres et tambours à Naters

Diana Brunner



Billet	8
---------------	---

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmentento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Les vendredis du swing	14
Pascal Rinaldi - Dominique Savioz	
Composer: un état d'urgence	14
Charles Menge a 70 ans	18
Valais éternel	23

Nature

Voyage au pays de la lumière	26
Les oiseaux de montagne	34
La Niverolle	36
Fouillis	38

De notre terre

Au pays des emplumés	39
----------------------	----

Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas: le BLS, sa Rampe sud du Valais	42
L'AVTP à Champéry, une page d'histoire se tourne	44
L'UVT à Montana	46

Wallis im Bild

Trommelfeuer mit Anpiff	47
Kulturumschau	51
Brief an einen – Aus Bern	52
Kulturgüterschutz	53

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	54
Nouvelles touristiques	57
Potins valaisans – Vu de Genève	58

Détente

Livres	59
Orthographe publique	60
Mots croisés - concours d'été	61

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN Pfarrkirche

Festival der Zukunft

Konzerte :

- 2. August, 20 Uhr
- 3. August, 20 Uhr
- 6. August, 20 Uhr
- 8. August, 20 Uhr
- 10. August, 20 Uhr

11. Internationaler Meisterkurs für Orgel

20.-26. August

BRIG

Gastkonzert des Festivals der Zukunft Ernen

5. August, 20 Uhr

SAAS-FEE Pfarrkirche

Orgelkonzert

3. August, 20 Uhr 30

Pfarrkirche

Konzert des Kammerorchesters Ensemble Musicantica Zug

16. August

ZERMATT Pfarrkirche

Verdi-Quartett

9. August

Festival Strings Luzern

20. August

VISP Saal Im Stand

Residenzorchester von Den Haag

Leitung: Jacek Kasprzyk

Steven Mayer, piano

28. August, 20 Uhr 30

GRIMENTZ Eglise

Concert de l'Académie de musique (violon, saxophone)

16 août, 20 h 30

VERCORIN

Concert de l'Académie de musique (violon, violoncelle, flûte)

SIERRE

Jardin Notre-Dame-des-Marais

Léo Davantéry et ses musiciens

3 août, 20 heures

HÉRÉMENCE

Eglise

Orchestre des jeunes

Direction : Tibor Varga

Igor Oïstrakh, violon

Valéry Oïstrakh, violon

12 août, 17 heures

SION, VALÈRE

XXIe Festival International de l'orgue ancien

Walter Gleissner

4 août, 16 h

Sander Van Marion

11 août, 16 h

Annerös Hulliger

18 août, 16 h

Giorgio Chappellu

25 août, 16 h

Festival Tibor Varga

Salle de la Matze

Orchestre symphonique soviéto- américain

Direction: Catherine Comet

Joshua Bell: violon

Œuvres de Astra, Tchaïkovsky et

Dvorak

6 août 20 h 30

Salle du Grand Conseil

Concert du Département supérieur des archets du Conservatoire

14 août, 20 h 30

Salle de la Matze

24^e Concours international de violon

Concert final

Direction: Roberto Benzi

17 août, 20 h 30

Salle de la Matze

Orchestre de chambre de Lausanne

Direction: Jesus Lopez Coboz

Gerhard Oppitz, piano

24 août, 20 h 30

Salle de la Matze

Orchestre du Collegium academicum de Genève

Direction: Tibor Varga

Maurice André, trompette

30 août, 20 h 30

Académie de Musique

Salle des Archets et Chapelle du
Conservatoire

1^{er}-19 août

Cours publics et récitals Festival de Jazz

Rue de Lausanne

Picadilly Sixt

3 août, 20 h 30

Black Bottom Jazz Band

10 août, 20 h 30

Cave Bonvin

Mellow - Time et Jimmy Woode

17 août, 20 h 30

Rue des Remparts

Memorial Sidney Bechet

24 août, 20 h 30

Grand-Pont

Saxomania

31 août, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre Gianadda

Radu Lupu, piano

Œuvres de Bach, Schumann et Liszt

3 août, 20 h 15

Arts visuels Visuelles Künste

NATERS

Kunsthau Zur Linde

Rückblick - 10 Jahre Kunsthau Zur Linde

Bis 13. Oktober

ZERMATT, VERDCHIEDENE
ORTE

Erika von Dach, Scherers Schritte

Bis 30. September

VISP

Galerie zur Schützenlaube

18 Porträts von Wallisern

LEUKERBAD

Kulturzentrum St. Laurent

S. Armanini, Gemälde

1.-31. August

Hôtel les Sources des Alpes

Dominko, Gemälde

Bis 30. September

VENTHONNE Château

Vitraux des Ecoles de Vitrail de Sion et de Paris
Jusqu'au 18 août

MISSION, ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
André Margairaz, pastels
4 août-30 septembre

MONTANA Galerie Amie

Bonnefait, peintures et sculptures
Jusqu'au 31 août

SIERRE

Forum d'art contemporain
Olivier Genoud, sculptures d'intérieur
Jusqu'au 15 septembre

SIERRE Galerie Phôtos

Charly Nicollier, photos
Jusqu'au 18 août

NAX

Edouard Vallet, œuvre gravée
Jusqu'au 11 août

LES HAUDERES

Chaîne et trame en pays valaisan
Expositions géologie et textiles

CHAMPEX

Hôtel Splendide
Pierre Darbellay, pastels
Jusqu'au 15 août

ORSIERES

Maison Accueil Saint-Bernard
D. Landry, peintures
Jusqu'au 19 août

LE CHABLE Musée de Bagnes

Peintures et sculptures du Haut-Valais
Jusqu'au 9 septembre

VOLLEGES Salle polyvalente

Artistes et artisans de Vollèges
Jusqu'au 15 août

MARTIGNY

Le Manoir
25 jeunes peintres du Québec
Jusqu'au 12 août

Fondation Pierre Gianadda
Modigliani, peintures
Jusqu'au 28 octobre

Fondation Louis Moret

Vincent Mangeat, architecte
Jusqu'au 19 août

Centre valaisan du film

Le Valais et vous (portraits de Valaisans)
1^{er} août-2 septembre

SAILLON

Maison Stella Hevetica
Jean-Maurice Mühlemann, huiles
Jusqu'au 15 août

SALVAN

Maison communale
Jean Knupfer, peintures
Jusqu'au 1^{er} septembre

Folklore - Fêtes pop. Folklore Volksfeste**GRENGIOLS**

Sommerfest
17. und 18 August

SAAS-FEE

7. Aelplerfest
5. August

ZERMATT

Folkloreumzug
15. August
Folkloreabend
29. August

LEUKERBAD

Fluhalpfest
5. August
Torrentfest
15. August

SIERRE

Soirées Sierroises
Représentations folkloriques
3, 10, 17 et 24 août

VENTHONNE

Château
Groupe Kutimy, musique des Andes
17 août

Soirée villageoise
31 août

MARTIGNY

CERM
Festival international folklorique d'Octodure
Jusqu'au 5 août

SALVAN - LES MARÉCOTTES

Four banal
Cuisson du pain
4 août, 9 - 12 h
Soirée en plein air du groupe Le Vieux Salvan
14 août, 20 h

Un hier pour demain

La récente publication de "Parlons patois", les multiples soirées folkloriques qui émaillent le programme de nos stations, le Festival international folklorique d'Octodure, tout cela témoigne de la vitalité actuelle d'un passé dont certains, il y a 20 ou 30 ans, prédisaient la mort prochaine et définitive.

Je ne sais quel sort l'avenir réservera aux éléments transmis par les siècles antérieurs : cela dépendra d'abord des hommes et des femmes qui s'occuperont de cet héritage culturel. Car la principale menace qui pèse sur un passé, c'est le mépris indifférent des humains trop pressés d'oublier leurs racines pour «être dans le vent». Tant qu'il y aura, comme en Valais, des défenseurs enthousiastes des patois, des musiques anciennes, des coutumes ancestrales, des danses, des sites et des traditions populaires, notre passé pourra se conjuguer au présent.

Car le choc de la modernité et de la nouveauté ne condamne pas forcément, comme certains le croient, toute la tradition. L'invention de l'électricité n'a nullement aboli le charme d'un souper aux chandelles, et les moyens de transport modernes n'ont pas détruit la poésie des promenades à cheval ou en calèche.

Vitesse, économie, confort, tels sont les arguments, parfaitement valables et justifiés, des progrès techniques modernes. Mais ils n'entraînent pas automatiquement la condamnation des moyens d'autrefois. Le succès des croisières en Orient-Express, malgré leur coût, semble le prouver. Aux deux extrémités de notre long canton, le renouveau des lignes du Tonkin et de la Furka le démontre aussi à l'évidence. Quand on considère l'énergie et les dépenses qu'exige une reconstruction, on hésite à deux fois avant de condamner à mort le passé.

Sans craindre de paraître naïfs ou attardés, sachons maintenir en vie nos patois, nos traditions, nos danses, nos costumes. Nos descendants et nos hôtes nous sauront gré d'avoir su conserver un passé encore capable de nous plaire et de nous livrer la sève de nos racines. Cela ne nous empêchera nullement d'être ouverts au futur et à ses conquêtes.

Des forces internes de destruction menacent tout organisme et toute construction. Mais elles sont moins dangereuses pour leur survie que l'indifférence ou le besoin superficiel de paraître évolué. C'est dans notre cœur, avant tout, que se situe le lieu de décision dont dépendra l'avenir de notre passé.

Michel Veuthey

POÉSIE

CAPUCIN GRIS

Où vas-tu capucin
barbe au vent
barbe grise de poussière
et d'ans
Un coup de savon
tu serais blanc.
A quoi bon
blancs ou gris
gris ou blancs
les capucins d'ici
ont les yeux bleus
du paradis.

Anonyme

Notre patrimoine culturel

Dans son Iconographie de l'art chrétien, Louis Réau nous apprend que l'art du Moyen Age a puisé les principaux éléments de la représentation du Jugement dernier, surtout dans l'Evangile de Mathieu.

«... Quand le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges, alors il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

»Alors le roi dira à ceux qui seront sur sa droite: venez les brebis de mon père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde...

»Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: retirez-vous de moi maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour les anges déchus.»

Ce texte capital contient presque tout le programme des Jugements derniers qui nous sont parvenus. Les thèmes essentiels et l'ordonnance générale de la composition sont au nombre de trois: en bas la Résurrection des morts; au milieu le Pèsement des âmes et la séparation des Elus et des Damnés; au sommet le Tribunal du Christ-Juge.

La fresque de Rarogne (1512) qui est la plus riche représentation de ce thème en Suisse, respecte cette même distribution de même que les peintures sur toile que l'on trouve à l'église de Binn (vers 1700), à la chapelle de Riau-Hérémence (XVIII^e s.) ou dans celle de Mâche, également à Hérémence. Le tableau de cette dernière n'a pas encore pu être identifié, il est cependant signé «P.H. Pinx.» (XVIII^e s.).

Au centre, dans sa partie supérieure, le Christ-Juge se tient debout sur le globe terrestre. Parmi les quelque 20 assesseurs qui l'entourent on reconnaît notamment saint Jean, sainte Catherine, saint Paul, saint Pierre, saint Georges. De part et d'autre du Christ la Vierge et saint Jean-Baptiste intercèdent en faveur des pécheurs. Tout le Tribunal est séparé du registre inférieur par un ourlet de nuages.

Aux pieds du Christ l'Archange saint Michel brandit une épée de la main droite et tient dans sa main gauche la balance du Pèsement des actions des morts.

La pesée faite, la séparation des Elus et des Réprouvés a lieu. A gauche, les Elus guidés par des anges, emboîtent le pas du long cortège qui se dirige vers les joies du Paradis. Tandis qu'à droite, des démons précipitent les Damnés dans le feu de l'enfer simulé par l'immense gueule d'un animal monstrueux. C'est une vision dantesque de l'enfer qui laisse entrevoir les cruelles souffrances des Damnés: des diabolins les arrachent de la Terre avec des grappins, les compressent dans une marmite, les tournent à la broche, les enchaînent, les transpercent... on lit sur leurs visages l'expression d'une douleur atroce.

Au bas de l'image à gauche, les morts continuent d'émerger de leurs tombeaux.

C'est un bel ensemble dont la distribution des scènes respecte une longue tradition et où mille et un détails captivent l'attention du visiteur.

jmb

(Deutscher Text, Seite 53)



Jean-Marc Biner

Musique

Les vendredis du swing

«Huit années consécutives à tenir le pavé, ça n'est déjà pas mal!» L'œil pétillant, **M. Defabiani**, président du festival, affiche intact l'enthousiasme de la première heure. Le président et ses complices, **B. Dubath** et **A. Fumeaux**, ont encore haussé la barre (mais pas les prix!) cette année pour atteindre leurs deux objectifs: «améliorer sans cesse la qualité des concerts en étant toujours plus exigeants dans nos choix, et durer... Nous souhaitons conserver au festival sa dimension actuelle, son caractère. Nous espérons voir toujours plus de jeunes s'y intéresser et faire jaillir des idées nouvelles. Ce serait un apport pour nous.» Transformant Sion en une mini New Orleans, les **vendredis de juillet et d'août** voient alterner pavés brûlants et cave en délire. «Les fidèles du début sont toujours là et le public ne cesse d'augmenter. Nous savons maintenant ce qu'il aime. Toutefois, pendant les concerts nous observons chacun et imaginons de quelle manière le satisfaire encore davantage. Nous privilégions le jazz traditionnel interprété à un haut niveau, avec quelques pointes vers le «middle-jazz». Les jazzmen et formations invités à Sion ont tous enregistré des disques et sont cités dans toutes les revues spécialisées d'Europe dont certaines mentionnent notre festival. La collégialité entre organisateurs s'étend aux pays voisins. Les propositions affluent, dont un tiers est retenu chaque année. La chaleur de l'accueil des organisateurs séduisois est réputée loin à la ronde et suscite l'envie de revenir.» Cosmopolite, l'édition 1990, dont le coup d'envoi a été donné le vendredi 13 juillet (!), est colorée: **Sidney Béchet** revivra le temps d'une soirée-mémorial ponctuée à la batterie par son fils; **Melow-Time** (de Genève) se présentera avec **Jimmy Woode**, le bassiste américain qui a longtemps joué avec Duke Ellington. S'illustreront encore **Piccadilly Six**, joyeux drilles anglais; **Lucien Barbarin**, fils de Paul, célèbre pionnier du jazz. **Saxomania**, adulé au Festival de Nice, et le **Boss Quartet** cligneront de l'œil vers le «middle», alors que la soirée du **Paris-Barcelona Swing Connection** est celle du Procureur!... «Le plaisir des Séduisois est de voir qu'il se passe quelque chose dans la rue un soir de semaine. Au début, peu importait (ou presque) la musique. Peu à peu, les amateurs de ce genre de musique en demandent davantage et nous forcent à améliorer encore la qualité des prestations... à envisager de prolonger éventuellement ces soirées au-delà de l'été, de créer une cave à jazz...» Le dixième anniversaire approche, les projets foisonnent. «La source est loin de tarir! Lorsqu'on travaille bénévolement, constater la satisfaction est le plus bel encouragement!»

Bi

N.B. Le programme est imprimé sur les sets de table de nombreux restaurants.

Pascal Rinaldi Dominique Savioz

Composer: un état d'urgence

Ils sont auteurs-compositeurs-interprètes... «et arrangeurs», précise Pascal. La chanson à texte a été longtemps synonyme de qualité. Maintenant, elle fait peur. «Le génie fait toujours peur!» Clin d'œil complice de Dominique à Pascal, double éclat de rire! «On a décidé de rire tout le temps!» A l'évidence les deux complices s'entendent comme larrons en foire. Pascal se coiffe à rebrousse-poil et arbore une superbe impériale. Dominique, cheveux retenus sur la nuque, bermudas et nu-pieds, affiche un optimisme inébranlable malgré la pluie.

Mais dans leurs réponses, un même sérieux et dans leurs yeux, une même flamme pour parler de leur passion commune de la chanson. «Pascal a appris son métier, il est prêt à se lancer. J'ai accompli exactement le parcours inverse. Lancé trop tôt, je me suis retiré pour apprendre le mien. Avec neuf musiciens, ça fonctionne. C'est plus difficile de capter le public avec une petite formation», explique Dominique.

Un métier très différent de celui d'interprète. Pour Dominique, c'est réaliser une unité de besoins, contrairement à l'auteur qui doit faire appel à une interprète et à un compositeur. «Aller chercher des textes ailleurs me dérangerait.» Pascal ne chanterait pas volontiers les textes écrits par d'autres. «Si je n'ai plus rien à écrire, ça ne m'empêche pas de ressentir les choses.» Par la composition, Pascal essaie de traduire ses idées musicales. A l'exception d'une ou deux chansons, il a composé tout son répertoire. «Si une musique me plaît, elle

m'ouvre d'autres champs, car je ne suis pas un musicien complet. Je recherche davantage des musiques nouvelles que des textes. Musique et paroles viennent ensemble. Certaines chansons naissent de jeux de mots («bossa nova»), de recherches de sonorités; d'autres jaillissent d'une image intérieure, d'une émotion. Je joue sur ces deux tableaux: l'un plus léger, l'autre plus profond. Cinquante pourcent des chansons que j'écris ne verront jamais le jour. J'en ai écrit entre 100 et 150!» Dominique n'aime pas dissocier texte et musique. «Il existe au départ une idée musicale qui porte un texte à l'intérieur. Mais, la poésie évoluant plus difficilement que la musique, c'est plus ardu de trouver des textes nouveaux. Ce qui est fondamental, c'est que nos compositions nous viennent de l'âme, du cœur, sur quelques mots venus de je ne sais où. La difficulté consiste à rendre les couplets le moins superficiels possible par rapport à cette idée première. Composer avec

un instrument est plus facile, mais il faut surmonter l'écueil de trop charger les harmonies, sous peine d'appauvrir la mélodie...»

**P. Rinaldi:
Mon métier,
c'est ma liberté**

Pascal a commencé par écrire des poèmes «couronnés par un Prix littéraire», précise Dominique. Il écoute du folk, Dylan... Il commence à jouer de la guitare et à chanter ce genre de chansons qui voient le jour en français avec L. Cohen, «très compliqué pour une première approche». A 15 ans, il essaie d'écrire des textes plus personnels, puis il gagne un concours pour sa chanson «le Mur». Sa période folk, il la vit en duo avec un autre guitariste. Pendant deux ans, il assume la première partie du spectacle de Pierre Chastellain. La firme Barclay lui propose d'aller enregistrer en 45 tours à Paris. Il refuse. «Une occasion ratée, mais ça n'en était peut-être pas une vraie!» Suit une période latine, avec guitariste et percussionniste; puis naît son style actuel, plus jazzy, utilisant contrebasse, clavier, percussion... «qui me permet de rechercher de nouvelles harmonies. Influencées au départ par Jonasz, Leforestier, mes chansons s'éloignent de plus en plus des références. La couleur sonore donnée par les instruments m'apprend beaucoup pour la composition.» Dans l'intervalle, Pascal a enregistré un disque «Squatter de cœur». Ce qui ne suffit pas pour faire bouillir la marmite. «Orienté par ma formation vers la littérature, je suis devenu libraire. Je le suis toujours à temps partiel. Ma femme travaille également. Je donne aussi des cours de guitare à des handicapés mentaux. Depuis un an, j'ai eu la chance de rencontrer un groupe plus «électrique» qui

avait perdu son chanteur et je me suis équipé d'un synthétiseur et d'un ordinateur pour faire mes arrangements. Cela a donné «Escale» «Vol de Nuit». Mon rêve est réalisé: pouvoir

nant heureux de constater qu'on existe malgré cette marginalisation. Si l'on nous entend à la radio, les gens disent «c'est un artiste, laissons-le travailler», mais dans le cas inverse



Gilbert Vogt

composer des chansons plus rythmées, style «rock-funk-jazz», mais aussi d'autres plus intimes, qui touchent davantage. En septembre j'enregistre un 45 tours, et un CD en décembre. Hobby au départ, mon métier représente mon idéal. Ma liberté aussi. Composer est devenu un besoin et j'aurais très peur de m'aigrir si je devais arrêter.» Pascal a été remarqué au Printemps de Bourges: «La scène, c'est important. Quand j'écris une chanson, je la joue et l'envie me démange de la faire écouter. Je passe un temps énorme à faire de la musique. J'ai de la chance de pouvoir le faire, mais j'ai tendance quelquefois à me culpabiliser, à me demander pourquoi je fais cela, alors que je pourrais avoir ma place dans la société. J'ai l'impression de n'avoir pas quitté mon adolescence. Je me demande parfois ce que je ferai quand je serai grand! Sortir faire mes courses à toute heure dans mon village m'a longtemps gêné, et je suis mainte-

on dira «c'est un glandeur!» «L'artiste est hors société, explique Dominique; il ne peut vivre que de manière très déstabilisée, car il ne peut pas faire tout ce qu'il a envie de faire. Je suis en état de survie permanente face à mon métier, en état de quémendeur perpétuel. A certains moments, l'usure guette... la peur de ne plus pouvoir assumer une femme, des enfants. Vivre avec un artiste est très dur. Pourtant ce serait douloureux de passer à côté de cela, mais nous sommes en perpétuel état d'urgence. Ecrire, vite, pour débarrasser la mémoire des impressions éprouvées, pour avancer. Comme un peintre les jette sur sa toile... Il faut accoucher de l'enfant pour pouvoir en faire d'autres.» Pascal a composé pour ROMAINE qui chante aussi les chansons de ce dernier «en leur donnant un éclairage nouveau». «Je suis à l'aise dans les demi-teintes qui permettent de découvrir des émotions, de camoufler le contenu. Je ne veux pas que le

texte passe avant la musique. On m'a ainsi longtemps collé une étiquette de poète intimiste. Mais j'aime les rythmes plus forts» – Ma chanson préférée? «La dernière, mais pas pour longtemps! Lorsque l'une d'elles me plaît moins, je ne la chante plus.» Aucun regret, sinon d'avoir été un peu flemmard au niveau de sa formation d'écriture. «Avec le groupe, je me sens plus libre sur scène, la dépense d'énergie est partagée, j'ai moins le trac. Ma plus grande difficulté du moment est de sortir du carcan suisse romand, de m'ouvrir à un public plus large, d'atteindre le marché francophone. Les engagements viennent doucement. Il faut être persévérant, compter avec la durée!»

D. Savioz:
Seul avec moi-même

«Je suis né avec ma vocation qui surgissait à la manière de flashes: travaillant mon piano classique, je commençais à jouer n'importe quoi en chantant «en yoghourt»: J'ai d'abord composé en anglais. La faculté de composer en français m'est venue bien plus tard, car ma culture musicale était totalement anglophone: Beatles, Rolling Stones... J'ai trouvé stupide ensuite de dire des choses que je ne comprenais pas. Michel Berger commençait alors à faire de la bonne chanson francophone sur des rythmes anglais. C'est cette évolution de la musique dans la chanson qui m'a poussé à composer en français. Je me sentais bien davantage musicien qu'auteur. Je mettais des poèmes de Baudelaire en musique. Je voulais me convaincre que je pouvais écrire la musique qui me faisait envie sur des paroles françaises. Je ne voulais pas entrer dans les chansons par les beaux mots; j'étais davantage un sensuel qu'un spirituel! J'ai beaucoup joué dans



Dominique Savioz

les bals. Puis un concours de circonstances m'amena à me produire en concert. Ce fut le déclic. Entretemps, j'avais décroché ma matu et j'éprouvais le besoin d'écrire en français, de raconter des histoires.» Le premier 45 tours est gravé: «Qu'importe le prix» et «Je t'aime». Au Festival de Spa, les médias encouragent Dominique. «Chaque personne tente sa propre psychothérapie sur le sport ou un art... Ce qui m'intéresse dans la musique, c'est de me trouver seul avec moi-même et d'apprécier cette solitude qui favorise en moi le développement d'un imaginaire important. Pendant deux ans, j'ai abandonné mon activité d'enseignant pour ne faire que de la musique et entreprendre une grande tournée (1986) que j'ai totalement prise en charge en Suisse romande. Succès en Valais, elle fut un «bide» ailleurs par manque de promotion. C'était trop tôt! J'avais encore

tout à dire et je n'avais rien à dire à la fois. Maintenant, je disposerais d'acquis beaucoup plus forts au niveau mental. J'ai appris à être et j'ai trouvé mon style musical... Mon premier disque se référait à Jonasz, puisque je jouais avec ses musiciens. J'évite de parler de références, car c'est un miroir déformant par rapport au public. Même si l'on a besoin de se définir, on s'y perd soi-même... Jouer avec les musiciens de Jonasz n'est pas forcément un label de qualité pour le chanteur. Ils nous ont choisi, mais on les paie; ils joueraient avec n'importe qui! Pour entrer dans le show-business il est indispensable que le premier produit soit impeccable. J'ai eu cette chance en 1982 grâce à Sarclo. «Qu'importe le prix» fut médiatiquement bien coté, même au Canada... Après Spa, en 1985, est sorti «On laisse tous une trace». J'ai senti mon retour au non profes-

sionnalisme comme un échec. Un drame qui était peut-être salutaire: j'avais l'impression d'avoir creusé des sillons sans avoir semé; maintenant, la semence est là mais je n'ai plus de sillons à creuser! Je donne la priorité à ma famille; je veux avoir du temps pour mes enfants.» «Du fait que je passais à la radio, une cristallisation d'artistes mis en confiance s'était faite autour de moi. Pour eux et avec eux, j'ai produit un CD «Escale». Ce fut un immense plaisir de constater la joie de ces jeunes talents dont certains n'avaient jamais mis les pieds dans un studio. J'ai revécu toutes mes premières émotions... Beaucoup de jeunes m'envoient leur cassette. Leur confiance me touche. A tous ceux qui se sentent en état d'urgence de devenir une vedette, je conseille d'analyser leur état d'urgence, de voir à quoi il correspond; je leur recommande la patience et l'exigence.» «Nous sommes du soleil», le nouveau CD de Dominique est sorti il y a trois mois. Il lui faut s'occuper de sa promotion. Un CD coûte environ 70-80000 francs et c'est obligatoire pour pouvoir se vendre. «Je rêve de ne plus parler de problèmes financiers; on est compositeur à 10% et on perd 90% de son énergie en démarches financières!» Dominique vient de terminer sa tournée en première partie du tour de chant de Romain Didier. Il enseigne, compose au piano, écrit, et va remonter sur scène en fin d'année. «Mon passage à «La Sacoche» avec Pascal m'en a redonné l'envie. Monter sur scène a toujours été une douleur, car je m'y trouvais en tant que chanteur, producteur et financier. Mon angoisse devant des salles dégarnies m'empêchait de vivre l'émotion du public; je me culpabilisais! En augmentant ma qualité de présence dans tout ce que j'entreprends: famille, musique,

école, ma faculté de travail est surmultipliée. J'arrive à 180%! Toutes mes émotions s'exorcissent en musique. Elles me rongeraient si je les gardais en moi. La chanson pour la naissance de Jonathan a été composée en trois minutes, mais je pleurais en chantant. J'ai composé une chanson pour Stéphane Eicher; je n'ai pas osé la lui envoyer et je la chante moi-même! – La chanson qui me tient le plus à cœur? Celle que je vais composer! Certains de mes brouillons serviront peut-être à faire quelque chose de propre plus tard.» Pas de nouveau disque en vue pour Dominique. Il faut d'abord «amortir» le dernier. «J'aimerais que l'on m'engage et j'espère que ma tournée 1990-91 marchera!»

Pascal et Dominique referaient le même chemin:

«Si l'on veut aller sur Neptune, il y a un passage obligé pour y aller. Peut-être éviterions-nous quelques météorites! Mais le peintre dessine un grand nombre de brouillons avant de trouver sa propre identité!» Ce qui motive Pascal? «Mon passage sur terre doit servir à bâtir quelque chose au niveau spirituel. La chanson me permet de me réaliser sur ce plan.» Et Dominique? «Si l'on se trouve sur un chemin, on ne peut que

continuer à marcher ou s'asseoir et pleurer. Même si je me trouve en plaine, la seule chose à faire est grimper!» Des souhaits? «Être engagé plus souvent... Que la chanson prenne place dans la Commission culturelle de l'Etat... et... gagner à la loterie!»

Bi

Le deuxième volet de cet article paraîtra dans le numéro d'août (13 Etoiles N° 8)

DISCOGRAPHIE

Pascal Rinaldi

- chanson sur disque collectif
- «L'Abacadabraqueuse»
- cassette en public à l'Echandole
- «Squatter de cœur» 33 t.
- «Escale» - une chanson «Le Voyeur»
- 45 tours en préparation
- CD en préparation
- fait des «jingles» pour des radios

Son groupe:

Paolo Savoini, guitare
Claude Ballaman, basse
Stéphane Michellod, batterie
Walter Frezzato, claviers
Romaine, claviers et chœurs

Dominique Savioz

- 45 tours «Qu'importe le prix»
- 33 tours «On laisse tous une trace»
- cassettes de musique pour la sophrologie
- 45 tours «slow»
- CD «Nous sommes du soleil»
- CD «Escale» avec des jeunes talents valaisans
- fait des «jingles» pour Canal 9

Concours musical de juillet **Savez-vous d'où est tiré ce passage?**



Envoyez votre réponse pour le 15 août à: Revue TREIZE ETOILES, case postale 840, 1920 Martigny 1.

Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact.

Concours de juin

La solution du concours de juin paraîtra dans le numéro d'août 1990.



M. et M^{me} Charles Menge

Oswald Ruppen

Des rêves en formes...

Charles Menge à 70 ans!

On connaît sa silhouette. Béret basque, lunettes fumées, barbe grise. Simple et jovial. Le mot et l'esprit à vif. Rire généreux. Parfois aux éclats.

En bref: le profil valaisan...

L'épouse, Rose-Marie, vient de Belwald. Sa cadette d'une génération. Ou presque! Trois enfants. Avec leurs différences. Et autant d'expériences, pour l'artiste! La famille mûrit dans une maison chaude, sur la colline de Mont d'Orge. Dans un environnement de vignes, d'arbres. Le nid. Le berceau. Ainsi le peintre semble-t-il s'épanouir dans sa propre peinture. Et s'y réfugier pour mieux voyager à l'intérieur de lui-même. Là où il abolit le temps et l'espace. Il sait, à présent, que les images fastueuses nous habitent, nous hantent. Et nous peuplent!

Menge a tout exploré de son art. Du figuratif, il a évolué vers l'impressionnisme. Et même vers le fauvisme! Paradoxe? Non. Introspection. Remises en question, certes, mais toujours dans la fidélité à son talent, à sa sensibilité, à ses complicités. Divines ou sensuelles. Il n'ap-

partient à aucune école, ne ressemble à personne. Etre lui-même suffit à son bonheur!

Son univers

Poète de la vie en couleurs! Comme pas un! Menge, vraiment, peint en métaphores, en allégories, en aphorismes, en nostalgie et en philosophie. Il peint comme il vit, avec une faim insatiable de vérité, exhumant ses fantasmes comme ses prières. Il est de toutes les époques. Entre les pages de l'histoire. De la légende au conte. Tantôt avec Dieu, souvent avec le diable. Maître d'œuvres de chair, trappeur d'un pays en pleine mutation, le voici aujourd'hui, à 70 ans, en train de recréer, sur plusieurs mètres carrés de toile, l'empire byzantin qui, dans sa vision fantastique, se déploie à travers l'Orient, du bouc farouche et pervers au bulbe d'une église russe, ou encore au minaret d'une mosquée, pour s'embraser, finalement, dans le pourpre grandiose de la décadence. Un monde dans un seul tableau. Son Atlantide! Mille symboles. Des cris de lumière.

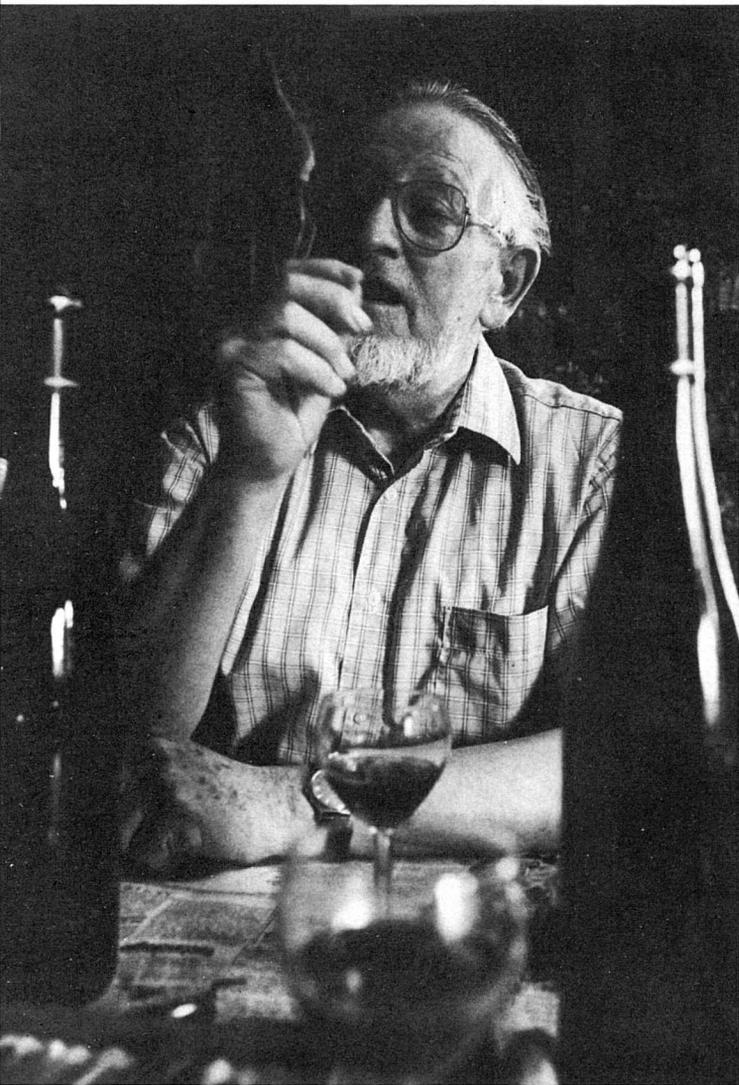
Soupirs d'espérance et de désillusions confondues.

En feuilletant sa peinture, on aperçoit d'abord les paysages. Des arbres surtout. Ceux de son enfance et de toujours: ormeaux, trembles, bouleaux, amandiers, peupliers. Puis les entrailles fumantes de la forêt. Les sous-bois. Leurs seins: les étangs, les gouilles, où les jambages, en roseaux et en joncs, calligraphient une nature vierge, sauvage. Grouillante de vies multiformes. Ça et là, une colline, un château, un clan de maisons, un aparté de granges. La communauté primitive. Présences historiques. Reliefs d'époques différentes. Sédiments féodaux... Les attributs de l'autarcie paysanne: les outils en vrac, à l'usage, au repos. Les bêtes. En liberté, en servitude, au jeu. Les chèvres espiègles, les moutons bibliques, le mulet traditionnel. Bourrique capable de ramener en son gîte l'homme... saoul du produit de sa peine. Et, dans l'évocation d'une telle scène, Menge de s'écrier, hilare: «Ah, le bougre, quel tempérament». Tu vois la mule rapportant son animal de



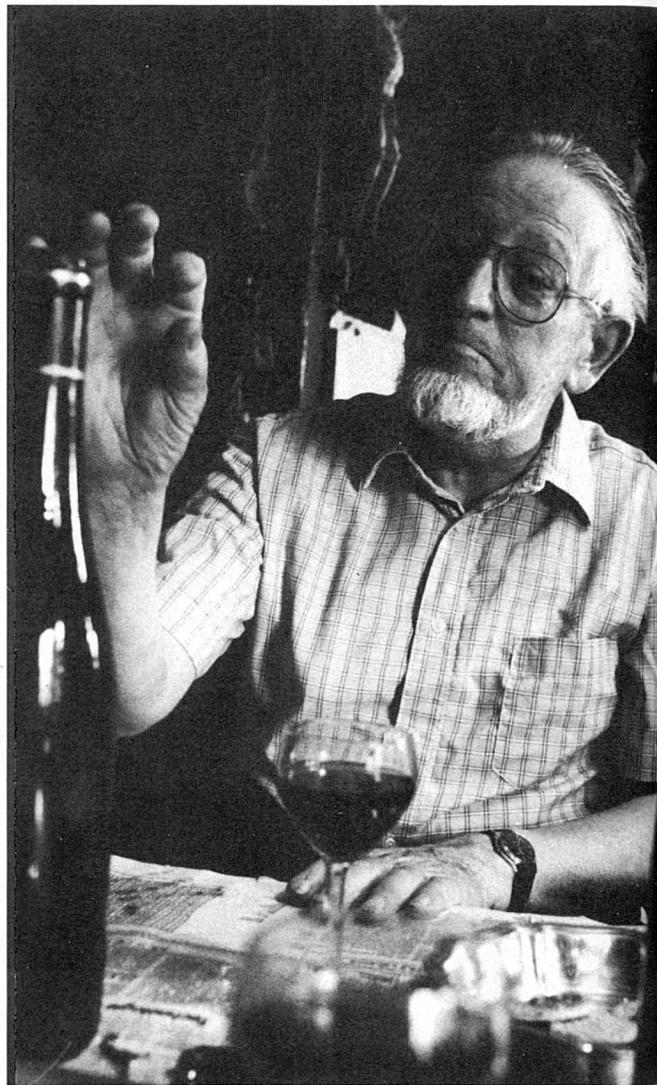
A 70 ans, Menge, se met à peindre l'empire byzantin

Oswald Ruppen



Attitudes

Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

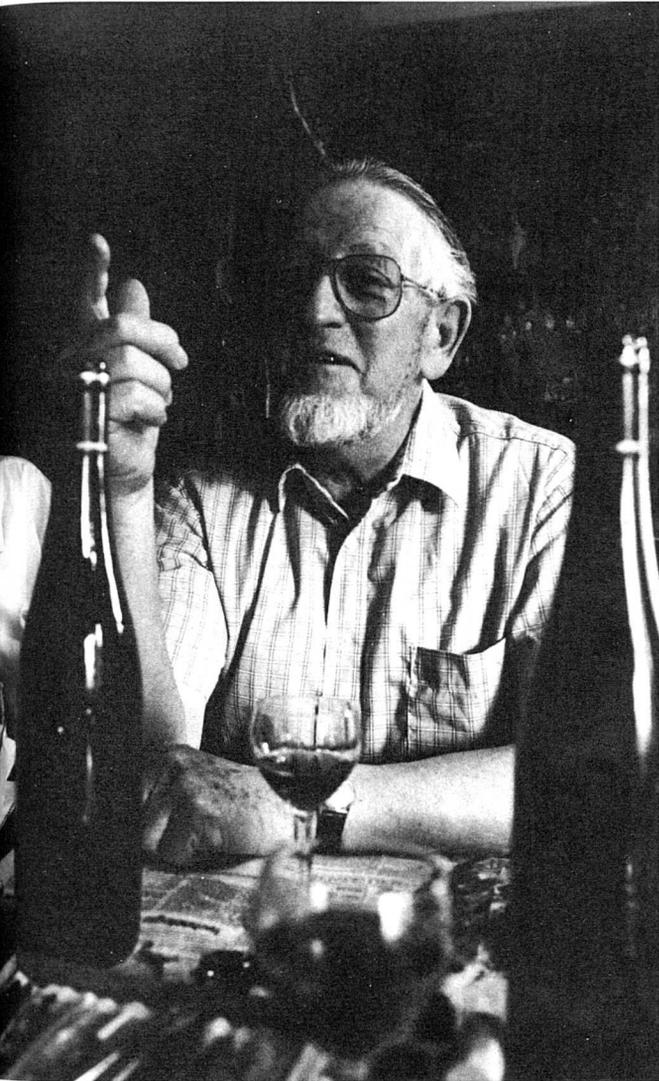
patron chez lui, plein comme une outre... Dis-moi, où est l'âne, dans tout ça? Après un silence, en une pause récréative, il conclut: «Le mulet, ça a été comme l'ange gardien...»

Les hommes

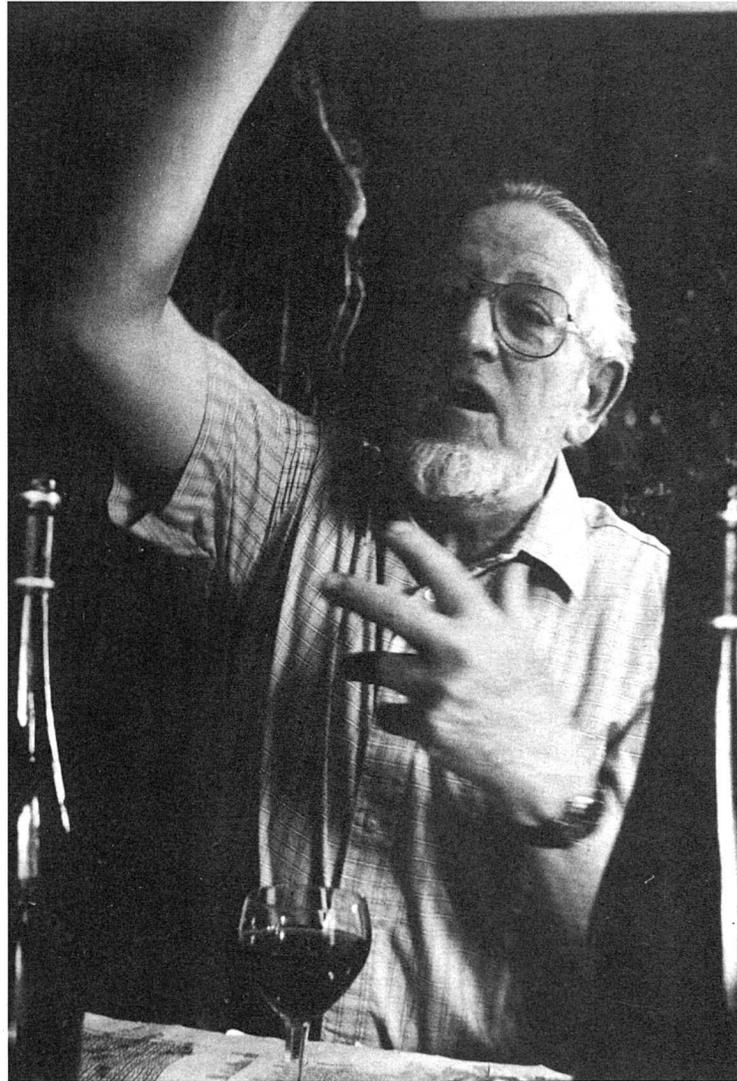
Apparaissent dès lors les paysans. Les filles en fleurs. Pote-lées, enjouées, en rose, en rouge, en jaune, effeuillées et frissonnantes autour des ceps noircis, sevrés par un long hi-

vernage, des sarments mouillés de sève, puis, à la poussée forte et suggestive.... Emoustillées encore dans le foisonnement lascif ou luxuriant des pampres vagissants. ...Et Menge de disserter allègrement: «Joli, hein! ça rince l'œil, depuis derrière... Et ça inspire par devant... On les dirait faites pour le pinceau, non?» Les hommes! Nonchalants ou actifs. Chapeautés ou dégingandés. Parfois de guingois. A la pioche. Ou à la

sieste, affalés, les muscles débandés C'était hier, tout ça! Pour la mémoire. Aujourd'hui, le moteur rugit, s'emballe. Et Menge, essoufflé, de commenter subtilement: «Ce cochon de tracteur, il me fait tousser... Depuis qu'il fume, lui, le pollueur, moi j'ai arrêté le cigare...» On descend de partout, dans ses peintures, pour aimer la vigne: de Savièse et d'Evolène. Les roublards, les fier-à-bras, les humeurs en verve, les



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

vieilles en alerte d'un diable omniprésent... Les voyeurs de dessous, les pucelles de dessus... Eh oui, Menge témoigne d'envies et de convoitises, qu'il ponctue, souvent, par la souffrance d'une rupture. Prophétique d'une évolution qui, avec son cortège rutilant de promesses, exhibe également sa lugubre procession de détresses. Est-ce pour gommer les aspérités de l'égoïsme que l'artiste rappelle, par l'image

populaire, ce que nous avons été, hier, dans la foi et la générosité. En effet, il éparpille des crucifix comme pour nous dire que Dieu, en n'étant nulle part, règne partout... Mais crucifié bel et bien par l'argent!

La magie, chez Menge, c'est la vision. L'onirisme. Le suggéré. Le rêve réinventé. Curieux mélange de réalisme et de fantastique. Le démon des heures. La superstition. Et toujours cette ascension vers la lumière...

La joie de vivre

L'homme a le goût pour la fête. Noces débridées. Bacchanales. Les plaisirs de la table. Jouissances et gourmandises intimes. Ce sont ses morceaux de paradis. Par sa grâce truculente, les natures mortes deviennent vivantes. Le regard se rassasie du fendant que l'on devine dans les channes et les gobelets en étain. Ou du pain de seigle entamé. Du fromage vieilli, des noix cassées. Sans omettre les

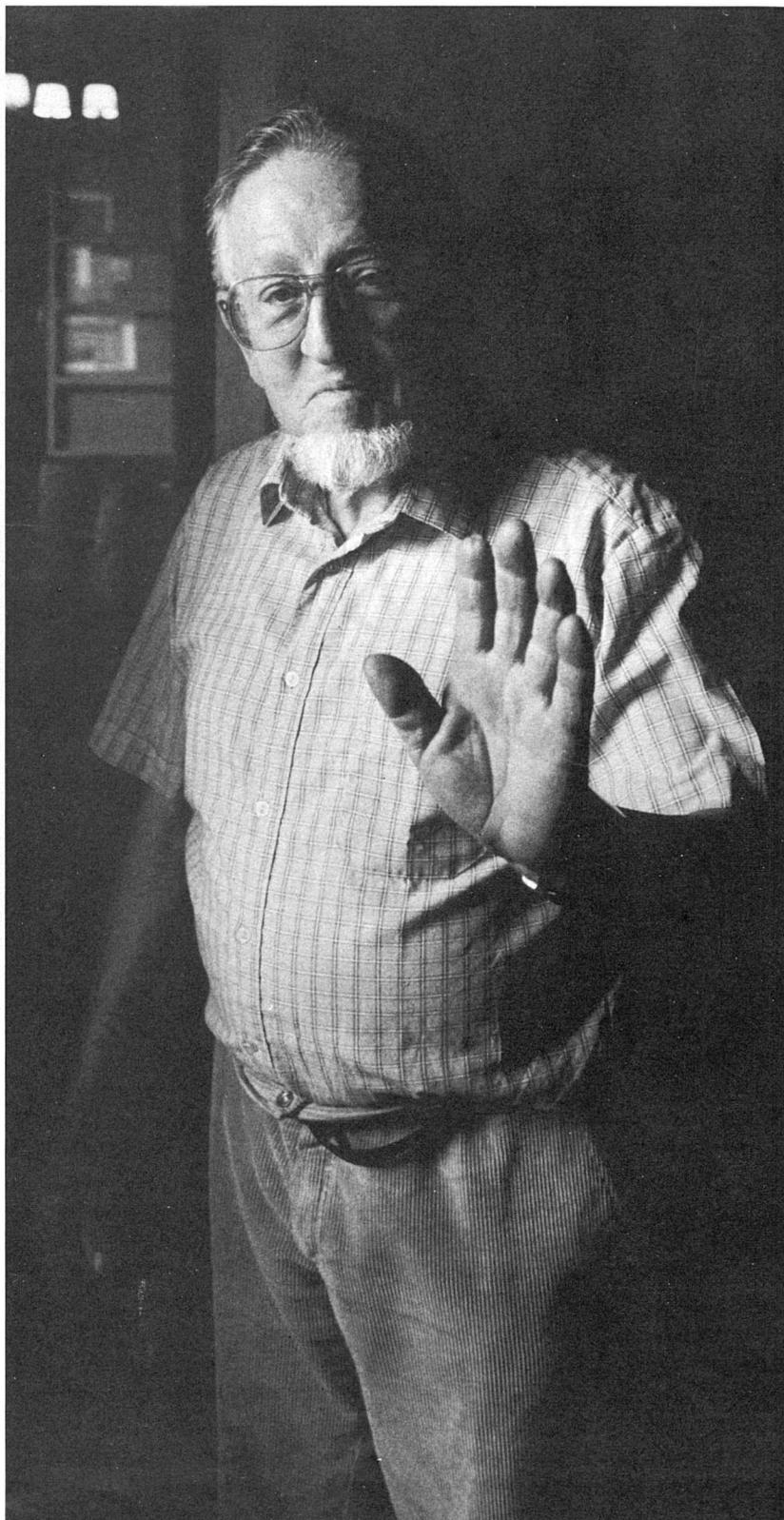
fruits gonflés d'un suc pulpeux... L'âme du désir que cette analogie charnelle!

La tablée, chez Menge, invite au partage de l'abondance. En mots et en mets. Par le menu. Les gens, pour la fête, sont endimanchés. En marge des jours d'œuvre, ils existent pour le vin qui les égaie dans une atmosphère de raclette et de pommes de terre en robe des champs. Les femmes portent le costume chatoyant de leur vallée ou de leur village. L'habit d'une vie, étreint au mariage. Ou offert dans la pureté de l'adolescence pour démontrer que la jupe et le caraco embellissent les corps dans les quatre saisons.

A le voir, lui, Menge, aujourd'hui, dans son atelier, après plus d'un demi-siècle de peinture, on le redécouvre dans ce même enthousiasme de naguère. A la palette, au chevalet, comme à l'établi où il fixe ses toiles dans les cadres. Le geste de l'artisan ne prolonge-t-il pas celui de l'artiste?

Par ailleurs, Menge savoure les jours. Les pagine. Les déguste. La patience lui sied. Il écoute, regarde, enregistre. Se laisse pénétrer par la vie. En prélève la poésie et la musique pour les mêler à sa peinture. Ces œuvres qui sont ses actes d'amour et de contrition. Des moments privilégiés en parcelles d'éternité!

Maurice Métral



Valais éternel



Le drapeau de l'anniversaire, dans la cathédrale

Oswald Ruppen

Cent septante-cinq ans... une étincelle dans l'histoire de ce Valais qui se prévaut d'éternité. L'anniversaire de l'entrée du canton dans le giron suisse méritait d'autant plus d'être célébré que les fêtes du 150^e avaient été écorchées vif par le drame du chantier de Mattmark.

Les cérémonies vous ont pris au cœur qui ont marqué, au seuil de l'été, sur la place de la Planta, l'histoire de ce coin de terre.

Tout débuta, bien sûr, sur un roulement de tambour et un chant au Très-Haut, dans cette cathédrale de Sion soudain envahie par une vague de drapeaux porteurs des messages de tous les cantons, de tous les districts et des 162 communes de la vallée. Lecture fut donnée du pacte qui scella en 1815, à la Diète de Zurich, l'entrée «des vrais, des purs» dans la Confédération...

Tout le monde ensuite gagna la Planta où la foule s'était massée. Le cortège prit «par la vieille ville», comme on dit ici, martelant les pavés de l'histoire comme au temps des grands baillis et des princes-évêques.

C'est à peine si le temps, contrarié on ne sait pourquoi, rafraîchit la manifestation officielle. Ce fut alors concerts, spectacle, feu d'artifice, discours dont celui du président de la Confédération, M. Arnold Koller.

Nous retiendrons le plus beau message reçu de Berne en cet anniversaire: «Il manquerait quelque chose à la Suisse si le Valais n'était pas là.»

Rompez... pour vingt-cinq nouvelles années.



Les bannerets prêts pour le défilé

Oswald Ruppen

Défilé sur le Grand-Pont

Oswald Ruppen





Oswald Ruppen

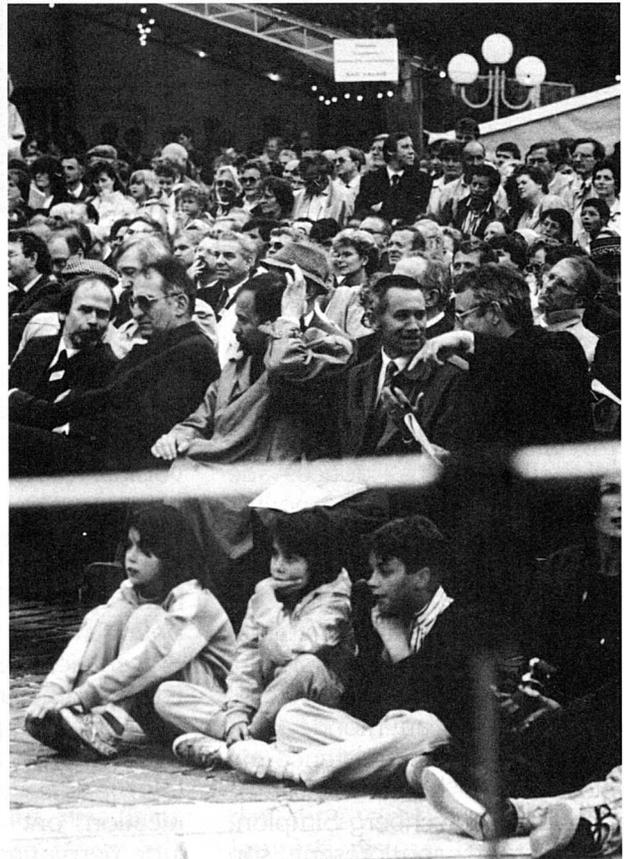
Sur la Planta, le jeu scénique

M. le président de la Confédération nous adresse de beaux compliments

La foule sur la Planta entoure les autorités, M. Bernard Bornet, président du Conseil d'Etat est en pleine discussion avec M. Arnold Koller, président de la Confédération



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Berne-Lötschberg-Simplon

Voyage au pays de la lumière



Le train vient de sortir du tunnel

Oswald Ruppen

Lötschberg – un mot empli des accents rocailleux du Vieux-Pays, une présence lumineuse préfigurée par les lignes et les intonations plus douces de l'Oberland. BLS, un mouvement par-dessus et à l'intérieur des montagnes, un voyage à la rencontre des paysages les plus expressifs, un cheminement du cœur et de l'esprit qui nous introduit dans les mystères de l'adhésion au monde géographique, à son existence explosive.

Le Berne-Lötschberg-Simplon, son histoire, son présent, son

devenir, ont tracé un large sillon dans l'histoire du Valais, de son identité, de son besoin de communication avec ses voisins.

Notre canton, qui s'est forgé sa personnalité à partir de son isolement et des énergies surhumaines qu'il a dû déployer pour traverser les déserts qui se présentaient à lui, a de tout temps mené un combat résolu et tenace pour dialoguer concrètement avec la Suisse et l'Europe: les voies de communication ont stigmatisé cette lutte permanente pour une ou-

verture toujours plus efficiente aux réalités économiques, sociales et culturelles de notre pays.

Berne-Lötschberg-Simplon: une voie initiatique qui conduit le touriste avide d'horizons inédits sur le sentier de la lumière, vers «la montagne du soleil».

Entre terre et soleil

Partir de Frutigen vers Kandersteg dans l'atmosphère satinée d'un wagon de chemin de fer; s'imprégner de sa douce harmonie, de sa chaleur maternelle, de son osmose perma-



Hohtenn et son église moderne

Oswald Ruppen

nente avec un espace qui n'en finit pas de s'ouvrir à soi; puis, dans la blessure rocailleuse, pénétrer l'obscurité du tunnel, qui devient dans sa magie intérieure, lieu de transit, lien et passage, concentration énergétique vers une nouvelle naissance. A peine quinze minutes et, le temps de laisser sourdre en son écran intérieur toutes les espérances, le miracle prend formes, volumes et reliefs. Le Valais dans toute sa fulgurance saute au visage du visiteur et l'éblouit. Microcosme d'un univers édenique, la lumière vous

transporte dans ses déferlements liquides comme en un chant d'éternité.

Vallée du Rhône, sillon taillé dans une masse rocheuse et végétale, le pays s'organise autour d'un fleuve vivant; on sent sous la dureté tonique des circonvolutions rocheuses, la présence et en même temps l'absence de cette eau vitale, qui purifie et nourrit, éclaire et traverse toutes les profondeurs.

Regards éblouis

On jette un regard vers Gampel, Steg, Turtmann, Unterbäch,

Jeizinnen, pour apprivoiser le langage géologique et millénaire des dalles qui jaillissent dans le zénith, pour écouter l'inflorescence et le bourgeonnement des pinèdes accrochées sur les flancs de la rive droite, pour fouiller les vastitudes forestières qui se déploient en folles géométries vers les vallées de Saas, ou plus bas dans les contreforts de l'Illhorn.

Etagements bleutés, le soleil valaisan scande lentement ses déclinaisons, module ses lumières dans une variation de tonalités impressionnistes, en ce jour



Promenade à flanc de coteau; au fond, la plaine du Rhône

Oswald Ruppen

d'été où les reliefs flottent dans une apesanteur irréaliste.

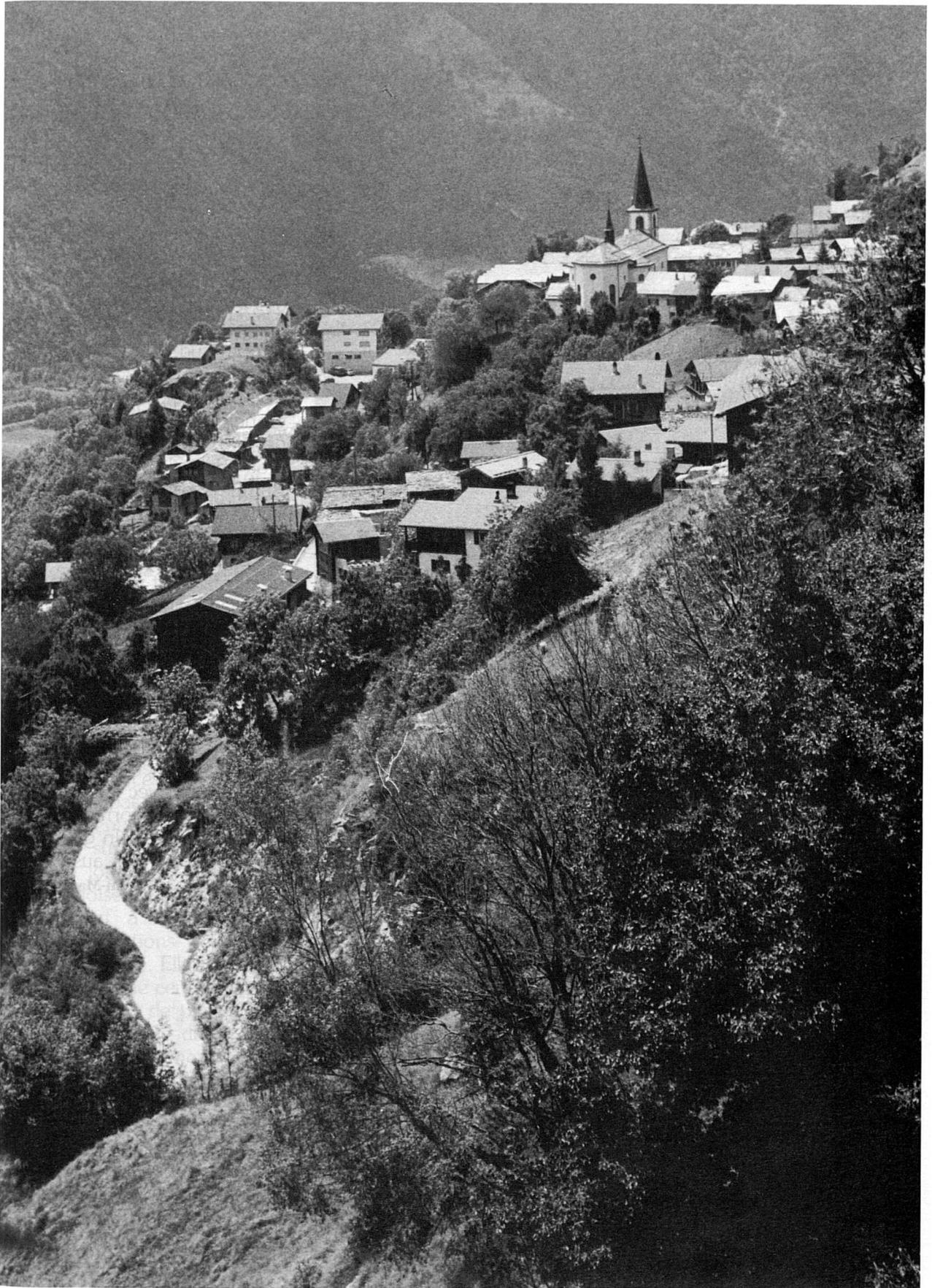
Rarogne, où repose la «rose de Rilke», Viège, Brigue, le chemin de fer épouse en ondulations rythmées les contours des vallées latérales, alors que la plaine du Rhône renvoie aux visages tourmentés des montagnes les échos sereins de sa platitude. Gorges profondes et récurrentes de la Lonza qui dévoilent dans leurs lacis des tissages d'étrangeté et nous invitent à partager les mystères souterrains de ce pays. Le visiteur semble planer de son regard entre terre et cieus, dans les strates mobiles d'un voyage en pays de constantes permutations.

Pas de temps morts, alternance de schistes et de genièvre, de gneiss et de mica miroitants, l'imagination bourdonne, le regard solaire met le feu à ce Valais des origines.

De l'Espagne au Midi, les structures aériennes des architectures secouent l'âme et le cœur d'une émotion intense. Le voyage devient initiatique.

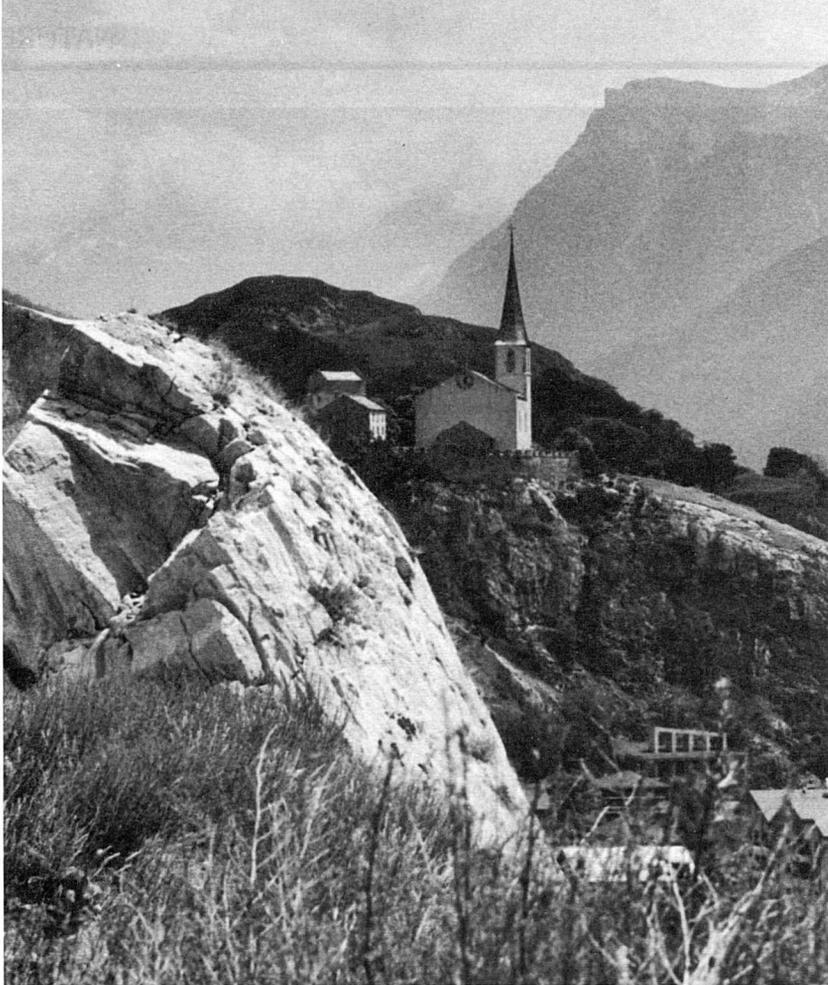
Le Lötschberg: un fleuron des communications helvétiques

Le chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon fait partie avec la variété de ses ouvrages d'art, avec la diversité des paysages traversés, avec ses prouesses technologiques et ses capacités de transport, des plus importantes voies Nord-Sud de transit entre la Suisse alémanique et l'Italie, mettant en contact direct l'Oberland bernois et le Valais; deux bastions du tourisme suisse.



Ausserberg, à flanc de coteau

Oswald Ruppen



L'église Rarogne, à l'ombre de laquelle repose R.-M. Rilke

Oswald Ruppen

Oswald Ruppen



Le tunnel du Lötschberg entre Kandersteg et Goppenstein, est, avec une longueur de 14 612 mètres et un point culminant à 1240 mètres d'altitude, le plus haut tunnel à voie normale de notre pays. La rampe sud, depuis Goppenstein à l'entrée de la vallée de Lötschen, offre un panorama grandiose, sillonnant les gorges de la Lonza jusqu'à Hohstenn d'où part le «sentier de la Rampe sud» conduisant à Ausserberg, Eggerberg, Lalden, Brigerbad, Brig.

Le BLS comme voie de communication est plus que la ligne internationale d'accès au Simplon: elle représente un monde fabuleux de connaissance de nos Alpes, de la Vallée du Rhône, de l'Oberland, amenant le voyageur à pied d'œuvre, au point de départ de mille et une excursions merveilleuses. Un rendez-vous avec le soleil et les richesses protéiformes des espaces alpestres. Un gage d'ouverture sur l'avenir, aussi...

Jean-Marc Theytaz

La diversité des espèces, une des caractéristiques de la Rampe sud du Lötschberg

Si l'on demandait à la Huppe fasciée, au Flambé, à l'Adonis d'été ou à la Stippe pennée où ils se plaisent le mieux chez nous, ils diraient très probablement à la rampe sud du Lötschberg. Comparée à d'autres régions la nature y est encore plus ou moins intacte.

Mais comment se fait-il qu'il n'y ait guère de région dans toute la Suisse qui réunisse sur un espace aussi restreint autant de plantes et d'animaux que ces coteaux ensoleillés? Ce petit paradis pour les amis de la nature qui a plus à offrir que «seulement» un réseau de sentiers bien développé a des origines très diverses.

C'est d'abord certainement le climat particulier, rappelant celui de la région méditerranéenne, dont les étés chauds et secs permettent à de nombreuses espèces que l'on ne rencontre pas par ailleurs en Europe centrale de prospérer. Ce sont surtout les puissantes chaînes longitudinales des Alpes bernoises et valaisannes qui contribuent à cette pauvreté des précipitations pendant la période estivale. Elles protègent la longue vallée centralpine des vents porteurs de pluie. La lumière particulière du Sud – *il lume acuto* comme Dante l'a nommée – cette lumière méditerranéenne surprend le visiteur étranger, le transporte dans un autre monde et renforce le caractère spécial du climat.

En outre, l'exploitation agricole traditionnelle joue un rôle important. Le magistral système d'irrigation par les bisses qui amène des vallées latérales l'eau précieuse, chargée de sels minéraux, de la fonte des



Un chêne accroché à la pente

Daniel Maselli

«*Tragopogon dubius*»

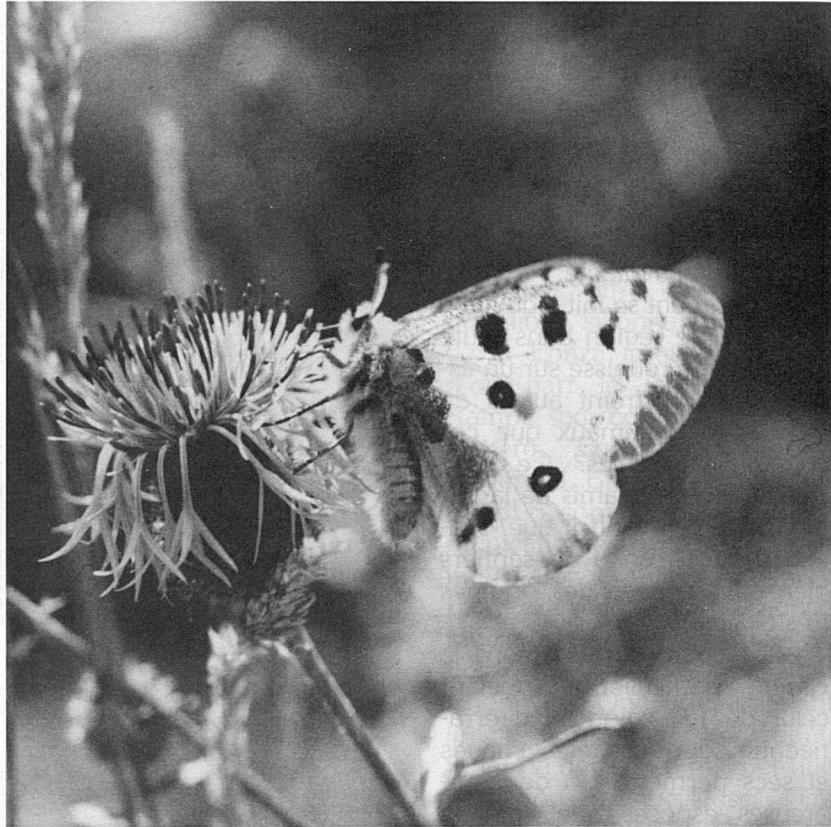
Daniel Maselli



neiges, est la base de la vie humaine sur ces maigres coteaux. Sans eau les prairies de pâture et de fauche, les champs et les jardins, les hommes et les bêtes ne pourraient pas survivre.

Mais le patrimoine légué par la nature au cours de l'histoire dans cette région intéressante contribue aussi à la diversité des espèces. On y voit encore les traces de la dernière glaciation et de la recolonisation des endroits découverts qui s'ensuivit. Ce sont des plantes relictives de la végétation steppique et de toundra qui commencèrent à se répandre à la fin de l'ère glaciaire, il y a environ 14 000 ans. Aujourd'hui elles sont repoussées dans des lieux extrêmes où elles mènent une existence éphémère. Ailleurs, elles ont disparu depuis longtemps.

Tout cela conduit à la surprenante variété des biotopes qui règne ici: forêts de pins et steppes rocheuses fortement inclinées, chaudes et sèches, fourrés, haies, prés et prairies irrigués, champs, jardins et vignes amoureusement cultivés, sauvages parois de rochers... Ils forment une grandiose mosaïque et un espace de vie idéal pour tous ces êtres «inutiles» repoussés de partout. Par cette intime imbrication des biotopes naturels et de ceux créés par l'homme, de nombreuses espèces animales reçoivent elles aussi une chance de survie. Des oiseaux comme le Bruant fou et l'Ortolan, des reptiles comme le Lézard vert, des insectes comme la Mante religieuse et l'Ascalaphe – tous trouvent ici nourriture et gîte. Mais pour découvrir tout cela, il faut de la patience, des oreilles et des



Papillon «Apollo»

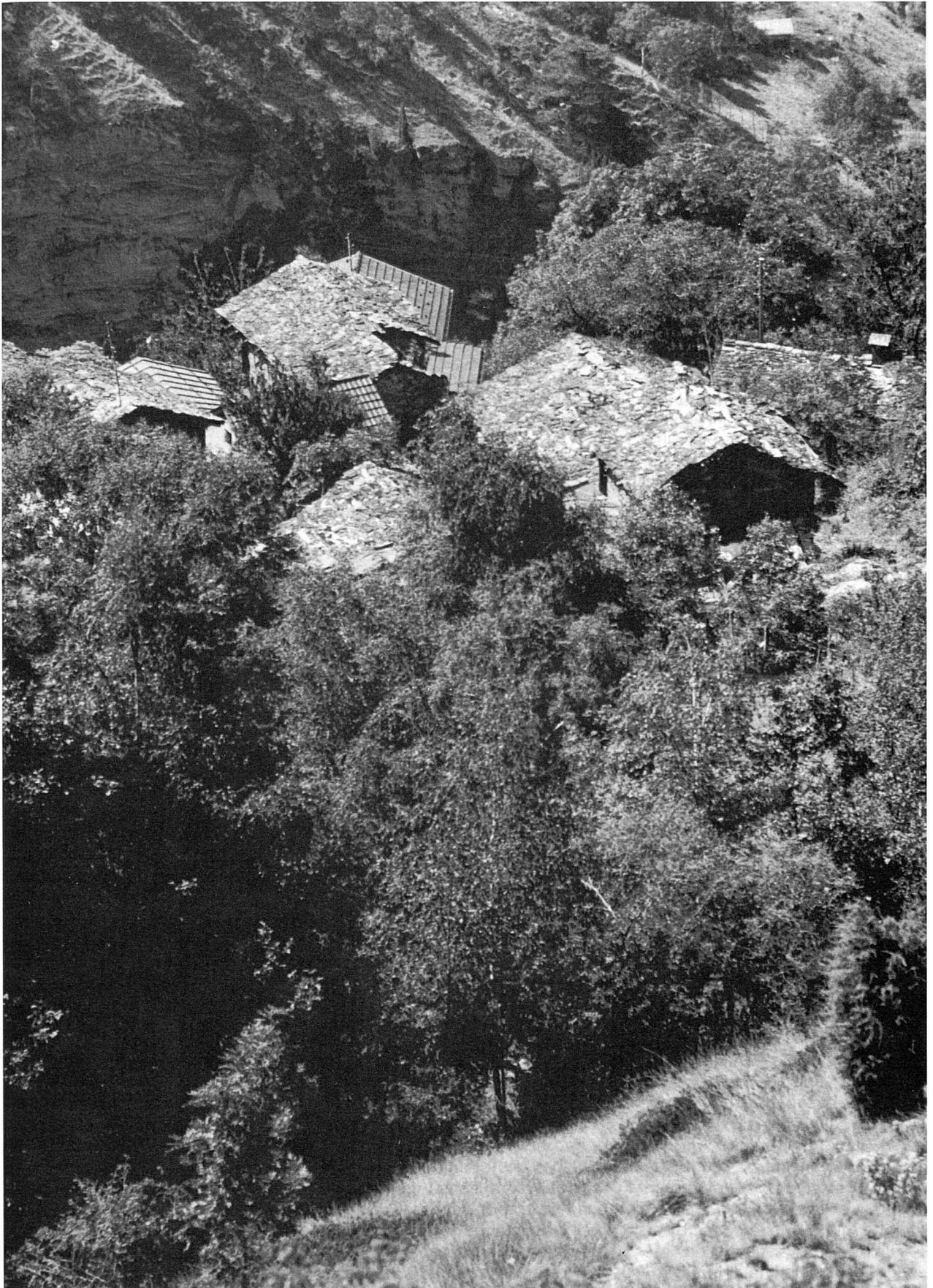
Daniel Maselli

yeux constamment aux aguets. Seule la compréhension des rapports naturels et la connaissance de la nature permettent d'établir une relation qui ne nuise pas à ses créatures. C'est ainsi que le chant de louange à la gloire de la nature de la rampe sud comporte aussi ses fausses notes, des inconvénients qui risquent de s'aggraver et de menacer ce petit paradis végétal et animal. Des constructions exagérées de routes mènent à des pertes de surfaces, fractionnent des biotopes et attirent le trafic motorisé. L'abandon des méthodes de culture traditionnelles aboutit à la perte irréparable de «mauvaises herbes». Si l'on néglige les prés et les prairies, en peu

de temps, ils se transforment en taillis et forêts. Les installations d'irrigation artificielle modifient le rythme des apports d'eau et, par conséquent, la composition particulière des prairies arrosées par ruissellement qui sont si riches en fleurs, etc., etc. Si l'on veut s'opposer à cette évolution, il faut agir. La protection de la nature a son prix, mais qu'y a-t-il de plus important que de léguer aux générations futures un environnement intact? Ne serait-il pas dommage que, dans vingt ans, la Huppe fasciée, le Flambé, l'Adonis d'été et la Stippe pennée ne puissent plus choisir la Rampe sud?

Daniel Maselli

(Adaptation française: 13*)



Paysage d'hier et d'aujourd'hui

Oswald Ruppen

Les oiseaux de montagne

Nos montagnes, dans leur grande diversité, offrent asile, on le sait, à de nombreuses espèces d'oiseaux, et celui qui s'y promène à la saison des chants ne peut manquer d'être frappé par la quantité et par l'extrême variété des oiseaux qui peuplent ces lieux, que ce soit en forêt, dans les hauts pâturages et jusque dans les endroits les plus élevés. Mais, alors que plusieurs de ces espèces semblent plus ou moins communes dans un relativement grand nombre de milieux différents, sans égard à l'altitude, d'autres sont nettement et visiblement localisées en montagne seulement. Jetons donc un coup d'œil sur ces oiseaux, pour essayer de discerner ce qui en est exactement.

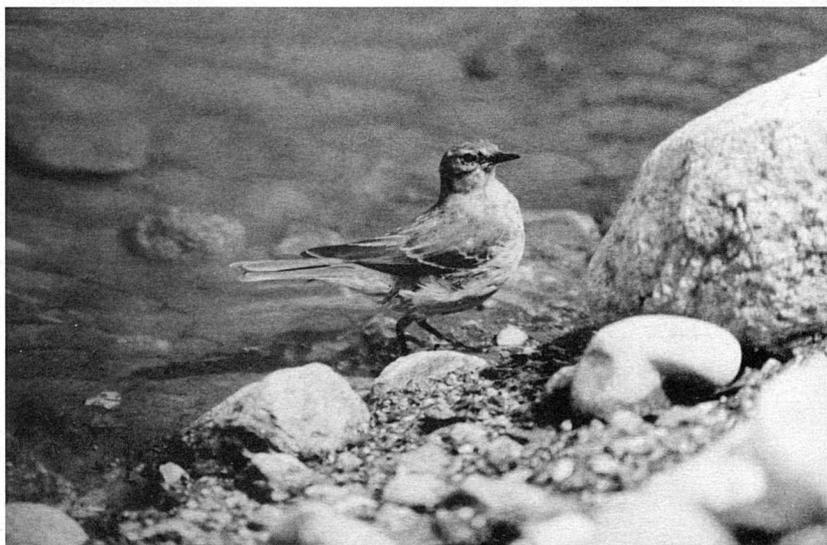
Les espèces typiquement et exclusivement montagnardes sont relativement peu nombreuses; notre faune n'en compte que six, toutes originaires d'Asie centrale et qui se retrouvent dans toutes les régions élevées du système montagneux, de la Chine à l'Europe occidentale. Ce sont le Chocard des Alpes, le Tichodrome échelette, l'Accenteur des Alpes et la Niverolle, ou Pinson des neiges, espèces auxquelles il faut ajouter les formes alpines du Pipit spioncelle et du Merle à plastron. Une septième espèce, le Venturon montagnard, est localisé aux montagnes de l'Europe occidentale.

Les autres oiseaux qui vivent en montagne s'y rencontrent parce qu'ils y trouvent des conditions de vie favorable, conditions qu'ils peuvent toutefois retrouver ailleurs, à une altitude inférieure. Certaines espèces, dites eurythmiques, sont capables de s'adapter sans difficulté à des milieux fort divers. Assez nombreuses, les espèces appartenant à cette catégorie comprennent notamment l'Autour et l'Epervier, la Buse, la Hulotte et le Moyen-duc, divers Pics, plusieurs espèces de Mésanges, le Troglodyte, le Pinson. Nous rencontrons en outre, dans nos montagnes, certaines espèces qui sont des oiseaux de plaine



En été, l'accenteur alpin peut s'élever jusqu'à 4000 m d'altitude

Georges Laurent

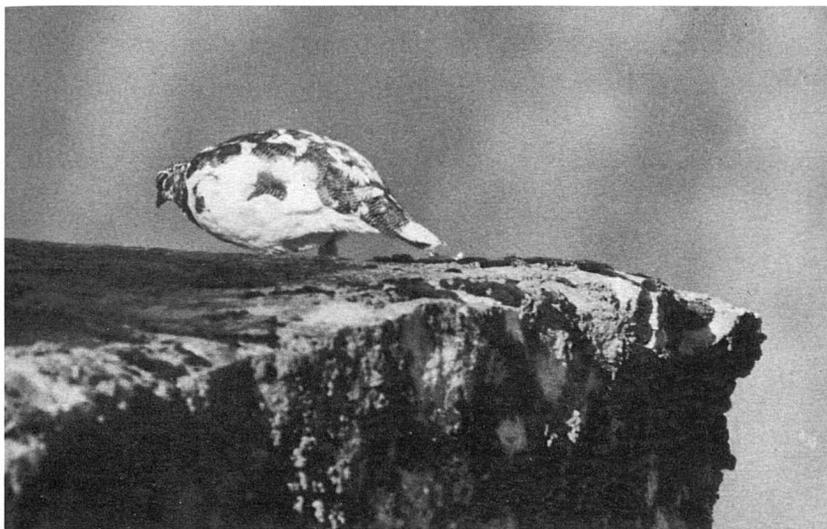


Habitué des pelouses alpines, le pipit spioncelle recherche les zones humides en hiver

Georges Laurent

ailleurs que chez nous mais qui, dans notre pays, sont confinées exclusivement ou presque à la montagne. Tels sont l'Accenteur mouchet, la Fauvette babillarde, le Traquet motteux. Une autre catégorie, fort intéressante, est constituée par des oiseaux qui vivent à une altitude d'autant plus élevée que le lieu est plus méridional. Oiseaux de plaine dans le nord de l'Europe, ils habitent chez nous tantôt la plaine, tantôt la montagne, avec prédominance de l'une ou de l'autre. Certaines de ces espèces manquent à nos ré-

gions de plaine, ou y sont très rares, alors qu'elles y étaient nicheuses régulières autrefois: la civilisation les a poussées à chercher refuge en montagne. Ce sont des espèces de grande taille et plutôt vulnérables, aux mœurs farouches, comme l'Aigle royal, le Hibou grand-duc, le Tétraz urogalle, le Pic noir. D'autres, Bec-croisé et Casse-noix par exemple, ont adopté un habitat montagnard parce qu'elles y trouvaient des conditions de vie et un milieu qui leur convenaient particulièrement. Notre avifaune de montagne com-



Le lagopède alpin pendant la mue printanière

Georges Laurent



Migrateur et typiquement montagnard: le merle à plastron

Georges Laurent

prend également des espèces dites saxicoles, hôtes des lieux arides, des zones pierreuses et des parois de rochers, quelle qu'en soit l'altitude. Citons, parmi ces espèces, la Perdrix bartavelle, le Martinet à ventre blanc (ou Martinet alpin), l'Hirondelle de rochers, le Merle de roche, le Merle bleu, le Rougequeue noir, le Bruant fou, le grand Corbeau, le Crave à bec rouge.

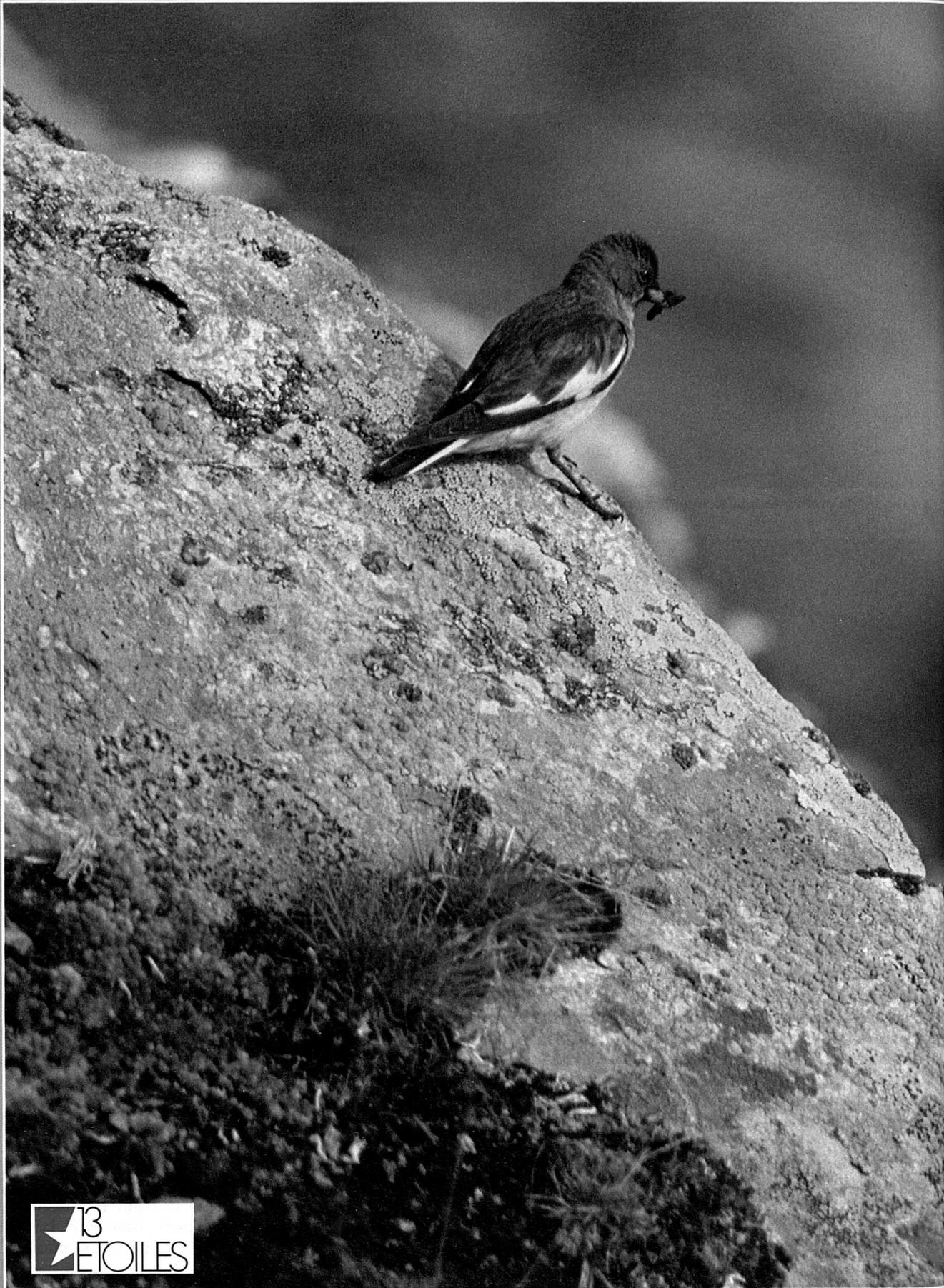
Quelques espèces enfin, et non des moindres, sont chez nous réfugiées en montagne, où elles constituent à n'en pas douter des reliques de l'époque glaciaire. Voici,

selon de Martonne, l'explication de ce phénomène, qui s'applique aussi bien à d'autres groupes de vertébrés qu'aux seuls oiseaux: «Autour des glaciers s'étendaient des toundras au sol gelé ne portant que des mousses et des arbres nains, des steppes et des forêts, qui se peuplèrent par des faunes successives, adaptées aux conditions nouvelles, venant des régions arctiques ou des steppes asiatiques: c'étaient le Mammouth, le Bœuf musqué, l'Elan et d'autres cervidés de grande taille, le Renne, le Chamois, le Bouquetin, etc. Le

relèvement final de la température et de la sécheresse relative modifièrent profondément le revêtement du sol et la faune. Beaucoup d'espèces s'éteignirent, d'autres s'adaptèrent aux conditions nouvelles. Certaines d'entre elles suivirent pas à pas le retrait des glaciers et ne s'arrêtèrent que lorsqu'elles eurent trouvé des milieux convenables. Certaines sont aujourd'hui localisées dans le nord (Glouton, Bœuf musqué, Renne, Renard arctique); d'autres peuplèrent les montagnes à glaciers (Chamois, Bouquetin, Marmotte). Un certain nombre suivirent à la fois les deux courants et se trouvent posséder aujourd'hui un habitat discontinu et vivre aussi bien dans les plaines du nord que dans les régions montagneuses.»

Outre le Lièvre variable, les espèces ci-dessus mentionnées comptent un certain nombre d'oiseaux, parmi les plus intéressants de notre faune. C'est tout d'abord le Lagopède des Alpes, improprement désigné sous le nom de Perdrix des neiges (le Lagopède n'est pas une perdrix, mais appartient à la famille des Tétrins), oiseau de haute montagne qui possède la particularité de changer de plumage avec les saisons. Roux barré de noir en été, il devient, en hiver, entièrement blanc. C'est ensuite deux rapaces nocturnes, la Chouette chevêche et la Chouette de Tengmalm. Toute petite, la première de ces espèces, dont les mœurs sont en grande partie diurnes, habite les forêts de la région montagneuse. D'assez petite taille aussi, la Chouette de Tengmalm niche dans des trous d'arbres, souvent d'anciens trous de Pics, dans les forêts de résineux du Jura et des Alpes. Puis le Pic tridactyle, espèce extrêmement rare, qui habite les vieilles forêts primitives, riches en souches décomposées, en troncs pourris. Et c'est enfin le Sizerin flammé, un petit fringillidé fort sympathique qui a une prédilection marquée pour les forêts de mélèzes.

Charles Chessex





LA NIVEROLLE

La présence du chasseur d'images inquiète un couple de Niverolles. En montagne, l'observateur le plus discret est souvent un intrus et tant qu'il ne quittera pas les lieux, elles n'iront pas au nid où attendent les oisillons.

Pelouses alpines entrecoupées d'éboulis, moraines, arêtes rocheuses constituent le domaine de la Niverolle appelée également Pinson des neiges. Son nid a été observé à 3400 m d'altitude et, en raison des intempéries, le couple choisit avec soin son emplacement. Parfois, il neige sur ces hauteurs en juillet et août, période du cycle de reproduction, mais les oisillons blottis dans leur nid au plus profond d'une anfractuosité de rocher, de préférence une paroi nord, échappent au froid. Nourris par les parents de chenilles, carabidés, opilions et autres insectes, ils quittent leur nid trois semaines après l'éclosion. A la fin de l'été, ils rejoignent d'autres Niverolles pour former des troupes pouvant atteindre deux cents oiseaux. Par son plumage brun et gris, la Niverolle est peu apparente lorsqu'elle sautille dans les éboulis en quête de nourriture. En vol, elle paraît métamorphosée. Et l'observateur reste muet d'admiration devant le spectacle d'une troupe de Niverolles, semblables   de grands papillons, qui déploient leurs ailes blanches aux r miges noires, sur un fond de rochers sombres, dans le contrejour d'une douce lumière automnale.

Fouillis



Lac de Louvie dans le haut val de Bagnes

Mountain Wilderness

Sous cette appellation peu connue pour nous autres Valaisans, se cachent des sentiments qui nous tiennent pourtant bien à cœur, et derrière ces sentiments nous découvrons des alpinistes du monde entier pour prendre la défense de la montagne.

Pourtant les alpinistes ont toujours défendu la montagne, mais contre qui doivent-ils le faire aujourd'hui vous demanderez-vous? Contre l'homme et ses atteintes sans cesse répétées envers la beauté du paysage, contre ses multiples pollutions, ses déchets, son tourisme de masse. La notion de Wilderness – nom féminin traduisible par «nature sauvage non transformée par des activités humaines» – doit intégrer des facteurs psychologiques et éthiques.

Par Wilderness de montagne, on entend cet environnement d'altitude non contaminé, où tous ceux qui en éprouvent vraiment la nécessité intérieure peuvent encore faire l'expérience d'une

rencontre directe avec les grands espaces et y éprouver, en toute liberté, la solitude, les silences, les rythmes, les dimensions, les lois naturelles et les dangers.

La qualité de Wilderness réside donc avant tout dans sa capacité potentielle à permettre un rapport créatif entre l'homme civilisé et l'environnement naturel. C'est le degré d'authenticité de ce rapport qui donne un sens non éphémère à l'aventure.

Bon, mais dans le concret, que font-ils ces braves alpinistes me direz-vous?

En octobre-novembre 1987 à Biella, lors d'un congrès international, de nombreux alpinistes célèbres venus du monde entier élaborent les «Thèses de Biella», texte servant de base à la réflexion.

Après la création du mouvement de mai 1988 en Italie, une grande manifestation a lieu en juillet de la même année à La Marmolada, avec le soutien de l'armée italienne. Opération qui consiste au nettoyage de la face sud polluée par des déchets en

provenance des installations du versant nord de La Marmolada. En septembre 1988, une action positive intitulée «Chablais propre» est entreprise en Valais: cent sommets du Chablais sont gravés et nettoyés! Notre beau Valais cache bien son jeu, pour ne pas dire ses déchets.

Le jeune mouvement Mountain Wilderness existe aussi aux U.S.A., en Espagne, en France et compte pour l'instant quelque 4000 personnes. Pour la période 1989-1990, son comité est sous la direction du célèbre volcanologue Haroun Tazieff. Rodolphe Schaad est le dynamique coordinateur pour la Suisse. Il vous renseignera volontiers sur les projets concrets dans votre région (téléphone 038/42 12 90) au cas où vous désireriez rejoindre le mouvement. La Ligue valaisanne pour la protection de la nature est enthousiasmée par ce travail concret important pour la sauvegarde du milieu alpin effectué par ces alpinistes amoureux de la nature et aussi pour ce soutien moral non négligeable qui encourage vivement la minorité que représente les écologistes en Valais.

De nos jours, nous avons besoin d'hommes et de femmes «de terrain» qui osent retrousser leurs manches et faire acte de foi avec la montagne et la nature. N'oublions pas que la nature peut très bien vivre sans les hommes, voire mieux, mais l'homme ne peut pas vivre sans elle puisque sa qualité de vie, son bien-être et sa santé en dépendent étroitement. Ce capital qu'est la nature nous est prêté durant notre passage sur terre et nous devrions le laisser fructifier pour nos enfants qui en hériteront demain. Pour l'instant, il me semble que nous dilapidons le capital et que l'héritage comportera bien plus de décharges nauséabondes, de ruisseaux sans vie, d'autoroutes tissées telles des toiles d'araignées que de rossignols sifflottants, de fleurs odorantes et de prairies colorées par le vol gracieux des papillons.

Catherine Schnydrig

Ordre de la Channe



Au pays des emplumés



Intronisation à la Fondation Gianadda

Oswald Ruppen

L'Ordre de la Channe n'est pas une association plus ou moins fermée de copains plus ou moins bourgeois dans une république viticole plus ou moins noyauté

par des mandarins plus ou moins subventionnés. L'Ordre de la Channe est une confrérie bachique qui défend avec professionnalisme le vin valaisan de qua-

lité. Derrière le cérémonial et les costumes d'autrefois, c'est une organisation performante qui se profile, tournée vers l'avenir de la viti-viniculture du canton.



Présentation des produits du Valais

Oswald Ruppen

Il faut bien le reconnaître, les confréries bachiques ne jouissent pas dans l'opinion publique d'une réputation très flatteuse. L'archétype du notable emplumé et bedonnant, bardé de médailles, le langage aussi chaptalisé que certains vins des cantons voisins, est fortement sinon génétiquement imprimé dans le cerveau de nombre d'entre nous.

Cliché, survivance d'un passé, fantôme? Reste que l'appartenance à une confrérie véhicule également un double message, social et occulte. Comme si, d'une part, elle traduisait aux yeux des autres la réussite sociale; l'entrée dans un monde de «nantis» et de «parvenus». D'autre part, la participation à une mouvance obscure, voire teintée de maçonnerie.

Ajoutons à cela les excès épisodiques de groupes peu sérieux et la multiplication des clubs en tous genres, il n'en faut pas plus pour conforter la nation dans ses idées négatives. Et pourtant quelle injustice! Quel mauvais tribut à tant de travail! Quelle méconnaissance devant tant d'efforts pour promouvoir les produits de ce pays!

«L'Ordre de la Channe est issu du brassage et du rassemblement d'idées émises dans ce canton par des hommes respectueux du bon vin, soucieux de lui rendre hommage et désireux de le propager toujours davantage.» C'est en ces termes qu'Edouard Morand présentait la confrérie dans «Le Rhône» au lendemain de sa fondation officielle, le 1^{er} décembre 1957.

Depuis lors, la mission de l'Ordre n'a pas varié d'un pas sur les principes généraux: servir la cause du vin valaisan; susciter des études ou réalisations scientifiques, historiques, littéraires; promouvoir l'utilisation de nos crus en gastronomie, en organisant des chapitres et en leur conférant un certain relief. Au fil des ans, l'Ordre a mûri son rôle d'ambassadeur. La personnalité de ses membres, la qualité de ses chanteurs, la solennité et l'authenticité du cérémonial, la grande tenue des soirées et la recherche toujours plus scientifique d'une adéquation totale entre le manger et le boire font que tous les grands de ce pays et d'ailleurs acceptent les invitations. Non, l'Ordre de la Channe n'est pas un club de buveurs et de man-



Des chanteurs de l'Ordre en discussion avec M. le conseiller aux Etats Delalay

Oswald Ruppen

geurs. C'est une société où la seule noblesse requise est celle de la convivialité dans la dignité et la simplicité.

L'Etat recourt fréquemment à ses services. Ainsi en juin dernier, lorsque le Valais invitait à Berne le Conseil fédéral et les Chambres pour fêter le 175^e anniversaire de son entrée au sein de la Confédération, c'est à l'Ordre de la Channe qu'on confie l'ordonnance des mets et nectars.

C'est encore lui qui met en scène l'opération «Vigne des cantons». On connaît cette initiative du Valais d'offrir chaque année à un canton suisse une lignée de ceps sur le domaine du Grand-Brûlé à Leytron. Le but final est de constituer une vigne fédérale symbolisant l'amitié qui lie le pays du Rhône à la

Confédération. A ce jour, la confrérie a remis solennellement à six cantons le produit des cent mètres carrés attribués chaque fois. Cent bouteilles et pas une de plus, une façon de promouvoir la maîtrise des rendements.

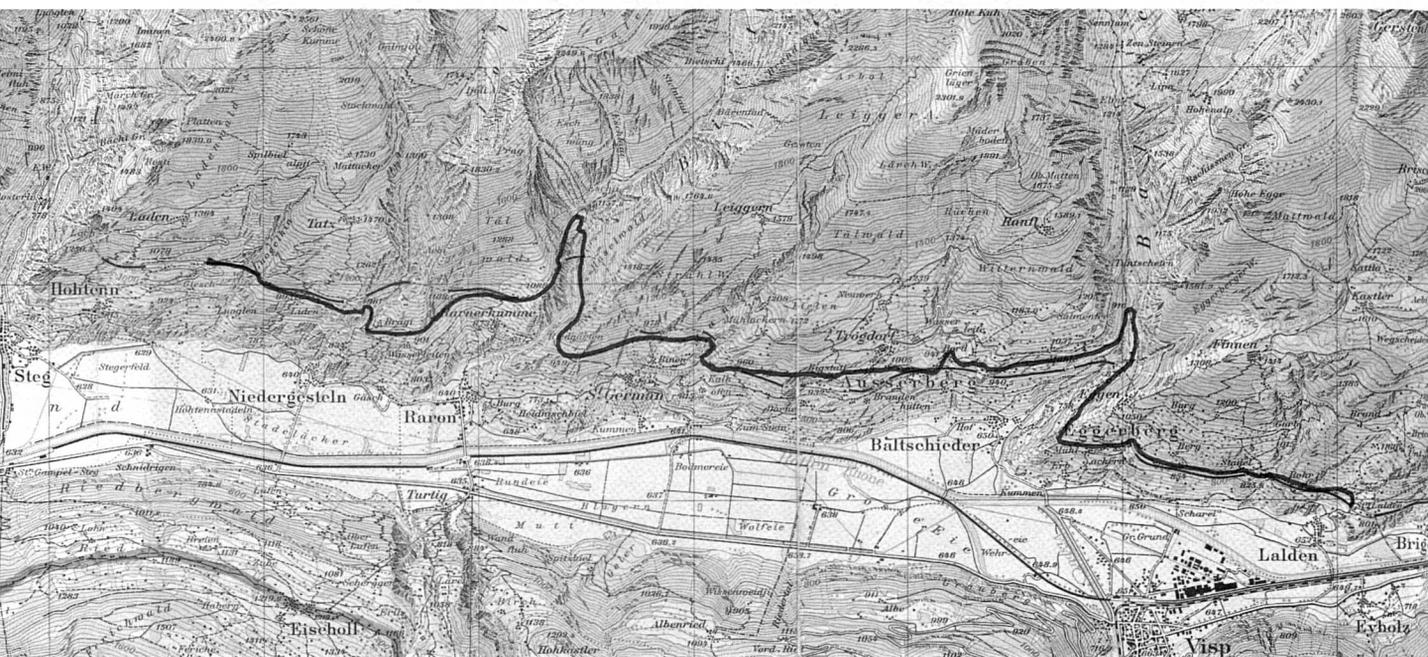
Chaque chapitre est placé sous un thème. Le 8 septembre prochain ce sera à Loèche-les-Bains le chapitre de l'eau avec, comme invité d'honneur, le Conseiller fédéral Cotti. En octobre, un chapitre permettra d'accueillir à Leytron et à Saillon les autorités cantonales de Genève et Neuchâtel, qui célébreront à l'instar du Valais leur anniversaire d'entrée dans la Confédération. Le 17 novembre enfin, le chapitre des étiquettes saluera le 80^e anniversaire de l'Union des né-

gociants en vins du Valais (UNVV).

Et si dans ces occasions les officiers du Conseil de l'Ordre revêtent chapeau à plumes et costume d'apparat, si les chanteurs se présentent en tenue de vigneron, ce n'est pas pour se pavaner mais pour perpétuer le pouvoir des traditions. Regardez-les, écoutez leur message, leur conviction, leur engagement: ne rien renier mais savoir avancer avec son temps; se montrer accueillant, simple et généreux; savourer avec modération. C'est cela l'Ordre de la Channe.

L'épistolier
de l'Ordre de la Channe

Le chemin de fer Berne-Lötschberg-Simplon Sa «Rampe sud» du Valais



La gare d'Hohenstein, un point de départ des randonnées

Oswald Ruppen



Marcher le long d'une voie ferrée, c'est comme de monter avec des skis sous une télécabine... un peu anachronique.

C'est pourtant ce qu'a imaginé, depuis de longues années, la compagnie de chemin de fer précitée. Pas si fou, pourtant.

Un souvenir d'enfance: après un peu de claustrophobie dans le tunnel de quinze kilomètres qui fait passer de l'Oberland bernois au Valais, celui du Lötschberg précisément, je me rappelle encore l'arrivée subite au-dessus de la plaine du Rhône, face aux contreforts des plus hauts sommets des Alpes valaisannes, et le parcours presque en encorbellement jusqu'à Brigue. Bousculade dans le wagon. Tous les passagers se précipitent côté aval. Le spectacle est grandiose. C'est cette fameuse «Rampe sud». Cet émerveillement ne s'est pas éteint. Alors pourquoi ne pas faire durer le plaisir, si l'on a aussi celui de marcher?

Le Höhenweg

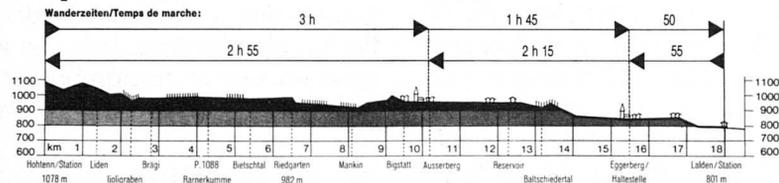
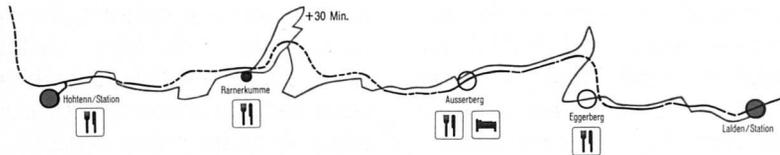
Tout simplement, ont imaginé les dirigeants de cette ligne, en aménageant un chemin facile tout au long de celle-ci et qui ne s'en écarte qu'en raison de la nature des lieux. C'est le Höhenweg (chemin-haut) puisqu'on est dans le Valais où l'on parle allemand.

Le parcourir fait penser que sa réalisation ne fut pas facile, mais pas plus que de construire la voie elle-même; avec ses ouvrages, ses tunnels et ses traversées de vallons sur des ponts de haute technicité. Les émotions ne manqueront pas tout au long du parcours: paysages, agglomérations, cultures et même, en bas, deux grands complexes industriels, incursions dans la nature que le Valais a admises pour sa survie.

Un grand succès. C'est par milliers que le train déverse, chaque année, ses fans de la marche, admirateurs de ce parcours que beaucoup de Valaisans apprécient aussi.

Transport de voitures à travers le tunnel du Lötschberg

à partir de Kandersteg (côté bernois) et de Goppenstein (côté valaisan).
Durée: 15 minutes. Toutes les 30 minutes de 5 h 35 à 23 h 05.

Temps de marche**Logement et restauration sur le parcours**

Ravitaillement: à Ausserberg et Eggerberg

Renseignements et prospectus:

Verkehrsverein Sonnige Halden am Lötschberg
3939 Eggerberg - tél. 028/46 12 73.

Egalement pour Baltschieder, Birgisch, Brigerbad et Mund.

Et alors, le mode d'emploi?

Prendre le train à Berne ou à d'autres gares en amont et descendre à Hohetenn (1079 m), point de départ de la randonnée. Si c'est un train direct, descendre à la gare précédente de Goppenstein, à la sortie du grand tunnel et attendre un «omnibus», dit train régional. Les Valaisans, eux, gagnent ce lieu en automobile postale depuis Gampel. Cela va durer 7 ou 8 heures, sans les arrêts de repos ou de pique-nique, jusqu'au terminus. Toutefois, il y a deux gares intermédiaires permettant d'écourter le temps de marche: Ausserberg (941 m) et Eggerberg (920 m), où s'arrêtent seulement les omnibus, comme points de départ ou d'arrivée. Ces localités sont également reliées à Viège par automobile postale. Il y a aussi le long du parcours, en suivant des balises du tourisme pédestre, la possibilité de partir vers le haut et d'y découvrir des paysages ouverts vers le Valais

ou des vallons mystérieux qui ont noms... Joli, Bietsch ou Baltschied. Ou encore de se raccorder par des chemins conduisant vers la plaine, à des bourgs typiques et chargés d'histoire: Niedergesteln, St-Germain et Rarogne ou à Viège, un chef-lieu et une ville offrant des églises, des maisons patriciennes et des quartiers intéressants à visiter.

Les gares de ces deux dernières localités, sur la ligne de plaine du Simplon, permettront de gagner Brigue pour le retour en sens inverse ou Lausanne pour le grand circuit autour d'une partie des Alpes et des Préalpes jusqu'au point de départ.

De quoi emmagasiner santé et joie de la découverte en une ou plusieurs journées selon les désirs de chacun. Brigue est pour cela bien doté en lieux d'hébergements.

Edouard Morand

Carte nationale 1:50 000 Viège f° 274 avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 19.2.90.

**ASSOCIATION
VALAISANNE
DE TOURISME
PÉDESTRE**

**Randonnée 1990**

Inscriptions et renseignements: rue des Creusets 31, 1951 Sion, tél. 027 / 22 20 17 - Bureaux ouverts tous les matins de 8 à 11 h 30.

Samedi 4 août: Simplon 2000 m - Bistinenpass 2416 m - Gibidumpass 2201 m - Visperterminen 1340, temps de marche: environ 6 h.

Samedi et dimanche 11 et 12 août: Romme 1290 m - Pointe d'Areu 2478 m - Col de la Forclaz 2433 m - Refuge Doran 1500 m - Refuge Doran 1500 m - Col de Verts 2595 m - Refuge Gramusset 2162 m - Col des Annes 1722 m - Chartreuse du Reposoir 1000 m, temps de marche: samedi 6 h environ, dimanche 6 h 30 environ.

Dimanche 19 août: a) Rosswald 1819 m - Steinschälller 1945 m - Berisal 1524 m.

b) Rosswald 1819 m - Bortelalp-Wasenalp 2095 m - Schalbett 1933 m, temps de marche: a) 3 h environ, b) 5 h environ.

Mercredi 22 août: Bourg-Saint-Pierre 1634 m - Grand-Saint-Bernard 2472 m, temps de marche: 3 h environ.

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche 30 et 31 août, 1^{er} et 2 septembre, Tessin, temps de marche 5 à 7 h par jour, le programme détaillé sera envoyé aux intéressés dès le 10 août.

Randonnées réservées aux non-voyants et faibles de la vue (temps de marche: 4 à 4 h 30 environ)

Samedi 18 août: Le Chargeur - Blava - La Barma.

Samedi 25 août: Sortie surprise dans la vallée de Bagnes.

Assemblée générale de l'Association valaisanne de tourisme pédestre à Champéry

Une page d'histoire se tourne

La 46^e assemblée de l'AVTP s'est tenue à Champéry le 29 juin sous le soleil et face au panorama grandiose des Dents-du-Midi.

1989 a été, hélas, marqué par les décès de MM. Henry Varone, ancien président et Fritz Erné, vice-président. Ces deux amis fidèles du tourisme pédestre valaisan ont beaucoup apporté au développement du tourisme dans notre canton. Un vibrant et chaleureux hommage leur fut rendu.

Après les souhaits de bienvenue de M. Georges Mariétan, président de Champéry et les vœux de M. Bernard Premand, président du Grand Conseil,

M. Georges Pillet a passé la main à M. André Lugon-Moulin. Georges Pillet a œuvré inlassablement durant 40 années au comité et 14 ans à la présidence. Au cours de cette longue période d'activité, l'AVTP est devenue une institution professionnelle. Un dialogue permanent s'est instauré avec l'Etat et les communes à la suite de l'entrée en vigueur de la loi cantonale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre. L'AVTP, association à but idéal, ne pourrait survivre sans les apports généreux de la Loterie romande, le soutien des membres et de l'Etat. La randonnée pé-

destre est à l'été ce que le ski est à l'hiver. Les tâches sont donc encore nombreuses pour ces prochaines années: développement d'un centre d'information pour randonneurs, organisations d'excursions didactiques, planification, balisage et mise en valeur de nombreuses communes et régions encore peu connues.

M. Bernard Bornet, président du Gouvernement, a salué l'effort entrepris à ce jour et a remercié le président sortant pour son inlassable activité et pour cette promotion indispensable de notre patrimoine.

Jean-Marc Pillet

A la sortie de l'assemblée, les participants se rendent au départ du téléphérique de Planachaux

Gérard Berthoud





Gérard Berthoud

Le nouveau et l'ancien président, A. Lugon-Moulin et G. Pillet

Au Restaurant Coquoz à Planachaux

Gérard Berthoud



L'U.V.T. à Crans-Montana

L'été pour joker

Dites-moi, qu'allons-nous retenir de l'assemblée de l'Union valaisanne du tourisme à Crans-Montana? L'optimisme teinté de réalisme de Lucien Bruchez, président et de Melchior Kalbermatten, directeur? Le bilan de Raymond Deferr? La cordialité du Haut-Plateau où les six communes se sont mises en quatre pour vous servir l'apéro? La visite du Centre Mességué dans un parfum de lavande ou, mieux encore, l'initiation au golf sous un soleil d'armoire?

Une chose est sûre et cela ressort des rapports présentés, plus rien désormais n'est donné aux responsables de ce secteur de notre économie. La lutte est de tous les instants. Les vaches grasses ne paissent plus sous les volets des auberges. Même des géants comme Zermatt ou Verbier doivent se battre à coups de cornes pour vivifier leur tourisme.

L'hiver baigna dans la grisaille. Le nombre de nuitées ici est en baisse, une fois de plus. C'est la première fois depuis dix ans que l'on voit l'été tenir la saison morte par la veste. Le total des nuitées d'hôtellerie au cours du dernier exercice effleure les quatre millions soit une augmentation de 8,8% en été mais une baisse de 4,8% en hiver.

C'est le signe que le Valais doit à l'avenir miser à fond sur chaque saison, avec l'été pour joker. Certains l'ont compris qui animent avec un bel enthousiasme les mois que nous vivons actuellement: alpinisme, concerts, spectacles de plein air, golf, centres thermaux, terrains de sport, sentiers pédestres ou raids à vélos.

Si la neige nous nargue, il faut faire sans elle... et lui tirer un pied de nez estival.

- tur -



L'assemblée est attentive; la table du comité bien garnie

Oswald Ruppen



M. le président Bruchez au rapport

Oswald Ruppen

Démonstration de golf

Oswald Ruppen



Das 20. Eidgenössische Tambouren- und Pfeiferfest, in Naters



Diana Brunner



Gruppe vor dem Jury

Diana Brunner

Trommelfeuer mit Anpfiff

Ein Fest mit Superlativen: «Noch nie dagewesen» schien das Motto des Eidg. Tambouren- und Pfeiferfest in Naters zu sein. Noch nie in der Geschichte dieser alljährlichen Feste machten so viele aktive Teilnehmer mit: 3200 Tambouren und Pfeifer gaben sich im malerischen alten Dorfteil in Naters ein Stelldichein. Somit wurde das diesjährige Fest zum Rekordtag – was sowohl die Teilnehmer wie auch die Zuschauer betraf. Unzählige Schaulustige säumten den Strassenrand des bunten Umzugs am Sonntag und wer nicht dabeisein konnte, brauchte nur ein Knöpfchen zu drücken: Das Schweizer Fernsehen übertrug live diese Schau.



Diana Brunner



Der Umzug

Diana Brunner



Diana Brunner

Der sehr schön erhaltene alte Dorfteil von Naters bot die ideale Kulisse für das «Gäselsn» und lockte viele Tambouren-Fans an diesen drei Tagen dorthin. Hautkontakt war nicht verpönt und die Anwohner zeigten volles Verständnis, auch wenn die ganze Nacht hindurch gefeiert wurde. Von der Judengasse bis hin zur Linde gab's etliche Keller, die zu Bars umgewandelt wurden und den Durstigen Tranksame lieferten. Doch wer nicht allzufrüh dort auftauchte, musste im wahrsten Sinne «ellbögel» oder halt in irgendeiner anderen Beiz seinen Durst stillen... Wer gerne andere Unterhaltung geniessen wollte, kam im 4000 Personen fassenden Festzelt auf seine Kosten:

Rundum zufriedene Gesichter und es schien, als seien alle Oberwalliser auf den Beinen, um ja nichts zu verpassen!

Ahnenmusik

Die genauen geschichtlichen Ursprünge der Tambouren- und Pfeifer sind schwer zu ergründen. Die Söldnerdienste – von den Landsknechten bis hin zu den napoleonischen Kriegszügen – haben die Ahnenmusik immer wieder in die Gegenwart herübergerettet. Die Tambouren- und Pfeifer sind stolz auf ihre Wurzeln. Die historischen Uniformen sind Ausdruck des Traditionsbewusstseins, welches das Trommel- und Pfeifenspiel noch heute prägen. So traten beispielsweise die 49 Aktivmitglieder des Tambouren- und

Pfeifervereines Naters, der für die Durchführung des Eidgenössischen Festes verantwortlich zeichnete, in einer Söldneruniform auf, wie sie zur Zeit Kardinal Schiners um 1500 die Schweizer in den Mailänderfeldzügen getragen haben.

Reichhaltiges Festprogramm

Nach rund zweijähriger Vorbereitung war das Organisationskomitee unter dem Vorsitz von Gemeindepräsident Walker für diesen Grossanlass gewappnet: Bereits am Donnerstag wurde mit den Wettspielen gestartet. Die Pfeifer, Claironisten und Natwärrischnpfeifer traten alsdann am Freitag vor die Juroren. Am Samstag wurde auch Publi-



Übergabe der Fahne

Diana Brunner



Festredner war Bundesrat Kaspar Villiger

Diana Brunner

kum zugelassen, um die Sektionswettkämpfe mitzuerleben. Höhepunkt war der Sonntag mit seinem eigentlichen Festakt und Festredner Bundesrat Kaspar Villiger. Ab 13.15 Uhr hiess es, sich für den prächtigen Umzug bereitzuhalten, beobachtet von den Kameralinsen des Deutschschweizer Fernsehens.

Der Gastgeberort Naters, zweitgrösste Gemeinde im Oberwallis, hat einen hohen historischen Stellenwert mit seinem alten Dorfteil. Die Dorflinde beispielsweise ist bereits im 13. Jahrhundert auf altem Pergament festgehalten. Eines der ältesten Gebäude ist das Pfarrhaus am Ende der 1393 erstmals erwähnten Judengasse (damals Krämergasse genannt).

So wurde zwischen den sonnenverbrannten Häusern mit den Stadeln eifrig musiziert. Die Reise ins Wallis dürfte sich für Aktive und auch für Festbesucher gelohnt haben.

Natwärrisch-Pfeifen

Das Pfeifenspiel im Oberwallis hebt sich wesentlich von den meisten Darbietungen der übrigen Schweiz ab. Und dies hat seinen Grund: Die Oberwalliser spielen ihr «eigenes» Instrument, die Natwärrischpfeife, die heute nur noch in Mund und Visp hergestellt wird. (Natwärrisch heisst soviel wie quer.) Durch die Präzisionsarbeit gleichen sich die Pfeifen wie ein Ei dem andern. Dicke und Länge, die Abstände vom Blas- zu den einzelnen Grifflö-

chern sind millimetergenau abgestimmt, so dass beim Zusammenspiel ein homogener Ton entsteht. Im Vergleich zur Natwärrischpfeife verfügt das Piccolo über eine höhere Tonlage. Mittlerweile hat sich diese Oberwalliser Spezialität auch in anderen Kantonen verbreitet.

Nachwuchssorgen haben die Vereine keine: Auffallend viele junge Musikanten und Musikantinnen (öfters sind im Zuge der Emanzipation Frauen am Trommelspiel beteiligt) sind in den Gruppen anzutreffen. Wer diesen Musikstil liebt, wird also bestimmt noch viele Jahre Freude am Zuhören dieser speziellen Formationen haben...

Ursula Oggier

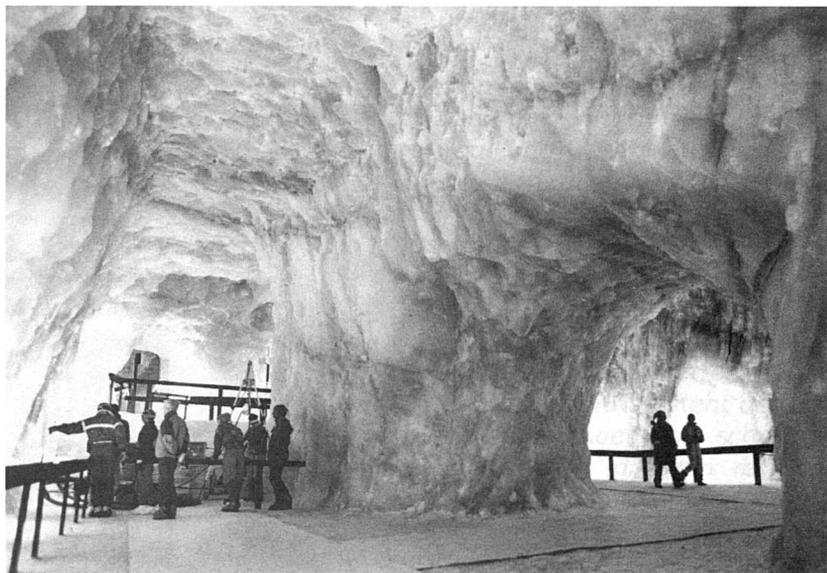
KULTUR- UMSCHAU

Saas-Fee lässt grüssen

Um als Sportort von Rang und Namen zu gelten, braucht es auch Arbeit und Engagement seitens der Tourismus-Leute. Diese kümmern sich vielfältig, um die Wünsche der Gäste erfüllen zu können. Dies heisst aber nicht immer mehr und mehr Infrastruktur, sondern sollte auch auf Umwelt und einheimische Kultur Rücksicht nehmen. Hier ein Beispiel, was ein Tourismusort, der sich mit pfiffigen Ideen auseinandersetzt, zu offerieren hat: Saas-Fee, das Gletscherdorf auf dem Hochplateau, ist seiner günstigen Lage wegen sehr beliebt und will diese Liebe mit Gegenliebe beglücken. So kann der Feriengast beispielsweise seit anfangs Juni die imposante Eisgrotte bewundern. Dieser Eispaavillion auf 3500 m.ü.M. ist ein Menschenwerk ohne seinesgleichen... Ist dies nicht gelebte Kultur?

Kultur ist nicht allgemein

Kultur ist nur, was eine Menge oder die Mehrheit anspricht. Dies die Meinung vieler Kulturkommissionen landauf landab... Es gibt aber noch viele Kulturschaffende, deren Leistung halt öfters ein wenig seltsam in mancher Ohren klingen mag. (Um dann leicht als «Krach» zu bezeichnen, was nicht gefällt). Kulturkommissionen kümmern sich jedoch lieber um die etablierten Musikformationen wie Stadtmusik, Tambouren- und Pfeiffer-Verein usw. Jugendliche mit «Krachmusik» können sich jedoch ohne Unterstützung seitens der Behörden nur schwer musikalisch entwickeln und beim Musizieren bleiben. Diese Musiker wären heilfroh, wenn die Gemeinden zumindest für die nötigen Übungsräumlichkeiten der «Randkultur», sorgen würden (manche sogar gegen einen Mietpreis!) Hier im Wallis (Provinz Oberwallis) haben es aber nicht nur die Musiker, sondern auch Schriftsteller, Maler, Tänzer (Anm.: alles natürlich auch weiblich) usw. schwer. Bleibt zu hoffen, dass sich einige Künstler doch noch



Die Eisgrotte von Saas-Fee

Robert Hofer

in heimischen Gefilden versuchen, sich auszuleben und nicht einfach abzuhaufen...

Kultur für die Jugend?

Um beim obigen Thema zu bleiben: Das Jugendhaus in Brig «beherbergte» zu Zeiten einige Musikgruppen, die dort ihr Übungspensum absolvierten und als Dank dann jeweils ein Gratskonzert zu veranstalten. Diese Revanchen brachten nicht nur Schwung ins Haus, sondern auch auf finanzieller Ebene Unterstützung. Doch das Jugendhaus ist seit Jahren schon in desolatem Zustand, dass die Räume (ausser Beiz und Disco) geschlossen werden mussten. Der Vorstand des Trägervereins sieht es jedoch als dringlich an, das Haus völlig zu sanieren – was auch Fachleute bescheinigten. Will die Gemeinde ein kulturfähiges Haus erhalten, in dem nur Konsum gross geschrieben ist, sollte die Sache baldmöglichst angepackt werden. Ansonsten ist der Trägerverein nicht mehr einverstanden, das Haus nur noch als Beiz- und Discobetrieb zu führen. Schade, wenn diese Leute das Handtuch werfen würden.

1. Liederfestival der Primarschüler

Statt allzu ernsthaft den doch erfreulichen Tag, den Schulschluss bis Herbst zu würdigen, liess sich Josepha Imhof etwas ganz besonderes einfallen: Die Primarkinder liessen sich nicht lumpen und boten erstklassige Beiträge, die entsprechend mit Applaus quittiert wurden... Insgesamt schlossen sich die Kinder zu achtundvierzig verschiedenen Grup-

pen zusammen – eine geglückte Idee, nicht? Wie man hört, möchten die Lehrerinnen nächstes Jahr wieder mit einem solchen Liederfestival aufwarten und möchten dann jedoch auch die Eltern an dieser Freude teilhaben lassen. Schliesslich beteiligten sich ja an diesem ersten Festival 180 Kinder...

Hexen-Post

Der Verkehrsverein Naters-Blatten-Belalp teilt seinen Fans jeweils mit seinem Leibblatt, der «Hexen-Post», mit, was in Sachen Plausch läuft. Hier einige Beispiele herausgepickt: «Diesen Sommer wird sich der Natischer Berg in einen Spielzauber verwandeln. Alle Spielnaturen zwischen zwei und neunundneunzig Jahren laden wir herzlich zum Spiel, zu Ausflügen und zu Überraschungen ein. Neben dem Verkehrsbüro richten wir ein eigenes Hexenbüro (Telefon 028/23 73 13) ein, das für immer Ferienpass bereithält. Willkommen sind alle Gäste und alle Einheimischen, die sich gerne spielerisch überraschen lassen. Wer mitmacht, erhält einen Eintrag im Hexenpass, der bei uns gegen ein kleines Entgelt erhältlich ist...» Weiter ist aus der interessanten Post aus Blatten zu entnehmen, dass am 2. September Schafschafscheid ist. An die 2000 Schafen sind es jedes Jahr. An diesem Tag werden die Tiere zusammengeführt und jeder Besitzer scheidet seine Wollenen heraus, um alsdann talwärts zu laufen.

Brief an einen, der wegzog...

Mein Werter,
ganz herzlichen Dank für Deine Zeilen. Hätte eigentlich keine Musse, Dir zu schreiben, doch es gehört zu meinen Vergnügungen! ...Musse hätte ich eigentlich nicht – wie erwähnt – denn Heuen ist körperlich recht ertüchtigend... Überall wird gemäht und aufgeladen, dass es stiebt (nichts für Allergiker!). Kannst Du dich erinnern, wie wir damals mit dem Rechen die Heuhaufen zusammentrugen? Ach, bestimmt... Damals war's eine fast «mörderische» Arbeit und alle – auch Kinder – mussten zupacken. Nun, gottlob oder der Technik seis gelobt, geht alles nun viel zackiger und effizienter zu und her. Da gibt es die Mähwagen, die wie Rasenmäher im Grossformat anmuten, die Lademaschinen, die Gebläse und was des Bauern Herz noch alles höher schlagen lässt. Was ist eigentlich schneller, diese Maschinen oder die Menschen? Ich meine nicht im rationellen Sinne, sondern ganz einfach zwischenmenschlich betrachtet. Nostalgie hin oder her, ganz dasselbe ist es nicht mehr. Überall Zeit sparen! – Doch was will ich Moralapostel sagen! – Auch ich «spare» Zeit und arbeite rationeller als auch schon. Computer sind halt unwiederstehlich faszinierend und so schnell, dass eine Schreibmaschine wie ein Tastengerät von anno dazumal anmutet.

Nun, Segen oder Fluch? Selbstverständlich verstehe ich die Bauern – vielleicht reagiere ich einfach sehr sentimental... Doch manchmal, da geht es in Sache Rationalisierung einfach zu weit: Die Matten und Weiden werden ausgedüngt, so dass keine andere Pflanzen eine Chance zum Überleben haben. Die sogenannte Magerwiese genügt nicht mehr: Fette Matten ohne Blumen überall... Vielen Tieren raubt man den Lebensraum. Apropos Tiere: Auch unsere Vierbeiner sind oft einer Haltung ausgesetzt, die haarsträubend ist. Da sitzen die Hühner auf engstem Raum zusammen; und die Kühe können ihr Junges kaum abschlecken, wird es separiert. Oh je, der Beispiele gäbe es viele, doch immer nur den Kopf in den Sand stecken kann man/frau ja nicht – des Œftern muss man es halt rauslassen und sei es nur in der Form von Buchstaben, die eh' nichts dafür können...

Ansonsten hat hier schlagartig der Sommer angeklopft: Kaum warme Frühlingstage und jetzt eitel Sonnenschein und es ist um einige Grade wärmer. Du weisst ja, wenn es gar zu stickig heiss ist und die Zeit es einem erlaubt, geht man in dieser Jahreszeit gerne in die Höhe – als Flucht sozusagen. Hoffentlich hält das Wetter an, denn gegen ein paar schöne Wanderungen habe ich nichts, im Gegenteil!

Liebe Grüsse.

Von Bern

«Köniz bei Bern»

So homogen ist die Bevölkerung nicht, die sich im Laufe der letzten Jahrzehnte in unserer Wohngemeinde Köniz niedergelassen hat. Die Leute mit Heimatschein Köniz befinden sich in der Minderheit, jene aus dem übrigen Kanton oder aus andern Teilen der Schweiz nehmen überhand. Eine beachtliche Kolonie von Italienern, Deutschen, Österreichern, Franzosen sowie von Asiaten, Afrikanern und Amerikanern runden das Bild ab.

Im Westen Berns hat sich Köniz zu einer stattlichen Gemeinde mit 37 000 Seelen auf 50 Quadratkilometern herangebildet. Ursprünglich gab es lediglich ein grosses Dorf mit Schloss und Kirche sowie einige Weiler mit Bauernhöfen, also Köniz mit Niederscherli, Mittelhäusern und Thörishaus. Die übrigen Dorfschaften haben es erst in diesem Jahrhundert zu einiger Bedeutung gebracht wie Wabern, Spiegel, Liebfeld, Nieder- und Oberwangen, Gasel und Oberscherli.

Die Entwicklung zur grossen Gemeinde verlief kaum stürmisch. Wohl fühlen sich gewisse Dorfschaften missverstanden, vernachlässigt und in den Behörden untervertreten. Zu einer Absetzbewegung ist es aber bisher nicht gekommen. Dabei wären die Dorfschaften mit ihren 5000 bis 8000 Einwohnern durchaus in der Lage, eine eigene Gemeinde zu gründen.

Einen Teil des Gefühls der Zusammenhörigkeit soll die Dorfgeschichte vermitteln. Ohne Zweifel ist das Wahrzeichen von Köniz die reformierte Kirche mit dem Schloss. Hier, nicht in Bern selber ist die Zähringerstadt im 12. Jahrhundert aus der Taufe gehoben worden. Die Kirche auf dem trutzigen Könizer Hügel war bis 1276 auch die Kirche der Stadt Bern. Damals mag es nicht selten geheissen haben: «Bern – wo ist das? Das ist bei Köniz; nun weisst du Bescheid.»

Augustiner Chorherren vom gleichen Orden wie die heutigen Mönche von St. Maurice verhalfen Köniz zu seiner ersten Blüte. Sie wussten nicht nur Bescheid in Kirchen- und Glaubenssachen, sondern waren auch im Rechnungswesen, in der Medizin und anderer Gelehrsamkeit gut beschlagen. In den Dingen des Lebens standen sie mit beiden Füßen auf festem Boden. Glückliche Walliser, die den Augustiner Chorherren bis heute die Treue bewahrt haben! In Köniz wurden die Chorherren im 13. Jahrhundert nicht von der Bevölkerung weggewiesen, sondern, auf Geheiss des Kaisers, durch die Deutschritter abgelöst, die Köniz ihr Wappen, das schwarze Kreuz auf weissem Hintergrund, hinterliessen.

Mögen sich die zahlreichen Zugezogenen von Köniz vermehrt über diese historischen Zusammenhänge unterrichten!

Kulturgüterschutz



Jean-Marc Biner

In seiner Ikonographie der christlichen Kunst lehrt uns Louis Réau, dass die mittelalterlichen Darstellungen des Jüngsten Gerichts hauptsächlich aus dem Matthäus-Evangelium inspiriert sind.

«...Wenn der Menschensohn in seiner Herrlichkeit kommt und alle Engel mit ihm, dann wird er sich auf den Thron seiner Herrlichkeit setzen. Und alle Völker werden vor ihm versammelt, und er wird sie voneinander scheiden, wie der Hirt die Schafe von den Ziegen scheidet. Er wird die Schafe auf seine rechte Seite, die Ziegen aber auf seine linke Seite stellen.

Dann wird der König zu denen an seiner rechten Seite sagen: Kommt her, die ihr von meinem Vater gesegnet seid, nehmt das Reich in Besitz, das am Anfang der Welt für euch geschaffen worden ist!

Dann wird er sich an die auf seiner linken Seite wenden und zu ihnen sagen: Weg von mir, ihr Verfluchten, in das ewige Feuer, das für den Teufel und seine Engel geschaffen ist!»

Dieser Text enthält fast das gesamte Programm der noch erhaltenen Darstellungen des Jüngsten Gerichts. Die wichtigsten Themen und die künstlerische Gestaltung beinhalten in der Regel drei Ebenen: in der unteren Bildhälfte ist die Auferstehung der Toten zu sehen; in der Bildmitte das Wiegen der Seelen und die Scheidung der Auserwählten von den Verdammten; zuoberst schliesslich Christus als Weltenrichter. Das Fresko von Raron (1512) – die wohl reichste Darstellung dieses Themas in der Schweiz – respektiert diese Anordnung ebenso genau wie die Leinwandmalereien in der Kirche von Binn (um 1700) und in den Kapellen von Riauhéremence (18. Jh.) oder Mâche. Das Gemälde der Kapelle von Mâche konnte bis anhin noch nicht identifiziert werden, es trägt jedoch die Signatur «P.H. Pinx(it)» und stammt wohl aus dem 18. Jahrhundert.

In der oberen Bildmitte ist Christus auf der Weltkugel als Weltenrichter dargestellt. Un-

ter den 20 Gerichtsbeisitzern, die ihn umgeben, erkennt man namentlich die heiligen Johannes, Katharina, Peter, Paul und Georg. Zur Rechten und Linken Christi legen die Muttergottes und der hl. Johannes der Täufer Fürbitte für die armen Sünder ein. Das himmlische Gericht ist von der unteren Bildhälfte durch ein Wolkenmeer getrennt.

Zu Füssen Christi steht der Erzengel Michael und schwingt ein Schwert in seiner rechten Hand; in seiner linken Hand hält er die Waage, mit der er die guten oder schlechten Taten der Verstorbenen wägt.

Nach dem Abwägen findet die Trennung der Auserwählten und der Verdammten statt.

Links geleiten Engel die Auserwählten zu den himmlischen Freuden, während rechts Dämonen die Verurteilten ins Feuer der Hölle stossen, die durch eine riesige Schnauze eines Monstrums dargestellt ist. Dies ist eine dantische Vision der Hölle, die die grausamen Leiden der Verdammten erahnen lässt: Kleine Teufel packen sie mit eisernen Haken, drücken sie in einen Kochkessel, drehen sie am Spiess, legen sie in Ketten und durchbohren sie... An ihren Gesichtern erkennt man die fürchterlichen Qualen, die sie erdulden müssen.

Unten links im Bild sehen wir die Toten, die aus ihren Gräbern steigen.

Die Anordnung dieser Szenen respektiert eine alte Tradition, und die vielen Details vermögen den Betrachter in ihren Bann zu ziehen.

(Texte français en page 12.)

jmb

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Les Walser sur deux roues

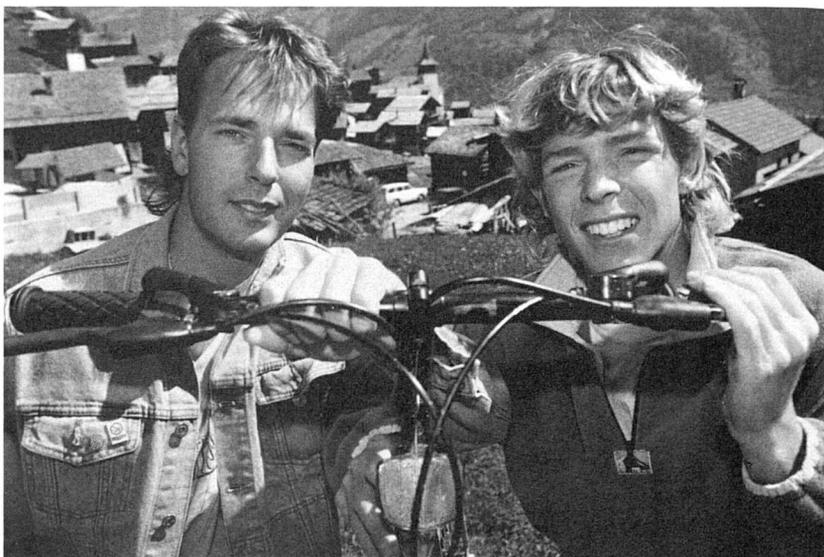
On connaît la fabuleuse aventure des Walser, ces cousins germains, nomades jusqu'aux pieds, qui s'étaient mis en tête un jour de venir coloniser le Haut-Valais. On ne compte plus leurs enclaves du Mont-Rose au Vorarlberg, des Grisons au Liechtenstein, en passant par le Tyrol et Zermatt. Deux moniteurs de ski d'Anniervers, Armin Christen, Lucernois, et Jacques Muheim, de Fribourg, tous deux 24 ans sonnant, ont décidé de refaire le grand raid des Walser, à vélo et à pieds, en reliant l'Autriche au Valais, Bludenz à Grimontz. Plus de 700 km d'efforts mais deux mois d'ivresse.

L'âme du pays

Le Valais bien sûr c'est le métro des glaciers, le Jumbo des Gentiannes, l'araldite, l'aluminium et toutes les Dixences mais c'est toujours, envers et contre tout, les reines, le safran et la chanson des veillées. Pas morte l'âme du pays. Talonné, de cave en bistrot, de chapelle en festival, par ses anciens élèves qui parlent patois ou anglais, Louis Berthouzot s'est décidé à réunir une centaine de chants valaisans qu'on lançait autrefois dans le soleil et qui partent en lambeaux. L'œuvre est terminée en livre et en cassette. C'est un peu du pays qui se met à vibrer.

Le nouveau Mauvoisin

Jour et nuit, depuis des mois, cent personnes œuvrent discrètement sur l'un des barrages les plus fascinants du globe, celui de Mauvoisin, revu et corrigé. L'ouvrage est

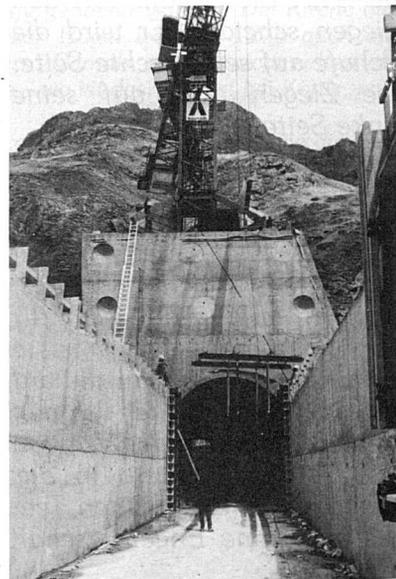


Robert Hofer

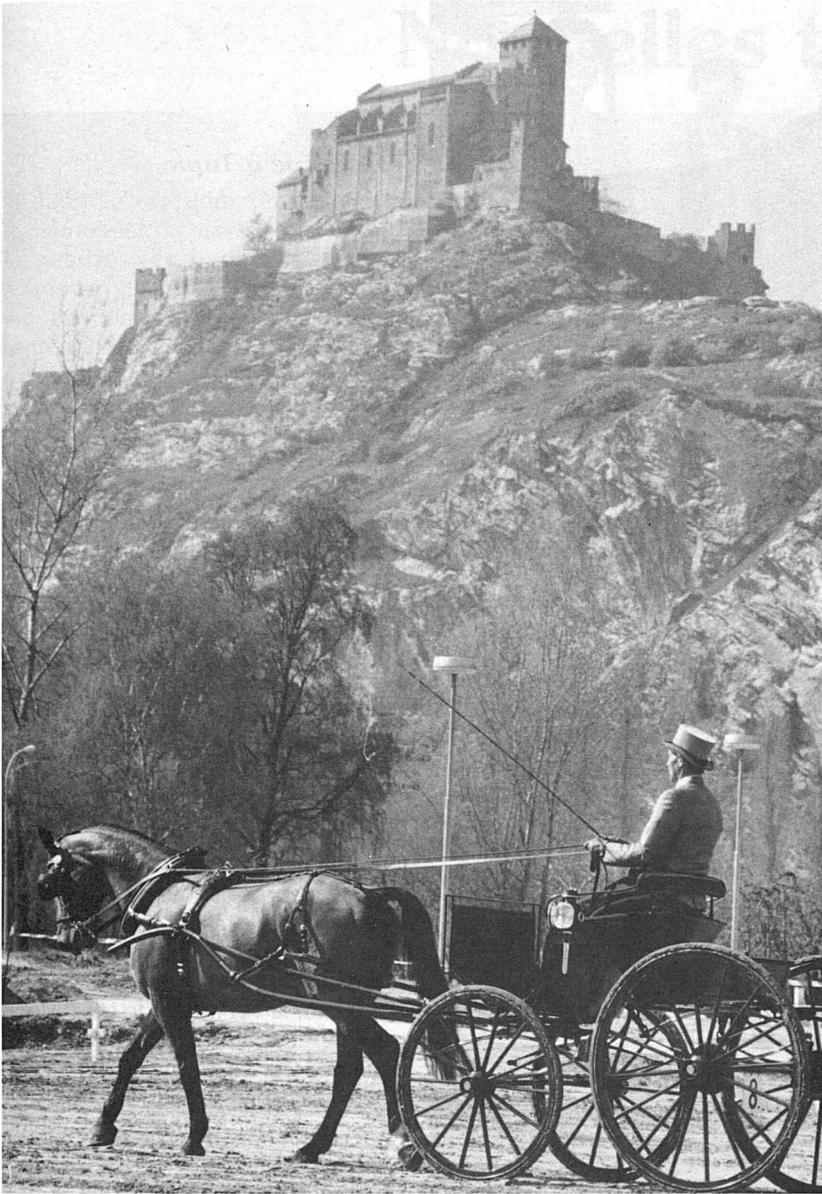


Robert Hofer

haussé de treize mètres et la capacité du lac augmentée de trente millions de mètres cubes. Le but? Transférer cent millions de kWh d'énergie d'été en énergie d'hiver. La facture? Cinquante millions de francs... et des centimes. Le bétonnage principal sera achevé au terme de l'été, tandis que la mise en eau aura lieu dans une année si tout va bien. Nous voyons ici la nouvelle galerie d'accès à l'usine de Chanrion, une galerie passant par le ventre du nouveau barrage. L'œuvre sera vraiment couronnée le jour où ses artisans auront redonné aux lieux, à coups de plans d'eau, d'épilobes et de rhodos, un peu de cette poésie que le béton a soustrait.



Robert Hofer



Robert Hofer

Le Valais à cheval

Si le mulet s'en va, piaffant, courbant l'échine, le cheval revient au galop, comme le naturel. Non seulement on voit se multiplier, d'un bout à l'autre du canton, concours hippiques et manèges privés mais la randonnée à cheval est à l'ordre du jour. La Société des cavaliers valaisans est surprise par l'intérêt que porte à cette nouvelle forme de tourisme, non point les Valaisans, trop proches de leur bonheur pour l'apprécier, mais Genevois, Vaudois et Suisses alémaniques. Les organisateurs poussent le génie non seulement en choisissant des décors d'un autre âge pour ne pas dire éternels, des rives du Rhône aux châteaux de l'an mille, mais en adaptant la gastronomie à l'escapade, avec cuisine sur braise et nuit sous tente. On va finir par faire la queue pour dormir sur le foin dans un hennissement de cavale.

Robert Hofer



Verdi sans saison

Pas de saison pour Bruno Verdi, ce musicien du Québec libre que le Valais a apprivoisé. Compositeur, chorégraphe, danseur, il gesticule, s'agite, distribue, en une symbiose déroutante, ses condiments musicaux dans l'espace. Ce diable d'homme a même recouru aux cellules photo-électriques pour dynamiser ses spectacles. Sous son magnétisme, le geste est partie prenante du son, par le biais de l'informatique. L'artiste ne part plus au concert avec sa partition sous le bras mais avec trois tonnes de matériel dans le camion qui le suit. C'est Verdi, le vrai, Mozart et les autres, mis sur écran au nom de la techno-culture.



Alice Zuber

L'équipe à Tapie

Pendant sept mois, ils ont mené de front leur travail professionnel et leur formation dans le cadre de l'Ecole Bernard Tapie, ouverte à Martigny. C'est le club des gagnants. L'heure de la récompense a sonné. La remise des diplômes a eu lieu. L'expérience est concluante. De nouveaux cours auront lieu. Les programmes sont prêts. Déjà professeurs et élèves s'impatientent. Ce qu'est tout de même la motivation.



Pascal Thurme

La bande des seize

Seize qu'ils sont. Moyenne d'âge 32 ans. Un dynamisme à revendre. Leur but: mettre en valeur plus que jamais les vins de la région. Pas compliqué, direz-vous, quand cette région est Vétroz, dont le coteau tout entier est en première zone. Ce groupement d'encaveurs, «la bande à Fontanaz», a fait florès en présentant ses produits dans un décor d'entrejets et de pierres sèches. La journée fut sublime, le vin friand, le terroir éloquent et Didier Joris égal à lui-même. On se serait cru à Montiboux. Surprise pourtant: on n'a pas parlé que de l'Amigne même si Vétroz produit les trois quarts de cette divine spécialité.



Christophe Rosay

La BD bondée

Plus rien n'arrêtera la BD... même pas les soucis financiers s'il en est. L'édition 90 fut un triomphe. Durant quatre jours, la fête s'est installée à pleines rues, à pleines places. «Sierre n'était plus dans Sierre». On fêtait un art, un phénomène, celui de la bande dessinée, mais plus encore la vie tout court et ces instants privilégiés qu'elle procure. Plus de 44 000 personnes se sont coudoyés de stand en église, de concert en concours, d'étalage en boutique. A qui le Grand Prix de la Ville? Qui donc a écrit le meilleur album de l'année? L'Italien Cadelo bien sûr, avec son «Envie de chien» niché chez Caserman.

Nouvelles touristiques



Une féerie, une thérapie... la promenade le long des bisse

Revue et corrigées

Le tourisme, cette manne du Valais nouveau, fut à l'ordre du jour au Grand Conseil. Les députés ont, dans un premier temps, revu la fourchette des contributions imposées à nos hôtes. La taxe de séjour passe ainsi de 20 à 30 ct. au minimum et de 1 fr. 50 à 1 fr. 80 au maximum, suivant les stations. La taxe d'hébergement, quant à elle, va sauter de 20 à 25 ct par nuitée et par hôte dans les hôtels et de 12 à 15 ct. dans les campings. Les artisans du tourisme méritent plus de soutien, quand le travail est bien fait. L'Union valaisanne n'est guère gâtée par l'Etat si l'on jette un regard sur les prestations allouées du côté des Grisons, Berne ou Vaud.

Ces chers étrangers

Un autre dossier passionna et chicana parfois nos députés: celui touchant la vente d'immeubles aux étrangers. On sait comment, en 1987, le Valais, à l'étonnement général, décida de bloquer les ventes lors d'une mémorable consultation populaire. Il semble que certains votants aient voulu donner une leçon à l'un ou l'autre promoteur, que d'autres ont eu peur d'un Valais victime d'un gigantisme immobilier, tandis que d'autres enfin, la majorité peut-être, n'ont pas du tout compris la portée des dispositions soumises. Toujours est-il qu'il faut aujourd'hui remettre l'ouvrage sur le métier et la chapelle au milieu de la station. Si les seconds débats du Parlement suivent les premiers, le Valais sera plus accueillant à l'égard des étrangers, de ceux qui vivent dans le canton et veulent une résidence principale à eux, de ceux qui ont de véritables liens avec ce coin de terre et souhaitent une résidence secondaire. On s'achemine également vers une autorisation de vente

plus souple de logements de vacances lorsque les propriétaires les ont occupé durant des années auparavant.

Sauver le Tonkin

On ne saura jamais exactement pourquoi on l'appelle «la ligne du Tonkin» cette ligne qui relie la France au Chablais valaisan. Parce que le petit train datant de 1886 se mit à rouler en direction de l'Orient, parce que la construction se fit dans des conditions terribles, parce que ses ingénieurs avaient auparavant œuvré au Vietnam? Allez savoir. Une chose est sûre: la ligne est menacée et le Valais ne cesse de tirer la sonnette d'alarme. Récemment encore, sur une initiative radicale, une pétition groupant quelque cinq mille signatures fut remise à l'Etat du Valais afin que tout soit entrepris pour maintenir ce trait d'union nécessaire à la vie locale et à l'attrait touristique de la région.

La canne dans les roues

Les randonneurs ne voient pas toujours d'un bon œil les «Bikers», au guidon de leur vélo de montagne, dévaler les sentiers valaisans. Certains n'hésiteraient pas glisser canne ou bâton dans les roues des importuns. L'Association valaisanne de tourisme pédestre se préoccupe de ce nouveau sport sans rien dramatiser. La cohabitation est possible. Il suffit simplement de mettre certaines choses au point et de ne pas laisser les cyclistes alpins se faufiler partout. Il faudra entamer le dialogue et inviter communes et stations à intervenir, au moyen de règlement si nécessaire, pour faire la part des choses. Il importe que les sentiers balisés soient réservés aux promeneurs, surtout lorsqu'ils serpentent avec étroitesse dans la montagne et n'ont plus rien d'un chemin forestier

où le côte à côte est possible. Mais ne nous excitons pas trop vite. On connaît bien des stations où les «Mountain Bike» pendent déjà dans les galeas aux côtés des ski-bobs qui faisaient, en son temps, lever les bras au ciel à bien des skieurs.

Des présidents s'en vont

Si Pierrot Moren entame, sans coup férir, un nouveau mandat à la tête des cafetiers, restaurateurs et hôteliers suisses et sera l'an prochain «l'homme du centenaire», d'autres présidents, plus modestes il est vrai, s'en vont sur la pointe des pieds. C'est le cas de Simon Derivaz que l'on croyait également «éternel» à la tête de la Société de développement de Sierre et qui cède sa place à André Pont. C'est Minerve qui passe le relais à Jupiter. Après trente ans au sein du comité dont près de vingt à la présidence, Simon peut se déclarer satisfait de l'œuvre réalisée avec les siens, même si les coups n'ont pas manqué: rencontres solaires, Welcome Swiss Tours, création de la revue «Sierre l'agréable», incursion dans les foires internationales, safaris mulets, actions géranium, sans oublier l'expansion de la société du côté de Salgesch, Varen et Venthône.

Pas très loin de là, un autre président s'en va: Gédéon Barras qui quitte la tête de l'Ecole des Roches (Swiss Hotel Association), à Bluche, l'amertume en coin. On le dit victime de certaines pressions que ce turbulent Valais connaît bien.

Magie de l'eau

«Ce pays m'équilibre» s'exclamait l'autre jour un médecin monthésan en promenade dans le Centre. La convalescence est idéale si l'on pousse la thérapie à se promener au bord de l'eau comme ces touristes qui cheminent le long des bisse du vignoble séduisant. L'été qui bat son plein est placé par l'Office national suisse du tourisme sous le signe de l'eau. L'aventure est sans limite: promenade, canotage, planche à voile. Le Valais organise cet été mille randonnées le long des lacs, de Champex au lac Vert, du Léman à Marjelen, des gorges de la Massa aux rives sauvages de la Salentze, avec descentes du Rhône pour les plus intrépides.

Savez-vous que le Valais est le canton suisse le plus riche en lacs, véritables diamants qui s'éclatent dans le diadème des Alpes, sous la magie du soleil?

Pascal Thurre

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,
Décidément, ce Valais évolue. Tu as vu que les médias se rapprochent, toutes idéologies confondues. On se rassemble pour émettre sur les ondes. Des journaux dont la tradition était de... se contredire (oh! euphémisme) se rapprochent et sont ainsi condamnés à la courtoisie car les mariages et les concubinages impliquent des égards réciproques, surtout s'ils sont financiers. Fini aussi les mots adressés à cette «feuille de boulevard» qui nous vient du «dehors». On va faire ensemble tourner nos rotatives. Treize Etoiles, lui, a décidé de rester lui-même. Tu es donc condamné à me supporter.

Mais ce qui devrait t'étonner le plus, c'est la désertion des urnes par tes compatriotes si soucieux de voir l'Est européen se démocratiser par le droit de vote.

Le 10 juin, tu as lu cela, moins du cinquième des citoyens des deux sexes se sont dérangés pour voter oui à quatre contre un sur trois textes dont on a dit qu'ils marquaient un tournant de l'histoire valaisanne.

Pense donc! Un de ces textes a pour but principal de régler aujourd'hui ce qui va se passer dans plus de cinquante ans lorsque les concessions d'eau motrices délivrées «à des étrangers» (oh! ces vilains ancêtres) seront caduques. C'est bien ça!

Au rythme où vont les découvertes, je me demande, moi, si nos grands barrages n'apparaîtront pas alors comme des vestiges des temps anciens, comme ces vieux moulins que l'on restaure pour le souvenir aujourd'hui. On viendra peut-être les visiter comme les pyramides d'Égypte.

Le même jour on revint, en matière religieuse, sur la décision de principe de créer des communes ecclésiastiques indépendantes avec leurs conseils élus démocratiquement et leurs impôts.

Retour au point de départ: curés et pasteurs, pour vivre en «sécurité», continueront à émarger aux budgets des communes, laïques selon la Constitution. Donc, rien ne change. C'est plus simple, puisqu'il n'y a qu'une seule manière de ne rien faire. Et puis les citoyens apprécient cette manière discrète de poser leur place au paradis.

Enfin, on accepta, avec la même indifférence, une nouvelle loi sur les bourgeoisies auxquelles, dans ton canton, on tient. «Nous, on est d'ici!» Elles sont un peu le creuset de ce racisme qu'on voit éclore au plus petit niveau vis-à-vis de ceux qui sont venus «du dehors». Il fallait régler certains problèmes car elles n'ont souvent plus d'argent à distribuer et seraient tentées de faire payer cher le droit de faire partie de leur communauté.

Mais attends les élections communales qui font partie de notre folklore. Tu verras accourir les citoyens, crayons en mains, en proportion inversée, car là on vote moins pour ou contre quoi que pour ou contre qui.

Bien à toi.

Edouard Morand

Vu de Genève

Mon petit billet d'aujourd'hui est un appel tout à la fois modeste et solennel. Et cet appel s'adresse à la population montagnarde, valaisanne, helvétique, et est lancé en vue de la célébration nationale CH 700. A l'approche de ce grand événement, il se trouve des collectivités, des groupes et des personnes qui n'ont pas encore trouvé leur moyen d'expression patriotique. Certains sont habités par des doutes et des suspicions face à une fête que l'on a coiffée sous le nom d'utopie. D'autres craignent de se sentir marginalisés ou éjectés. D'autres encore dénoncent la possibilité de camouflage d'une Suisse officielle qui a beaucoup à se faire pardonner. Alors face à toutes ces incertitudes, désarrois et critiques, un projet novateur vient d'être inventé par un pool d'institutions où se rencontrent notre Musée d'ethnographie de Genève, le Musée grüérien de Bulle, le Musée d'art et de précision de Sainte-Croix, la Maison de la Culture de Saint-Gervais ainsi qu'une association d'historiens. Durant l'année 1991, les instances susmentionnées réaliseront plusieurs expositions sur le thème de la VACHE! Eh oui! de notre bonne vache suisse! Dans le sillage de ces événements culturels, une invitation est adressée à la population. Tous ceux et toutes celles qui voudront exprimer les aspirations de façon originale pourront participer à la vaste campagne que nous lançons sous le titre: «VACHE D'UTOPIE! EN TOUT SUISSE IL Y A UNE VACHE QUI SOMMEILLE». De façon très concrète, nous livrerons à tous ceux qui le désirent une vache-modèle qu'ils pourront dessiner, sculpter, peindre ou habiller pour traduire leurs fantasmes les plus secrets. Ces vaches seront rassemblées vers la fin de l'année 1991 et constitueront comme le nouveau panthéon helvétique. A ceux et à celles qui douteraient que la vache puisse bien traduire leurs aspirations, je livre en méditation un extrait du texte, paru dans La Terre romande, d'Yvonne Preiswerk qui termine actuellement une longue recherche sur l'identité nationale et la vache: «la vache, comme tous les animaux domestiques d'ailleurs (d'homestique comme disait Lacan), est constitutive et révélatrice de l'homme et bien entendu de la société. Elle est un peu de nous-mêmes, fait partie de notre inconscient et peuple notre mémoire profonde dans les liens inextricables que l'homme entretient avec les autres êtres vivants et la nature. En domestiquant et en modelant l'animal, l'homme exerce sur lui un pouvoir ambigu. Il le contrôle et le domine. Il en fait sa chose au gré de ses besoins, de ses désirs, de ses fantasmes et des modes. Par de savantes manipulations, il miniaturise l'animal de compagnie en l'adaptant aux espaces réduits de nos habitats urbains, en l'infantilisant au point de le traiter comme un enfant (chats, chiens, cochons d'Inde et pensons même aux cochons nains américains d'appartement, mode qui ne va pas tarder à arriver en Europe). Par ailleurs, et c'est le cas de la vache, on la rend totalement anonyme en la fondant dans le troupeau de l'élevage industriel comme si, au moment où prolifèrent les mouvements divers de protection des animaux, on se sentait symboliquement obligé de faire de la vache une machine, dépersonnalisée au point d'en rendre acceptable sa consommation. Ne serions-nous pas soupçonnés d'être des cannibales à manger ces êtres chers et proches que nous aimons!!!»

A votre créativité, chers lecteurs, la vache et la Suisse vous attendent!

Bernard Crettaz

LIVRES - LIVRES - LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Le seuil initiatique

Clairette Marquis-Oggier

Un ouvrage rare. Son habit correspond si bien au contenu qu'on n' imagine plus les poèmes présentés et illustrés autrement. Ils sont tirés à 300 exemplaires numérotés, dans un format pour bibliophile. L'emboîtement est bleu, de ce bleu qui revient fréquemment dans les chants de la première partie, comme pour suggérer une correspondance fragile et éthérée aux lignes sur la précarité de l'amour.

souffle lyrique se maintient jusqu'aux dernières lignes, jusqu'aux derniers vers.

L'analyse critique convient mal à ces lignes déchantées, fascinantes parce qu'elles éveillent à tout moment des résonances chez le lecteur. Lignes retenues, brûlantes pourtant, comme si elles répondaient à une secrète sommation. Il faut les goûter dans le silence. Brusquement, certains nous pénètrent et nous révèlent à nous-mêmes.

Le seuil initiatique, Clairette Marquis-Oggier. Chez l'auteur, Aïre-Genève.

Le Valais et Vous

Collection *Champ visuel* - Centre valaisan du film, Martigny et Enquête photographique en Valais.

Enfin une enquête photographique sur le Valais d'aujourd'hui! C'est un regard nécessaire, après tant d'albums nostalgiques sur le bon

vieux temps, après les gravures romantiques et les séries de paysages.

Je suis toujours frappée par notre tendance à vibrer à retardement. Les poètes, les peintres acceptés aujourd'hui étaient les contemporains de grand-papa, et méconnus par lui... Il y a là de quoi nous rendre curieux, attentifs à l'art actuel et à tous les courants qui s'y manifestent.

Pour le 175^e anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, le Centre valaisan du film a proposé une enquête actuelle sur le Valais. Neuf femmes et neuf hommes choisis par le photographe ne peuvent pas représenter la diversité des 240 000 habitants du Valais. Ils en donnent cependant un éventail qui reflète encore la personnalité de chaque photographe et sa sensibilité au noir-blanc.

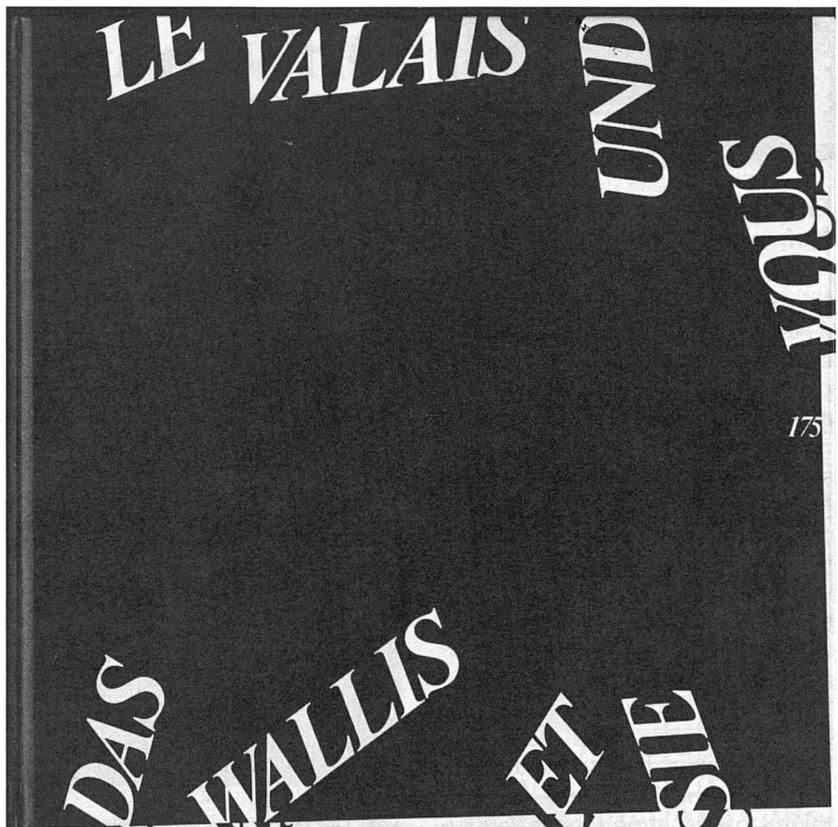


Les bois gravés de Peter Wulliman suivent la même inspiration, avec des formes ascendantes qui évoquent l'élan et la quête.

Une œuvre rare, à s'offrir ou à offrir en cadeau.

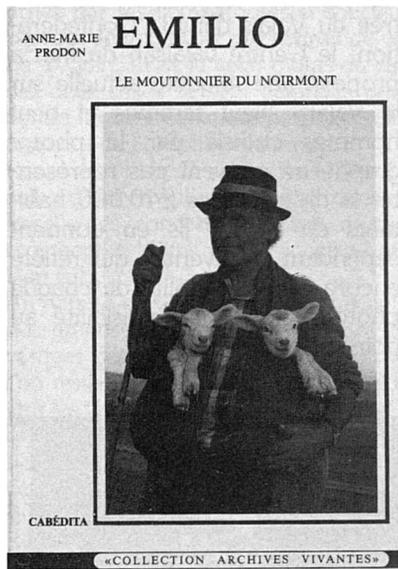
Mais le plaisir de l'esthète devient plus intérieur à la lecture. Le titre «Le seuil initiatique» n'introduit rien d'ésotérique. Il a été inspiré à Clairette Marquis-Oggier par un dessin ainsi intitulé. Sa contemplation a libéré le poème.

Celui-ci, en plusieurs chants, dit le passage, le franchissement d'un seuil. C'est l'amour, l'éblouissement inquiet, la souffrance, la blessure. Puis, en évocations pudiques, la découverte de ce qui peut transcender l'épreuve, l'illumination. Le



La qualité des photos, leur sobriété, l'excellent rendu des demi-tons contribuent à faire de l'édition un plaisir pour l'œil. Une sélection d'aujourd'hui qui sera vite appelée à devenir la mémoire de demain... Comment ne pas accueillir avec plaisir cette création contemporaine?

Le Valais et Vous, Collection Champ visuel - Centre valaisan du film, Martigny et Enquête photographique en Valais. Imprimerie Pillet SA, Martigny.



Emilio, le moutonnier du Noirmont

Anne-Marie Prodon

Le succès de vente du livre d'Anne-Marie Prodon est un phénomène inattendu. Comment ces pages et ces photos relatant la dernière transhumance d'un moutonnier ont-elles pu devenir un best-seller? En quoi dépassent-elles le reportage ou l'étude ethnographique? Comment peuvent-elles toucher la masse des lecteurs, sans moment dramatique, sans conflit social, sans épisodes amoureux, sans qu'on puisse s'identifier jamais au héros?

Parce que c'est quand même une histoire d'amour, et le lecteur ne s'y trompe pas. Il s'engage avec un peu de scepticisme dans les premières pages, et ne repose le volu-

me qu'à la fin du dernier chapitre. L'amour d'Emilio pour son art de berger, pour ses bêtes, pour les paysages du Noirmont, pivot de sa transhumance.

Le don, j'allais écrire le charme d'Anne-Marie Prodon, est de toujours s'effacer derrière le berger, de respecter ses réflexions recueillies en le suivant dans ses voyages. Et quelle justesse de ton quand elle se place en position de narrateur: directe, elle est encore imprégnée d'une culture paysanne qui est à l'opposé de la culture cérébrale!

Emilio, le moutonnier du Noirmont, Anne-Marie Prodon. Editions Cabedita, Morges.

Les Vents d'ailleurs

Marlène et Bernard Curtet

Un couple enthousiaste parcourt l'Amérique du Pôle Nord au Pôle Sud, à bord d'une voiture. Pendant une année et demie, les voyageurs

enregistreront les impressions de ce récit, et Marlène Curtet prendra les belles photos qui l'illustrent. Le lire... c'est aussi voyager.

Les Vents d'ailleurs, Marlène et Bernard Curtet. Editions Mon Village, Vulliens.

Mourir à Jérusalem

Raymond Courvoisier

«Un roman né d'une invraisemblable histoire vécue» prévient l'auteur, ancien haut responsable des Nations-Unies et au Comité international de la Croix-Rouge. «Trois hommes nés le même jour, d'une identique année, en des lieux séparés», se lient d'amitié et leur destin converge vers leur mort à Jérusalem.

Dans cette trame invraisemblable, l'auteur insère les tableaux impressionnants de l'histoire récente: pogroms de Varsovie, massacres des chrétiens à Bethléem et des musulmans à Bersabée.

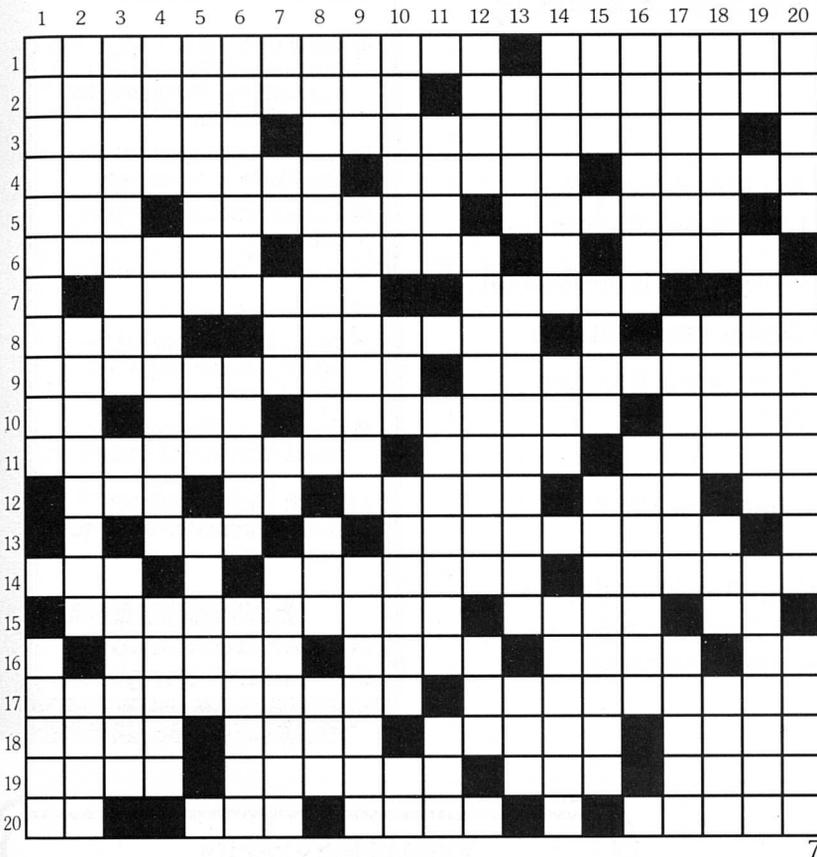
Mourir à Jérusalem, Raymond Courvoisier. Editions Cabedita, Morges.

Orthographe publique



On ne peut pas exceller en tout.

Mots croisés - concours d'été



7

du sultan. 7. Grecque - Fin de messe (phon.) - Noble colère - Oui à Berlin - Perturbé. 8. Mettras en place - Pour parler au roi (phon.) - Ville serbe. 9. Au tennis - Petit souverain ou petit oiseau - Manque d'épaisseur. 10. Fils d'Agamemnon - Fume au Japon (Kyūshū) - Inventa le télégraphe électrique - Symbole. 11. Plantes vivaces des endroits secs - Le peintre de Montmartre (1883-1955) - Enzyme. 12. Entre les lacs Huron et Ontario - Victoire française sur les Autrichiens (24 juin 1859) - Aiguille des Alpes (3754 m). 13. Jouissent du bonheur éternel - Enchâserons - Plein de bons mots. 14. Batent l'eau en cadence - Source helvétique de renseignements (sigle) - Irritant pour la gorge. 15. Nouveaux venus - Traité par le dermatologue - Chez les Romains: hommages aux disparus. 16. Soutient l'estrade - Mausades. 17. Corbeille d'argent - Plante aromatique - Donne naissance au Nil Bleu. 18. Anatomiste flamand (1514-1564) - Désignés - Protégeait le guerrier - Réservoir en désordre. 19. Marque une transition (conj.) - Commune valaisanne aux six villages et à l'hospitalité chaleureuse - Recouvertes d'étain. 20. Alourdit la nacelle - De fleurs ou de parfums (plur.) - Alexandre Dumas y a situé l'action de son drame.

Lucien Porchet

Horizontalement

1. Son enseignement fait référence (loc.) - Décourage le malandrin. 2. Oh! combien subtile cette manière de raisonner - Attire les moustiques, les petits chiens et les poivrots! 3. N'est pas compte - Bactéries «knock-out!» (adj.) 4. Était du même avis - Humeur aqueuse - Outil de propagande. 5. Indépendant de la volonté - Déesse de la fécondité chez les Assyriens - Se pratique à la barre fixe. 6. Instruit d'un secret - Limon - Enzymes. 7. Massif montagneux saharien - Vallée des Pyrénées - Champion. 8. Evite les répétitions - Domine la table d'autel - Interprété par Sigmund Freud. 9. Contiennent les infusions - Cousin africain de la perdrix. 10. Précède une discipline académique - Refus - Elle grisolle - Comme une carpe! 11. Eve du chef-lieu de l'Yonne - Plis du bridge - Coup au billard. 12. Jet lumineux et poétique - Coup de baguettes - Mettre à sec - Extérieur ou intérieur: de justice ou de conscience - Deux voyelles pour une petite ville de France. 13. Trait de lumière - Sans elle, pas de pain. 14. Centre religieux marocain - Réunit le

Valais au Piémont - Qui s'y frotte s'y pique (plur.). 15. Deux fois l'an - Début de la vallée de notre champion Pirmin - Do. 16. «Inviter» à passer la porte (pop.) - Le perdre «dans la confusion» - Saint pape (76-88) - Un certain temps. 17. Réserve naturelle valaisanne chère à C.F. Ramuz - Tout ce qu'il y a de moins commun. 18. Ville du Cameroun - L'un des cinq - Plante des marais à fleurs jaunes - Boissons anglaises. 19. Voisin de Sierre - Nous sortent d'embaras - Source helvétique d'informations (sigle) - Père généreux. 20. Symb. chim. - La reine des pubs - Vers l'or avec Chaplin - Auteur italien de «La Jérusalem délivrée» (1575).

Verticalement

1. Aptitudes à innover - Entaille sur bois. 2. Il est plus servile que serviable - S'expriment avec élégance - En Palestine gréco-romaine. 3. Enchérissent sur la cruauté - Bébé pas d'accord - Du tétou à la tétine (fém.). 4. A lui - Tire la langue pour déguster - Longue chaussette. 5. Unissais - Négation - Fait patienter les convives (pop.). 6. Accablés - Lac finlandais (Laponie) - Palais

Vos réponses jusqu'au 13 août. Après tirage au sort, les cinq premières réponses exactes recevront un prix.

Adresse:
Revue *Treize Etoiles*
Concours d'été
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1

Solution du N° 6 (juin).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	A	I	N	T	M	A	R	T	I	N
2	E	S	S	U	I	E	G	L	A	C	E
3	M	I	L	A	R	A	C	A	M		
4	B	L	A	I	R	S	P	I	R	E	
5	R	E	N	T	E	S	O	T	E	S	
6	A	D	E	S	I	G	N	E	I		
7	N	I	E	R	M	O	T	O	S		
8	C	M	A	N	E	M	I	E	S		
9	H	A	U	T	E	N	E	N	D	A	Z
10	E	G	L	I	O	R	E	E	E		
11	R	E	F	A	N	A	R	U	E		

Hotel Restaurant Bahnhof Ausserberg



- Am Wanderweg der Löttschberg-Südrampe
- Grosse Gartenwirtschaft
- Walliserspezialitäten
- Zimmer mit Bad und WC

Es empfiehlt sich:

Familie
Leiggener-Imboden
3938 Ausserberg
Tel. 028 / 46 22 59



B HOTEL **BERGSONNE**

- Besonders ruhige Lage mit Ausblick ins Rhonetal und das herrliche Panorama der Mischabelgruppe
- Idealer Ausgangspunkt um das Wallis zu entdecken
- 2 Stern-Hotel, einfach und gemütlich
- Moderne Zimmer mit Balkon
- Sauna im Haus
- Gepflegte, gut bürgerliche Küche und zahlreiche à la carte-Gerichte
- Freundliche Bedienung, Spezialofferte für Familien

Herzlich Willkommen bei
Familie Pfammater-Berchtold
 Tel. 028 / 46 12 73 - Fax 028 / 46 10 86

EGGERBERG
An der Südrampe
der Löttschbergbahn

BRIG IHRE am Simplon FERIEN-REGION

- 1000 Hotelbetten
 - 2500 Betten in Ferienwohnungen/Chalets
- Sommer- + Winterferiengebiet

Information:
Verkehrsverein BRIG
Tel. 028 / 23 19 01
Telex 473 419
Fax 028 / 24 31 44

ROSSWALD

Sonneterrasse über dem
 Rhonetal, herrliches Wander-
 und Skigebiet

Nach der Wanderung ...
zur Entspannung in's ...

HALLENBAD STEG

RESTAURANT

Tel. Hallenbad 028/42 10 50
 Tel. Restaurant 028/42 23 03



VERKEHRSVEREIN **SONNIGE** **HALDEN AM** **LÖTSCHBERG**

CH-3939 EGGERBERG / WALLIS
 TELEFON 028 46 12 73

Die Region bietet:

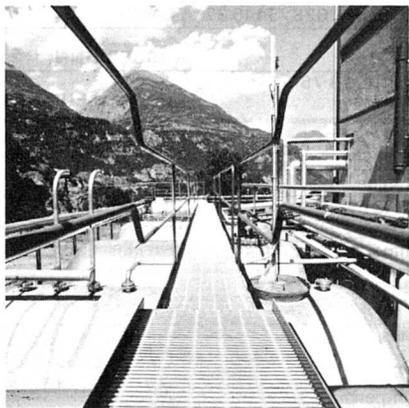
- Zahlreiche gut markierte Wanderwege entlang den uralten Wassersuonen
- Das unter Naturschutz gestellte Baltschiedertal eine Flora mit äusserst seltenen Pflanzen, wie z. B. Safrankulturen in Mund
- Idyllische Walliserdörfer und Siedlungen Ausgangspunkt um das Wallis zu entdecken

Herzlich Willkommen



départs	PROMENADES ET EXCURSIONS	buts	km.
BRIGUE	Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
	Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/71 14 06	MÜHLEBACH	21
	Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	OBERWALD	40
	Hotel Walsler, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028/73 21 22	ULRICHEN	35
	Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028/29 13 31. Spez. Arr. für Sac-+Wandergruppen, Hotel 80 Betten. Massenlager mit eigener Küche, 100 Pers.	COL DU SIMPLON	20
	Hotel-Speiserest. Alpenblick, heim. Gästezimmer, Sonnenterrasse, Kinderspielplatz, W.-Stube, Kegelbahnen, gute Küche. Fam. M. Imboden, 028/71 15 37	ERNEN	22
	Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028/71 11 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBINN	25
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	29
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
	Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73	EGGERBERG	2
VIÈGE	Hotel-Rest. Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028/46 25 83. Walliser Spezialitäten + französische Küche, schöne Zimmer, Touristenlager. Wanderwege	AUSSERBERG	7
	Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8
	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	20
SIERRE	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
	Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo. C. Vuistiner, 027/58 16 01	GRANGES	10
	Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
	Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28. Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, truites du vivier, demi-pension dès Fr. 50.-	SAINT-LUC	22
	Restaurant panoramique Tignoux sur Saint-Luc, I. Epiney. Départ du sentier planétaire, logement pour groupes.	SAINT-LUC	22
SION	Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	SUSTEN-LEUK	9
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
	Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/81 19 91	MASE	15
	Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
	Hostellerie Les Fougères, cuisine soignée, raclette au feu de bois, belle terrasse. Chambres tout confort, 027/86 41 41	MAYENS-DE-RIDDES	17
MARTIGNY	Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, après avoir cheminé le long du Bisse-Vieux, venez déguster en pleine nature la truite fraîche, les produits du pays, et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur. Se recommande Edith Frossard, 027/88 21 89	SIVIEZ-NENDAZ	24
	Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert-Roduit, 027/86 40 77. Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot». En plein air 200 places chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 à 23 h	CHAMOSON	15
	Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient, 026/22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
	Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026/83 14 02		
	Restaurant <i>Le Pain de Seigle</i> , menu, carte de spécialités	CHAMPEX-LAC	22
	Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/83 11 88	FERRET	32,5
	Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/68 11 01	FINHAUT	30
	Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz, Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026/68 12 46	FINHAUT	37
	Hôtel Beau-Site, 026/22 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse	CHEMIN-DESSUS	12
	Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
SAINT-MAURICE	Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026/38 11 30	MAUVOISIN	30
	Café-Rest. La Promenade-terrace-camping, site protégé, 026/38 12 40	BONATSCHIESSE/FIONNAY	33
	Café-Rest. Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile. De notre terrasse, l'on voit passer les avions dessous!	CHIBOZ/FULLY	15
	Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc. Mme Eliane Cappi-Rosset, 026/22 46 23	TRIENT	20
	Hôtel-Café-Restaurant Verluisan, fam. H. Michellod, 026/31 63 03. Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres	VERBIER	27
	Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026/87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées	BOURG-ST-PIERRE	34
	Rest. Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney. Spécialités au feu de bois, menus sur demande, 026/85 15 50	COL DES PLANCHES	13
	Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
	La Grotte-aux-Fées, Café Y. Peney, terrasse visite des grottes, lac, cascade, tél. 025/65 10 45	SAINT-MAURICE	1
	Pour votre promenade: Café-Rest. du Téléphérique, tél. 026/64 12 12 fermé le jeudi/en hiver ouv. samedi et dimanche dès 11 h	DORÉNAZ	6
MONTHEY	Café-Restaurant Chez Gaby, avec chambres, tél. 025/77 22 22. Au cœur des alpages avec ses spécialités, promenades à cheval et pédestres	CHAMPOUSSIN	19
	A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature	CHAMPÉRY-PLANACHAUX	22
	Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 11 01	BOUVERET	15
	Café-Rest. Berra, 025/71 23 40. Sa carte traditionnelle et ses filets mignons aux morilles, pour votre halte pédestre.	CHOËX	3,5
	Café-Rest. Le Chardon-Bleu, 025/81 13 70. Croûtes aux champignons, tartes aux fruits. Juil.-août-sept. ouvert tous les jours	MIEX/VOUVRY	20
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornettes-de-Rise 2432 m. vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m. vue sur le lac			

Wenn verzinkte Gitterroste nicht genügen!
**Gitterroste aus Aluminium
 oder rostfreiem Stahl**



Neue Art Gitterroste dank der
 Explosionsschweiss-Technik

sind unentbehrlich

- für die Chemische Industrie
- für die Salinen
- in rostanfälligen Anlagen
- in Meeresluft
- bei Abwasserreinigungsanlagen
- bei Elektrolyseanlagen
- bei aggressiven Medien

zu verwenden für

- Laufstege
- Podeste
- Treppen
- Schuhkratzroste
- Belüftungsgitter
- Lichtschachtgitter
- Dekorationsobjekte

Société Suisse des Explosifs, CH-3900 Brig VS
 Telefon 028 23 11 81, Telex 473 339

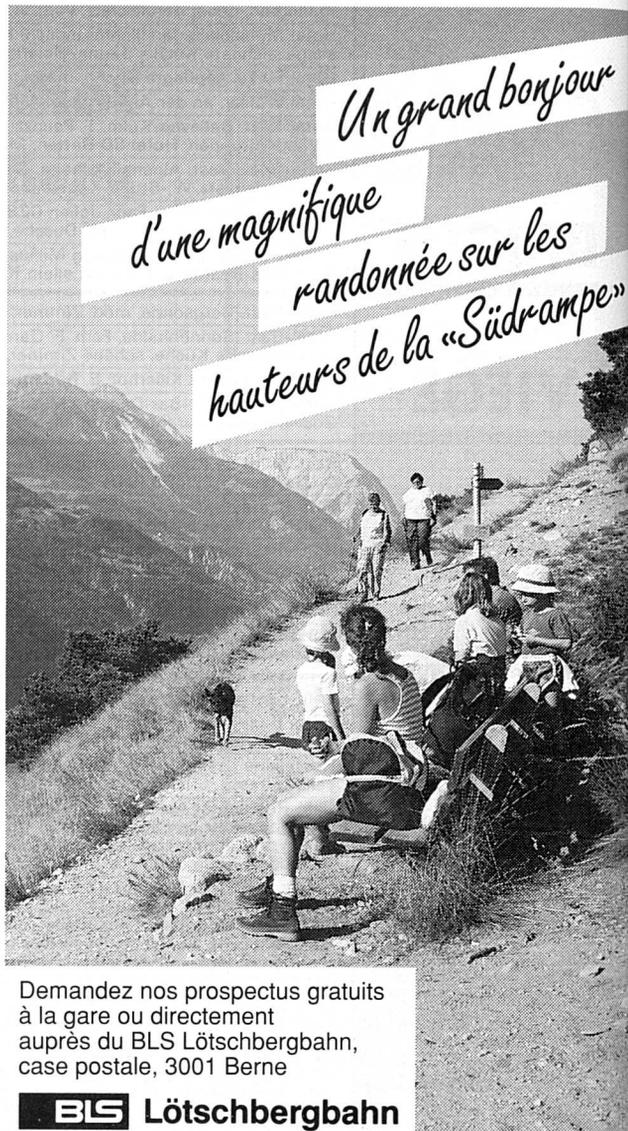
Hotel

Sonnenhalde

Fam. F. Gard-Blatter
 3938 Ausserberg
 Tel. 028 / 46 25 83

- gemütliches Familienhotel
 in schöner Lage und Blick
 auf die Walliser Alpen in's
 Rhonetal
- Wunderschönes
 Wandergebiet - Südrampe
- Walliser Spezialitäten und
 französische Küche
- Ideal für Familienfeste,
 Firmenessen, Vereinsausflüge

Rufen Sie uns an!



*Un grand bonjour
 d'une magnifique
 randonnée sur les
 hauteurs de la "Südrampe"*

Demandez nos prospectus gratuits
 à la gare ou directement
 auprès du BLS Lötschbergbahn,
 case postale, 3001 Berne

BLS Lötschbergbahn

**HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
 COMBUSTIBLES - CARBURANTS**

cojo VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tel. 027 / 22 89 92



**«Mieux vaut
pêcher en toute
bonne conscience
que pêcher
par manque de
connaissances!»**

Cafetier, restaurateur ou hôtelier, vous qui emplissez vos journées de 16 heures de labeur, vous méritez bien un petit hobby ainsi que le temps pour le pratiquer ! Car, lorsque la truite que vos loisirs vous auront valu atterrira dans l'assiette de votre hôte, joie et satisfaction seront doublement partagées !

«Hobby et pêche, oui», direz-vous. «Et le temps, qui le fabrique?», ajouterez-vous peut être. Parce que, tandis que vous taquinez la truite, votre établissement ne doit pas aller à vau-l'eau ! Nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, de vous procurer le temps de vos loisirs. Tandis que vous plongerez l'hameçon, nous rechercherons et

éliminerons toute source de pertes, d'erreurs de calculs, de problèmes de stock, d'insuffisance comptable, etc.

Prenez un instant de détente et appelez-nous. Juste avant d'empoigner votre canne à pêche.

1950 Sion

Tél. 027/22 34 45

Service d'estimation
romand

Tél. 021/291 97 19

Dépt. romand

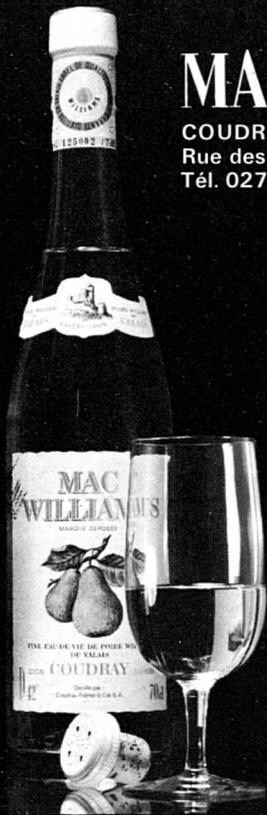
de conseils

Tél. 021/291 97 15

Fiduciaire FSCRH

pour l'hôtellerie et la restauration





MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027 / 31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

026/22 43 44

**Plein
de marques
au prix de gros!**



CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURENDLIN



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026 / 22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW OM-IVECO
BRUCHEZ & MATTER SA **CENTRE AUTOMOBILE**
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny

GARAGE

ARROSSERIE USO-VAL
 Agent officiel
DAIHATSU
MAZDA

Rue du Simplon 128
 Tél. 026 / 22 86 86

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
 Restaurant
l'Ambroisie
 Angelin Luyet
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone (026) 22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

☆ Pieds de porcs ☆ Tripes maison
 ☆ Raclette ☆ Fondues
 ☆ Plat du jour
 Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7 Tél. 026 / 22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 assiette du jour
 Tél. 026 / 22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026 / 22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrés

MARTIGNY 026 / 22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026 / 22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels



DROGUERIE B. CRETTEX

Tél. 026 / 22 12 56
 Rue du Rhône I - 1920 Martigny.

FEELING MUSIC

CARRON

EBENER

Rue de la Poste 7



Tél. 026 / 22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28
 Tél. 026 / 22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026 / 22 28 20

LA MODE



Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026 / 22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026 / 22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026 / 22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026 / 31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 Fax 027 / 23 57 60

MARTIGNY, tél. 026 / 22 10 48



1966 25 ans 1990



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

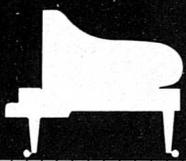


1964 - 1989
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
ÉMÉNAGEMENTS
Dubuis-Fournier-Sion
Tél. (027) 31 44 44

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE) *depuis 1974*



027-31 27 70

Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES



MOBALPA

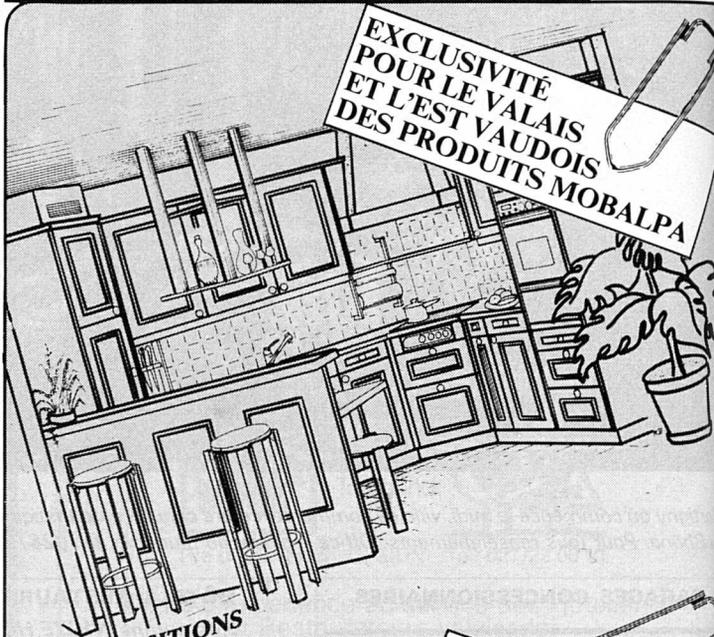
CUISINES

*Je suis
si bien.*

Placez votre confiance dans le N°1



**EXCLUSIVITÉ
POUR LE VALAIS
ET L'EST VAUDOIS
DES PRODUITS MOBALPA**



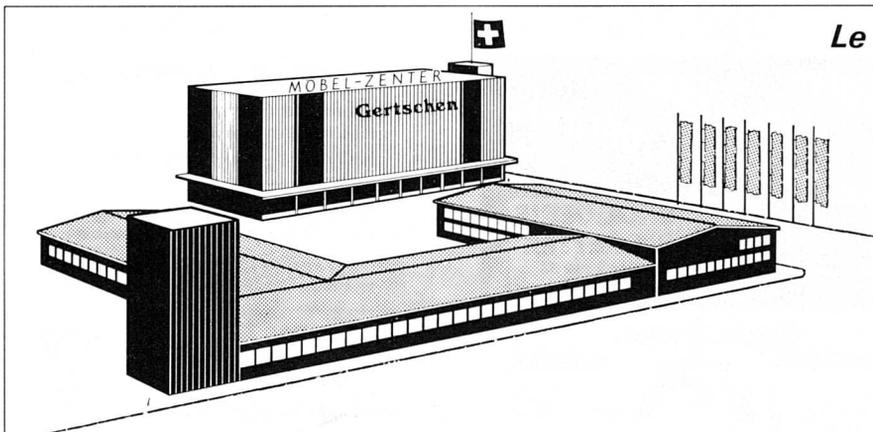
NOS EXPOSITIONS

1820 MONTREUX
Avenue des Alpes 25
Tél. (021) 963 32 46

1870 MONTHEY
Avenue de la Gare 15
Bât. BORGEAUD
Tél. (025) 71 30 22

1963 VÉTROZ
Rue Pré-Fleuri
dans le bât. «Les Vergers»
Tél. (027) 36 61 15

**DES PRIX JUSTES!
JUSTE LES PRIX
DE LA QUALITÉ**



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*



FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

Ø 028/22 11 65
Ø 027/31 28 85
Ø 026/22 27 94

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny



Hiver - Eté
 Au cœur du Valais central à 1500-2500 m.
 Tout un programme pour des vacances inoubliables en hôtel ou appartement.
 Un magnifique choix d'appartements en vente à des prix exceptionnels.

novagence anzère SA
 Pour tous renseignements et visites:
 Place du Village
 Tel. 027 / 38 25 25
 Telex 472 688

L'offre du mois
Résidences ALPI - LA BUTTE
 Vente directe du constructeur
 Appartements de 2 à 5 pièces
MAK Immobilier
 Tél. 027 / 41 41 41 - Fax 027 / 41 81 00
 Chez nous, le client est conseillé!



Immobilier/Fiduciaire Assurances
MICHAUD SA
 164-CH-1936 VERBIER 1

TEL. (026) 316.444 FAX (026) 314.705 TELEX 473.246 MICH0
PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE AU SERVICE DU TOURISME D'HIVER ET D'ÉTÉ

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748
 Vente et location d'appartements et de chalets



MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

PROMOTIONS VENTES LOCATIONS
 Fax 027 / 41 81 00
 Tél. 027 / 41 41 41

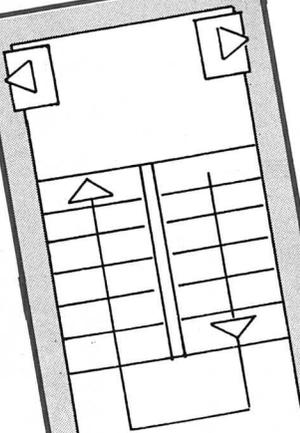
CH-3962 MONTANA-CRANS

Cette rubrique paraît tous les mois, chaque annonceur bénéficie en plus d'un espace gratuit intitulé:
L'offre du mois.



Zellweger Fiduciaire Treuhänder

À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL
Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios
AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
 Tél. 027 / 22 08 10



Renseignements à
 Publicitas Sion
 Tél. 027 / 21 21 11 (int. 210)

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

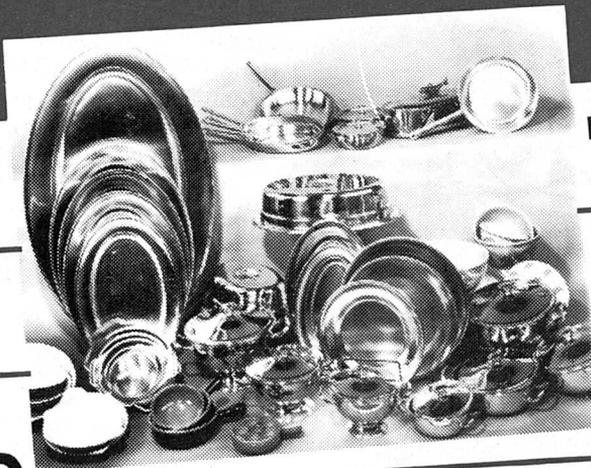
Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumes,
poêles, soupières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61



ISOLETOUSA

**HABILLEZ CHAUDEMENT
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur
pour rénovations ou bâtiments neufs
Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité
1964 Conthey
Tél. 027 / 36 64 42

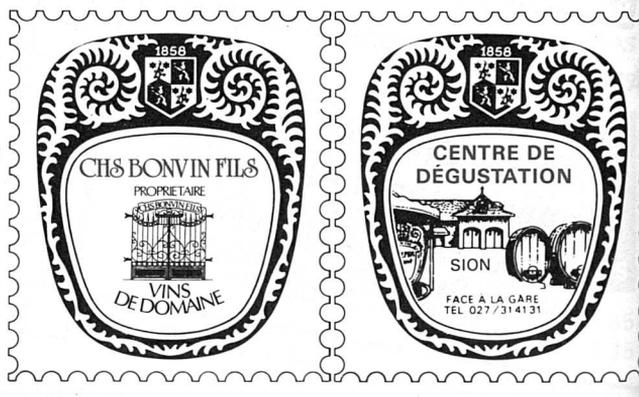
Wandern auf sonnigen Höhen



Lauchernalp

Ausgangspunkt zum Lötschentaler-Höhenweg

Lauchernalpbahn 3903 Wiler Tel. 028 49 11 22



Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans anciens
 Décorations d'intérieurs
 Pose de tentures murales et de rideaux
 Luminaires et tapis anciens

René Bonvin **Ensemblier-décorateur**
 Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110

FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
 PARC DE SCULPTURES

modigliani
 120 œuvres

19 juin - 28 octobre 1990
 Tous les jours de 9 heures à 19 heures
 Tél. 026 / 22 39 78

S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

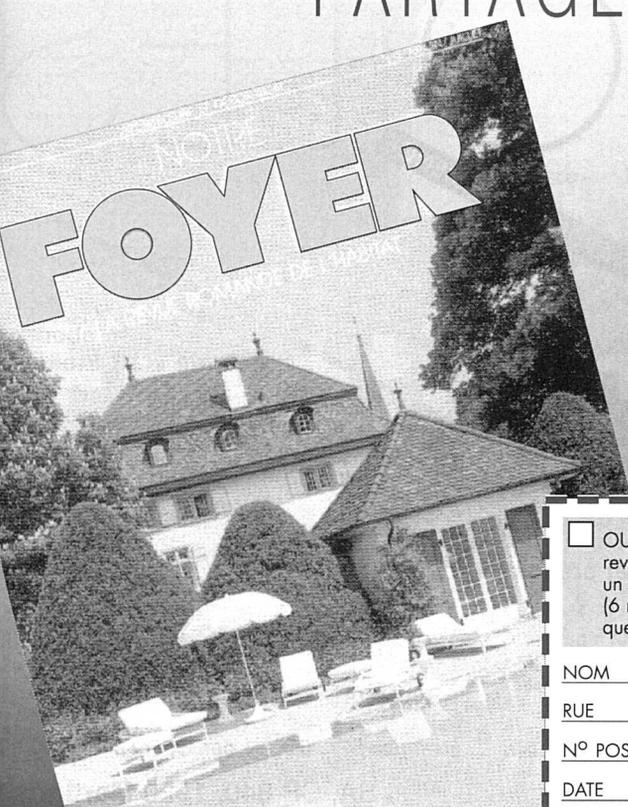
- Révision et économie d'entreprise,
- Evaluation et restructuration
- Conseil en prévoyance professionnelle
- Conseil d'entreprise
- Conseil fiscal et juridique
- Succession et partage
- Gérance de biens et de sociétés
- Tenue et surveillance de comptabilité
- Conseil immobilier
- Expertise

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
 Place du Midi 40

Tél. 027 / 22 06 91 Fax 027 / 22 09 15

PARTAGEZ NOTRE PASSION DE L'HABITAT



Si vous rêvez d'un environnement où il fait bon vivre, passez du rêve à la réalité en lisant la revue romande de l'habitat **NOTRE FOYER**.

Nouvelle formule avec davantage de reportages. Dans chaque numéro: des idées, des tendances, des recherches décoratives, des réalisations exemplaires, des adresses romandes, pour mieux vous aider à améliorer votre espace habitable.

COLLECTIONNEZ LA REVUE ROMANDE DE L'HABITAT

NOTRE OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour un an au prix de Fr. **33.-** (6 numéros) + le premier numéro que je recevrai gratuitement.

OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour deux ans au prix préférentiel de Fr. **60.-** (12 numéros) + les deux premiers numéros que je recevrai gratuitement.

NOM _____ PRÉNOM _____
 RUE _____
 N° POSTAL _____ LOCALITÉ _____
 DATE _____ SIGNATURE _____

A retourner à: Revue NOTRE FOYER, avenue des Planches 22, 1820 MONTREUX

LA REVUE ROMANDE DE L'HABITAT

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Aerea jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026/22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement

Aerea SA



mm
michel

FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM (plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège

13 ÉTOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

Je désire m'abonner à la revue « 13 Étoiles »

Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Étoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

«13 Étoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1



Emotion forte.



Emotion fraîche.

BIERE VALAISANNE

UNE CHANCE
pour vos idées

Chez nous, vous êtes chez vous :
en poussant la porte d'une de nos agences
ou représentations,
vous entrez dans une banque qui, de par
son expérience, ses conseils et ses produits,
mettra tout en oeuvre pour que vos idées
se réalisent.

La Banque cantonale du Valais,
une banque proche de ses clients.



BANQUE CANTONALE DU VALAIS